

Feuille d'Avis du Valais

ET JOURNAL DE SION - QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Sion - Tél (027) 2 19 05 et 2 31 25
Compte de chèques post Ilc 5111
Administration : Avenue du Midi 8
Redaction : Pré-Fleuri 11 - Bureau
réd pour le Bas-Valais : Martigny,
av de la Gare.

Règle des annonces Publicitas sa
Sion av du Midi 8, tél (027) 2 44 22
et ses
agences en Suisse et à l'étranger

Organe officiel de l'Association
valais de football et d'athlétisme

Dites-le avec des fleurs...
Mais des fleurs d'

Anny-Fleurs

Service FLEUROP

René SCHROETER

Avenue de la Gare - Sion

POLITIQUE INTERNATIONALE

ADENAUER A PARIS

On dit couramment que les idées mènent le monde. C'est probablement assez vrai. Il faut cependant compléter : les idées qui mènent le monde sont en général fausses, elles relèvent de systèmes de pensée où on ne saurait voir que stupide mythologie, et régulièrement leur application pratique se révèle désastreuse.

Ainsi le prétendu «droit des peuples à disposer d'eux-mêmes», au nom duquel on a découpé l'Europe centrale et orientale en une série d'Etats non-viables, pour le plus grand profit d'Hitler et de Staline ; ou encore le progrès, qui aboutit à une espèce de termitière hygiénique et sociale, où les hommes crèveront d'ennui ; ou bien le fameux «sens de l'histoire», théorie selon laquelle le monde évolue irrésistiblement dans une certaine direction, comme des initiés et des esprits libres, méconnue des réactionnaires et des attardés.

On n'en finirait pas de dresser ainsi le catalogue des idées saugrenues dans lesquelles certains voient une manière de dogme. Ainsi la notion d'ennemi héréditaire ; il se trouve des gens pour soutenir que certains peuples, de génération en génération, sont voués à se combattre, en sorte que leurs relations ne peuvent consister que dans une lutte à mort. Un homme aussi intelligent que Jacques Bainville a écrit une *Histoire de deux peuples continuée jusqu'à Hitler* pour démontrer que dès l'époque des Celtes on voyait les Germains se jeter périodiquement vers les plaines fertiles de la Gaule, ce qui ferait remonter l'antagonisme franco-allemand à l'époque de Jules-César. En fait, si on calcule, depuis la guerre de Trente Ans, le nombre d'années où les troupes françaises opérèrent ou stationnèrent sur sol allemand, et si on fait ensuite le même calcul pour ce qui concerne la présence d'armées allemandes sur sol français, la comparaison n'est pas à l'avantage de la France. Et si les soldats d'Hitler furent à Paris durant cinq ans, ceux de Napoléon occupèrent la Prusse et Berlin d'octobre 1806 à janvier 1813.

Aujourd'hui, les Européens commencent à comprendre ce qui, depuis deux siècles, est une évidence : leurs guerres, particulièrement les conflits franco-allemands, sont des guerres civiles et qui ne profitent qu'aux adversaires communs. Les grands conflits du XVIIIe siècle causèrent la disparition de la Pologne et l'irruption des Russes comme partenaires dans la politique européenne. Les guerres napoléoniennes permirent au tsar Alexandre Ier et à ses successeurs de s'installer pour un siècle à Varsovie, boulevard de l'Occident. Le siège de Paris, en 1870, n'était pas terminé que le tsar Alexandre II répudiait les traités qui neutralisaient la Mer Noire. La guerre de 1914 permit, en causant l'effondrement de la Russie, l'apparition du premier Etat communiste. Et la dernière guerre mondiale vit une moitié de l'Europe qui passait sous la tutelle soviétique, l'autre moitié, à laquelle nous appartenons, tombant au rang d'un otage. A quoi s'ajoute la ruine des empires coloniaux et la création d'Etats fragiles dont beaucoup se font les alliés, occultes ou avoués, du communisme. Ainsi chaque fois que les pays européens se combattent, la barbarie marque des points. Et il faut arriver à la situation désespérée qui est celle d'aujourd'hui pour comprendre que nous devons survivre ensemble ou disparaître ensemble. A l'échelle du monde actuel, ces conflits entre les pays d'Europe, ces rivalités pour une province ou pour une frontière «historique» s'apparentent aux guerres féodales et on ne saurait vraiment plus concevoir une guerre, sinon sous la forme d'un dernier recours contre le péril commun.

La condition nécessaire du salut européen, c'est la réconciliation franco-allemande. Voici près de cent ans, une magnifique occasion fut perdue. Bismarck avait entraîné tous les Etats allemands dans une guerre nationale, et il en retira le bénéfice politique attendu : Guillaume Ier fut proclamé empereur, et dans ce palais de Versailles qui était, pour les Allemands, le symbole de la prépondérance française. Pourquoi donc cet homme d'Etat, qui jusqu'alors n'avait pas fait une seule fausse manœuvre, a-t-il commis l'immense erreur de mu-

tiler le territoire français ? Il croyait que l'adversaire oublierait sa défaite, mais est-ce qu'on oublie quand demeurent des conséquences visibles et permanentes ? Quatre ans plus tôt, après Sadowa, il avait tenu tête à son souverain qui voulait enlever la Bohême à François-Joseph, l'essentiel, après la victoire, lui paraissant de «rétablir la bonne vieille amitié avec l'Autriche». De ce faux calcul sortit l'antagonisme franco-allemand qui empoisonna la politique européenne et qui figure parmi les causes essentielles de deux conflits mondiaux.

Cette réconciliation nécessaire fut tentée après 1918, mais la vague du nationalisme hitlérien balaya tout.

Puis elle fut reprise, mais dans des circonstances et dans des conditions qui la rendaient impraticable, par le Maréchal Pétain et par Pierre Laval. Les faits montrent parfois une tragique ironie : le général de Gaulle, seize ans après avoir fait fusiller Laval, parcourut les Champs-Élysées, avec le chancelier Adenauer à ses côtés. Si

l'on se rappelle que Guillaume II ne vint jamais à Paris, — où sa seule présence eut déclenché l'émeute —, ni le Maréchal Hindenburg durant ses années de présidence, alors qu'Hitler visita la capitale française comme chef d'une armée temporairement victorieuse, on mesure le changement qui s'est opéré tout à la fois dans les mœurs politiques et dans les sentiments. Si seulement le chancelier Adenauer, qui est, avec Frédéric II de Prusse et Bismarck, l'une des grandes figures de l'histoire allemande, avait en face de lui un interlocuteur à sa taille, un homme d'Etat comparable à Richelieu, à ce grand méconnu qu'est le card. Fleury, ministre de Louis XV. D'un tel dialogue pourrait sortir l'Europe nouvelle. Mais tandis que le chancelier Adenauer augmente ses forces armées, tient tête sur l'Elbe et à Berlin, le drapeau français ne flotte plus sur Alger ni sur Oran, et nul ne sait quel autre drapeau le remplacera, ni quel vent le fera flotter.

Michel Campiche.

INCURSION DANS LES COSMOGONIES IMAGINAIRES

Si de grands savants ont prévu, parfois plusieurs siècles à l'avance, les théories qui feraient un jour progresser la science, on ne compte plus les hypothèses étranges qui ont pu être ébauchées sur les origines et les secrets de notre planète. Une de ces extravagances qui recueillit une large audience fut la théorie de la Terre creuse.

Depuis les immémoriales croyances à un monde souterrain plus ou moins infernal, l'idée de la Terre creuse était, si j'ose dire, dans l'air. Mais le 10 avril 1818, elle fut affirmée par une lettre comminatoire, adressée de Saint Louis, Territoire du Missouri, Etats-Unis d'Amérique :

« Au Monde entier,

Je déclare que la Terre est creuse et habitable à l'intérieur, contenant un certain nombre de sphères solides, concentriques, l'une dans l'autre, et qu'elle est ouverte aux pôles de 12 à 16 degrés. J'engage ma vie à l'appui de cette vérité et je suis prêt à explorer l'intérieur, si le Monde veut me soutenir et m'aider dans cette entreprise.

Signé : Jon. Cleves SYMNES,
de l'Ohio,
ex-capitaine d'infanterie.

Textuel. Cinq cents exemplaires imprimés en furent adressés aux personnalités scientifiques et politiques américaines et à de nombreux savants européens. Le signataire avait d'ailleurs estimé utile d'y joindre un certificat d'équilibre mental.

En gros, il déclarait qu'une loi de la Nature voulait que « tout soit creux : les os des animaux et des oiseaux, les cheveux, les tiges des graminées, etc... », par conséquent, les planètes devaient l'être aussi. La Terre était constituée de cinq sphères creuses concentriques toutes habitables dessus et dessous, et dotées de larges ouvertures polaires ; par lesquelles il était possible de passer à l'intérieur, comme une mouche dans un bocal. Il estimait que la sphère extérieure, sur laquelle nous vivons, avait de 1.500 à 2.500 kms d'épaisseur et les ouvertures polaires étaient entourées d'un rempart de glace de 3.000 à 5.000 kms de diamètre.

SYMNES ne pouvait en donner de preuves mais il « savait », il le garantissait sur son honneur d'officier et de gentleman. Néanmoins, il n'eut guère de succès dans les milieux scientifiques. Seuls, les Russes paraissaient disposés à lui donner les moyens d'aller vérifier dans l'artique sibérien. Mais il mourut au Canada, en 1829, avant d'y aller voir. Dès 1820, sa théorie avait été utili-

sée dans un roman intitulé « Symzonia », d'un certain Captain Adam Seaborn (qui n'était peut-être autre que Symnes lui-même). Il y contait comment, navigant dans les mers antarctiques, à la chasse aux phoques, sur un petit bateau à vapeur, il avait été entraîné par un formidable courant, avait franchi le rempart de glace et était passé à l'intérieur de la Terre, d'où, après de fantastiques aventures, il avait pu revenir. C'est de ce récit qu'Edgar Allan Poe s'inspira, en 1833, pour son « Manuscrit trouvé dans une bouteille », où l'on retrouve le même courant — un « vortex » — vers l'ouverture polaire. (1)

L'UNIVERS EST-IL UN ŒUF ?

Remarquez que, jusque là, nous restons à l'extérieur de la boule terrestre. Un jeune médecin, américain encore, Cyrus Reed Teed, eut, en 1869, une « révélation ». Et, sous le nom de Koresh (Cyrus en hébreu), il annonça que l'univers était un œuf dont la coquille avait quelque 150 kms d'épaisseur.

C'était sur la face intérieure de quoi nous vivions. « Le Soleil, la lune, les planètes et les étoiles ne sont pas les énormes corps qu'ils sont supposés être mais des focalisations de force... Au centre même de l'œuf, se trouve l'astre physique central » que nous ne pouvons pas voir. Ce que nous voyons ne sont que des reflets, des illusions d'optique, l'atmosphère agissant comme un jeu de lentilles pour en focaliser des images virtuelles !

Ces « Fondements de l'Universologie Koreshienne » peuvent vous sembler du charabia et vous n'avez pas tort. Cependant, leur auteur en fit une sorte de religion qui eut ses adeptes et son bulletin de propagande : « L'Espèce de Feu ».

Selon Pauwels et Bergier, dans le « *Matin des Magiciens* », ce serait par de vieux exemplaires de ce bulletin, découverts pendant sa captivité en France, que l'aviateur allemand Bender eut, à son tour, la révélation de la Terre creuse, dont il fit un Univers fermé dans sa « *Hohlwetheorie* ». Entretemps, il est vrai, Cyrus Reed Teed était mort, en 1909 ; la même année, Robert Peary avait atteint le pôle nord, et, en 1911, Roald Amundsen, le Pôle Sud. Sans ouverture ni l'un ni l'autre...

Et ne croyez pas que la Terre creuse soit enterrée. En 1947 encore, un avocat argentin, nommé Duran Navarro, en avait une nouvelle révélation par un raisonnement d'une simplicité enfantine : « Si, comme on le suppose généralement, nous vivons à l'extérieur d'une sphère en rotation,

De jeunes Suisses de l'étranger de retour au pays natal



Des jeunes filles suisses établies à l'étranger effectuent actuellement une période de vacances de trois semaines dans leur pays natal où d'origine. On voit ici le groupe à Lucerne, lorsqu'il rend une visite à l'Imme des communications.

On parle beaucoup, ces jours-ci, dans les milieux du cyclisme, de cette épreuve nationale qui se hisse parmi les plus importantes de notre canton. Mon propos n'est pas de revenir sur l'événement sportif proprement dit puisque les collaborateurs de cette rubrique en ont, d'ailleurs, largement fait mention dans nos colonnes. Mais il me semble que nous ne devrions pas passer sous silence l'effort fourni par diverses personnalités de Loyer pour que ce hameau, ainsi que tous les autres perchés sur ce plateau, devienne une station touristique

Et encore ! N'a-t-on pas vu un touriste belge, sur les indications d'une personne consultée dans la capitale, aller chercher Loyer à proximité de Crans ? D'autres, venant de Sierre, ignorent même que la région est desservie par une magnifique route qui part du centre de Grône. Ceux qui suivront, dimanche, la caravane multicolore pourront donc aller à la découverte non seulement d'une région pittoresque et accueillante mais aussi d'une route bien tracée, aux larges coulées de verdure et de soleil.

En marge de la course de Côte Sierre-Loyer

Le sport à la découverte d'une belle région

fort prisée. On s'applique donc, et l'exemple méritait d'être suivi, à inviter non seulement les touristes mais aussi les sportifs en pensant que les uns contribueront à la venue des autres, n'ignorant pas non plus que les touristes sont souvent de véritables sportifs.

Loyer a déjà beaucoup évolué. Les hôtels, pensions et chalets sont pleins en juillet et en août et ont dû même, cette année, refuser de nombreuses demandes de séjour émanant de milieux genevois et étrangers. Si la presse a largement contribué à cet essor, il nous est toutefois signalé, et cela est assez malheureux, que de nombreux touristes ont de la peine à trouver la région en question. On en a entendu parler par les journaux et l'on vient pour y faire un séjour. On s'arrête à Martigny et qu'apprend-on ? « Loyer, ce doit être dans le centre... » On monte jusqu'à Sion : « Oui, sur la rive gauche, au-dessus de Grône... »

Il nous a été agréable d'apprendre d'autre part, que des Genevois et des Valaisans de Genève avaient décidé d'aménager dans cette région qui va, en cheminant par la forêt, jusqu'à Nax, un « coin tranquille ». Le mot image assez bien cet ensemble de petites stations promises, espérons-le, à conserver ce Valais authentique que nous voudrions tant voir, ci et là, échapper aux piques du modernisme. Il serait à souhaiter, de plus, que les efforts de M. Armand de Preux, organisateur de cette course cycliste, soient couronnés de succès. Les stations qui se font péniblement et qui restent bien de chez-nous par les aspects multiples de la vie et du décor devraient obtenir de tous, autorités, visiteurs et touristes, une large sympathie... M.

N.B. : Lire les divers aspects et pronostics de la course Sierre-Loyer dans notre rubrique sportive.

pourquoi tout ne s'envole pas dans l'espace ? Mais, au contraire, si on met tout à l'intérieur de la sphère, la force centrifuge met tout à sa place selon sa densité : solides, liquides, gaz, et au centre sera un vide vers lequel convergeront les protons et les électrons pour former des « photons » qui, à leur tour, constituent le soleil (sic). Toutefois, l'Univers de Navarro n'est pas une bulle dans une masse infinie de roche : un schéma dessiné par son fils, le montre à l'intérieur d'un globe dont l'épaisse enveloppe rocheuse a, au dehors, une

certaine ressemblance avec la Lune... On a là l'exemple du cheminement d'une idée venue des nuées des légendes et remise au goût du jour pour devenir un dogme pseudoscientifique.

Georges Delagère

(1) Jules Verne y donna même une suite, en 1897, dans « Le Sphinx des Glaces », et H. P. Lovecraft y revint encore en 1937 avec « Les montagnes Hallucinées ».

Journée cantonale de lutte libre à La Souste

Comme les années précédentes, nos lutteurs se rencontreront pour leur journée cantonale de lutte libre. La Souste - Loèche sera cette année le rendez-vous de nos lutteurs qui en cette période sont en pleine forme. Le 25 août sera donc une belle journée sportive.

Voici le programme de cette manifestation.

7h.30 : Appel et pesage des lutteurs.
8h.00 : Office divin.
9h.00 : Début des concours.
12h.00 : Dîner dans les restaurants.
13h.15 : Cortège.
17h.00 : Distribution des prix.

Voici les catégories.

Seniors :
plume jusqu'à 59 kg.
légers de 59 à 66 kg.
moyens de 66 à 74 kg.

Mi-lourds de 74 à 82 kg.
lourds en dessus de 82 kg.
Juniors :
légers jusqu'à 70 kg.
lourds en dessus de 72 kg.

La catégorie juniors est réservée uniquement aux lutteurs valaisans. Les inscriptions doivent parvenir à Martig Joseph, caissier, à Gampel, jusqu'au 13 août 1962. Les inscriptions tardives ne seront pas prises en considération.

N'oubliez pas la date du 13 août pour votre inscription et au plaisir de vous rencontrer lors de cette journée.

La finance d'inscription est de 2.— francs par lutteur à verser au compte de chèques postaux II C 2830 Ass. Cant. Val. des gymnastes aux nationaux.



Où irons-nous
dimanche...

Café des Mélézes
Chemin-Dessous - Tél. (026) 6 07 46.
Fondue fribourgeoise.
Grande terrasse avec vue splendide.

NAX
TEA-ROOM « MA VALLEE »
La sympathie de son intérieur boisé
Balcon sur la vallée du Rhône
Tél. 2 45 88

Restaurant du Pont du Trient Vernayaz
Ses spécialités :
les truites du Trient
fondue bourguignonne
tournedos aux morilles

Votre sortie dimanche prochain à
DERBORENCE
RESTAURANT DU LAC
Spécialités valaisannes, restauration chaude et froide - Tél. 4.14.28

Au départ et à l'arrivée
CHEZ CHEVEY
RESTAURANT DE LA PLACE
Tél. 5 05 77 Vercorin.

AUX MAYENS DE SION
Faire un bon repas
ou un bon « quatre-heures »
chez **DEBONS**
Tél. 2 19 55

HOTEL WALLISERHOF
Grächen
Restaurant-Bar - terrasse ensoleillée
Café - Concert dès 16 heures
Prop. : A. Walter-Williner
Tél. (028) 7 01 22

Un coin sympathique sur la route de Crans
RESTAURANT des AMIS, LENS
Rendez-vous pour vos 4 h - sa fameuse assiette valaisanne
H. Praplan Tél. 4 21 36

MAYENS DE LA ZOUR - SAVIESE
Pour profiter d'une agréable journée et manger une bonne raclette.
Pour vos 4 heures, assiette surprise
Rendez-vous Café des **CHASSEURS**
Tél. 2 14 05

TAXIS LOYE CHARLES
30 ct. le km.
Tél. mag. 2 26 71
Tél. app. 2 39 83
Taxi gare 2 49 79

CASINO DE MONTREUX
PISCINE AU BORD DU LAC
Eau de source tempérée
PONTON ET ANCRAGE PRIVÉS
SNACK-BAR - THE DANSANT - SKI NAUTIQUE
BAR - DANCING - SALLE DE JEUX

HOTEL PLAMPRAS - Chandolin
sa cuisine soignée à prix modérés.
Tél. 5 52 68

Un beau but de promenade
Hôtel-Restaurant du MONT-BLANC
PLAN-MAYEN s/Crans
Tél. 5 23 44. Jos. Antille, Pr.

SALANFE - DENTS DU MIDI
Auberge - restaurant
Site grandiose, pension soignée à des prix modérés
Tél. (026) 6 58 38.

Téléferique Crans-Bellalui
Confort - Rapidité
Panorama grandiose

RESTAURANT DU COL DES PLANCHES/sMartigny
Forêts de mélèzes - Panorama splendide - Raclette - Fondue - Menus du jour - Spécialités sur demande.
Tél. (026) 6 11 49.

RELAIS GASTRONOMIQUE DE MERBE
Ire station du téléferique Crans-Bellalui - Buts de promenades
Tél. 5 22 92.

LES MARECOTTES
vous pouvez voir des animaux que vous n'avez encore jamais vus au
Parc Zoologique Alpin RENO - RANCH
Pour les baigneurs :
la merveilleuse
Piscine Alpestre « EDEN - ROC »
Unique dans les Alpes

... à l'**HOTEL DE CHANDOLIN**
menu du dimanche, prix raisonnables.
Tél. 5 51 27

... nous régaler d'une
FRITURE DE VRAIS FILETS DE PERCHES
une des spécialités de

Un but de promenade
CHEMIN SUR MARTIGNY
Café-Restaurant-Hôtel
BEAU - SITE
Tél. (026) 6 15 62
TOUTES SPECIALITES

L'HOTEL TERMINUS AU BOUVERET
Tél. (021) 6 91 15
J. VERDET-FOURNIER

LA FOULY
... à la **PENSION DU GLACIER**
vous y serez bien accueillis et bien servis.
Tél. (026) 6 81 71 - Mlle Theux

MAYENS DE SION
Hôtel des Pians
Dimanche 29 juillet
dès 11 h. et dès 15 h.

Votre annonce! **LOTO**
organisé par la Sté de Développement

Au stand de tir de Sion Avec nos matcheurs de l'équipe nationale à l'arme de guerre



L'équipe nationale suisse de tir qui s'apprête à partir au Caire pour les championnats du monde a bien voulu poser, pour nos lecteurs, hier après son entraînement à Sion. Debout de g. à dr. : Hollenstein ; Huber, chef technique à l'arme de guerre ; le Col. Cmdt de Corps Frick, chef de l'instruction de notre armée ; Müller ; Welti, chef technique à la carabine et petit calibre ; Simonet, Seuret. A genoux de g. à dr. : Kohler, Lang, Sinniger et Spillmann. (Photo Schmid)

Hier après-midi, le stand de tir de Champsec accueillait la fine fleur des as de nos tireurs suisses, à savoir nos matcheurs de l'équipe nationale à l'arme de guerre.

Le chef de cette équipe — ainsi que la « Feuille d'Avis » l'a publié — est M. le major René Huber, de Liestal et les tireurs sous sa direction étaient les suivants, Hans Schönerberger étant excusé pour cause de maladie.

1. Auguste Hollenstein, Bettwiesen (Tg), ancien champion du monde ; 2. Kurt Lang, Zurich (Zh) ; 3. Kurt Mueller, Kriens (Lu) ; 4. Armand Seuret, Pierrefitte (Jura bernois) ; 5. Hans Simonet, Morat (Fg) ; 6. Hans Sinniger, Erlinsbach (Ag) ; 7. Erwin Vogt, Nunningen (So).

Il nous paraît superflu de présenter à nos lecteurs ces as du guidon, car ils sont tous très avantageusement connus puisque tous ont déjà participé à des épreuves supérieures où dans la plupart des cas se trouvait la tâche à la fois très délicate et très difficile de défendre les couleurs suisses sur le plan international.

Bien entendu, il s'agissait hier d'un tir d'entraînement, mais comme, sauf erreur de notre part, c'est la première fois qu'un tel tir a lieu dans notre canton, nous avons tenu à connaître ensuite de quelles circonstances particulières, ce grand honneur était fait au Valais.

Or, il nous est agréable de pouvoir annoncer ici que c'est surtout grâce à l'influence dont jouit auprès des milieux dirigeants du tir en Suisse, M. l'adjudant instructeur André Luisier, président de la Cible de Sion et membre du comité central de la Fédération suisse des tireurs au revolver et au pistolet, que l'organisation de ce tir national d'entraînement a été attribuée à la grande société de tir de notre capitale.

Quant au programme de tir exécuté, il s'agit de celui dit « Mannerheim » adopté internationalement en souvenir du grand maréchal finlandais de ce nom.

Ce programme comprend à l'arme de guerre, donc notre mousqueton d'ordonnance modèle 1931, 60 coups sur cible à 10 points dans les 3 positions dont 20 coups tireur debout, 20 coups à genou et 20 coups couché. Maximum 600.

Après que M. le major Huber eut donné ses instructions aux secrétaires (des recrues en caserne à Sion), ainsi qu'aux tireurs en lice, le tir débuta peu après 14 heures, dont voici les résultats, respectivement couché, à genou et debout :

Lang : 185, 183, 155 = 523
Simonet : 177, 181, 179 = 537
Hollenstein : 183, 174, 180 = 537
Seuret : 190, 177, 167 = 534
Vogt : 183, 181, 158 = 522
Mueller : 179, 176, 161 = 516
Sinniger : 183, 171, 168 = 522

Quant au tir éliminatoire de vitesse qui a suivi (de 6 coups), il fut gagné par Karl Lang suivi de Spillmann.

Ajoutons que les changements brusques d'éclairage d'hier après-midi n'ont pas facilité la tâche de nos as. Quant à l'organisation, elle a certainement laissé à nos hôtes réputés une impression favorable, car de renseignements pris auprès des intéres-

sés, tout fut satisfaisant sous ce rapport.

Félicitons donc en bloc tous ceux qui eurent la charge de cette organisation, sans oublier ici M. Maurice Mévillot ainsi que les secrétaires et les cibarres (des recrues aussi sous la direction de M. Pierre Duc, chef cibarre de la Cible de Sion), pour l'heureux travail accompli.

Signalons la présence à ce tir de M. le colonel commandant de corps R. Frick, chef de l'instruction militaire et de M. Hans Waelti de Lucerne, 1er lieutenant, secrétaire d'Etat-major, ainsi que chef de notre équipe nationale à l'arme libre dont le tir d'entraînement a lieu ce matin samedi au même endroit.

Nous tenons ici à remercier vivement M. Waelti pour l'obligeance et la grande amabilité qu'il a eue à notre égard pour nous fournir tous

renseignements appropriés à cette chronique.

Nous avons aussi noté avec plaisir la présence à ce tir de MM. le colonel Frédéric Cléménzo, président d'honneur des Tireurs valaisans ; Maurice d'Allèves, préfet du district de Sion ; Armand Bochatay, président des matcheurs valaisans ; du plit Louis Uldry, de Vernayaz, ancien membre du comité cantonal des Tireurs valaisans ; Ignace Fracheboud, de Vionnaz, président de la Fédération des tireurs du Bas-Valais, et de nombreux fervents adeptes du tir dans notre canton qui ont suivi avec le plus vif intérêt les performances de nos cracks à l'arme de guerre.

La journée s'est achevée par la projection d'un film à l'Aula du collège de Sion sur les Olympiades de Rome et le championnat d'Europe de tir à Winterthur.

Quatre représentants suisses à Leipzig

La commission technique de la Fédération suisse de natation a décidé de déléguer quatre représentants aux championnats d'Europe qui se dérouleront du 18 au 25 août à Leipzig, bien que les limites fixées n'aient pas été atteintes. Il s'agit de Ruedi Brack (de Bâle, né en 1941) pour le 200 m. brasse, de Kurt Meng (de Zurich, 1939) pour le 200 m. brasse, de Ruth Egli (de Zurich, 1946) pour le 100 m. papillon et le 100 m. nage libre et Karin Müller (Zurich, 1945) pour le 100 et le 400 m. nage libre et le 400 m. quatre nages.

La commission technique a motivé cette décision en déclarant que ces quatre nageurs, malgré des conditions difficiles, avaient presque atteint les limites fixées et qu'ils avaient réalisé une éclatante série de performances. D'autre part, ils ont mérité leur sélection par leur excellente tenue sportive et leur assiduité à l'entraînement. La commission estime enfin que la Suisse se doit d'être représentée aux championnats d'Europe (ce qui n'a plus été le cas depuis 1950) pour ne pas tomber dans un isolement fatal à la progression de la natation helvétique.

Répétition générale à Tokio

En vue des Jeux Olympiques de 1964, les Japonais mettront sur pied, du 11 au 16 octobre 1963, une importante manifestation sportive qui servira de répétition générale. Celle-ci comprendra 20 disciplines et réunira 349 athlètes de 20 pays.

Voici la liste des invités :
Athlétisme : 50 concurrents des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, de Nouvelle-Zélande, d'URSS et d'Australie.

Natation : 41 concurrents des Etats-Unis, d'Europe, d'Australie et du Brésil.

Gymnastique : 20 concurrents de Suisse, de Yougoslavie, d'URSS, d'Italie, d'Allemagne et de Finlande.

Lutte : 20 concurrents d'URSS et de Turquie.

Boxe : 14 concurrents des Etats-Unis, d'URSS, d'Ecosse et d'Angleterre.

Judo : 12 concurrents d'Europe et des Etats-Unis.

Tir : 15 concurrents des Etats-Unis et d'URSS.

Cyclisme : 12 concurrents de France, d'Italie, d'Allemagne et de Belgique.

Yachting : 9 concurrents du Danemark et d'Argentine.

Canoe : 8 concurrents d'Allemagne et de Hongrie.

Aviron : 21 concurrents d'Allemagne, d'Italie, d'URSS, des Etats-Unis du Canada et d'Australie.

Les autres disciplines prévues sont : water-polo, poids et haltères, football, hockey sur terre, basket-ball, sports militaires, escrime, hippisme.

Moore sera-t-il déchu?

Davey Moore, champion du monde des poids plume, a été avisé qu'il devra défendre son titre prochainement sous peine d'en être déchu.

Paul Sullivan, président du comité des championnats du monde de la « National Boxing Association », a adressé une lettre dans ce sens à Willie Keéchum, manager de Moore. Sullivan précise que si Moore ne prend pas l'engagement de défendre son titre, il recommandera à la commission qui se réunit le 20 août, de déclarer ce titre vacant et d'organiser un tournoi pour désigner un nouveau champion.

Moore a mis son titre en jeu pour la dernière fois, contre Kazuo Takayama, le 13 novembre 1961 et il aurait dû le défendre depuis le 13 mai dernier. Moore est devenu champion du monde dla catégorie en battant Hogan « Kid » Basse, le 18 mars 1959.

Sullivan déclare enfin que le Cubain Estimino « Sugar » Ramos, que la NBA considère comme challenger No 1, a avisé la commission des championnats mondiaux qu'il est disposé à rencontrer Moore pour le titre.

UN FAIT PAR JOUR

Un match fort attrayant

Demain Grimisuat, à l'occasion de l'inauguration de son terrain et de ses installations, sera le théâtre d'une avant-première particulièrement intéressante, puisque deux clubs destinés à se rencontrer dans le prochain championnat de Ligue Nationale A, les F.C. Sion et Lugano, seront aux prises.

Bien que dépourvue de tout caractère officiel, cette partie sera à coup sûr extrêmement instructive. En dépit des absences de Gasser (épaule fissurée), Sixt II (élongation), Anker (cas en suspens), le F.C. Sion pourra présenter au public de Grimisuat une équipe tout à fait valable qui, sauf changement de dernière minute, sera la suivante: Barlie; Karlen, Héritier, Salzmann; Mantula, Dupont; Spikofski, Troger, Germanier, Meier, Quentin. Remplaçants: Schalbetter, Goelz, Baudin.

Avant la tournée en Allemagne que verra les Sédunois opposés le 4 août à Wormatia Worms, le 5 à Koblenz et le 8 à Frankenthal (3 équipes de première division allemande), la rencontre de Grimisuat permettra de situer approximativement le niveau actuel du F.C. Sion, encore qu'il ne convienne pas d'accorder une importance exagérée à de tels matches amicaux.

Néanmoins, face à un Lugano entraîné par l'ex-international hongrois Sarosi, les Sédunois seront soumis à rude épreuve. Les Tessinois nous annoncent en effet la formation suivante: Panizzolo (Scalena); Indemini, Rezzonico; Terzaghi (Colombo), Coduri, Bossi; Morotti (Riva), Gottardi (Arrigoni), Maestrini (Cattarin), Neuschaefer, Frey (Ciani).

Rappelons que le coup d'envoi a été fixé à 15 h. 30.

J.-Y. D.

Sous le patronage de la « Feuille d'Avis du Valais »

80 inscrits et 4 favoris au Grand Prix Cyclo SIERRE-LOYE

Jusqu'à ce jour se sont 30 juniors qui partiront de Sierre avec une marge de 3 minutes sur 20 amateurs A et 30 amateurs B lancés à leur poursuite sur le circuit de Sierre-Chippis-Chalais-Bramois-Sion et retour à Sierre avant de refaire une partie de la boucle jusqu'à Grône et de gravir les 6 km de montée.

Sur le plat les juniors essayeront, du moins quelques-uns, à limiter les dégâts. Nous pensons surtout à des

hommes comme les trois siérois Mathieu (3e à Sion-Mayens de la Zour), J.-J. Viaccoz (champion valaisan junior), Theytaz toujours à l'aise dans les courses de côte, ainsi qu'au Lausannois Tieche.

Cependant, il est fort à craindre que leur courage ne suffise pas face à la meute de poursuivants qui normalement réabsorbera le peloton des juniors entre Sion et Sierre au retour.

4 FAVORIS DE VALEUR

Des amateurs A et B 4 coureurs partent nettement favoris: F. Blanc (Genève) K. Baumgartner (Sierre) G. Fatton (Lausanne) et M. Hofer (Berne).

L'an dernier, sur ce même parcours le classement de 3 de ces favoris était le suivant: Hofer (2e), Baumgartner (6e) et Blanc (9e). Quant à Fatton il n'avait pas participé à Sierre-Loye.

Bien des choses se sont passées depuis l'an dernier et actuellement la forme de Baumgartner et Fatton semble prévaloir sur celle de Blanc. L'inconnue demeure Hofer que nous avons vu pour la dernière fois en action dans notre canton au début de saison lors de Genève-Sion-Evolène. Au cours de ces deux étapes le Bernois était visiblement à cours d'entraînement, comme du reste bon nombre de ses camarades, et se classait 51e dans la première étape, 47e à la seconde et est 50e au classement général. Il ne faut toutefois pas tellement tenir compte de ces places qui ne reflètent pas la valeur du coureur bernois.

DES OUTSIDERS NON NEGLIGEABLES

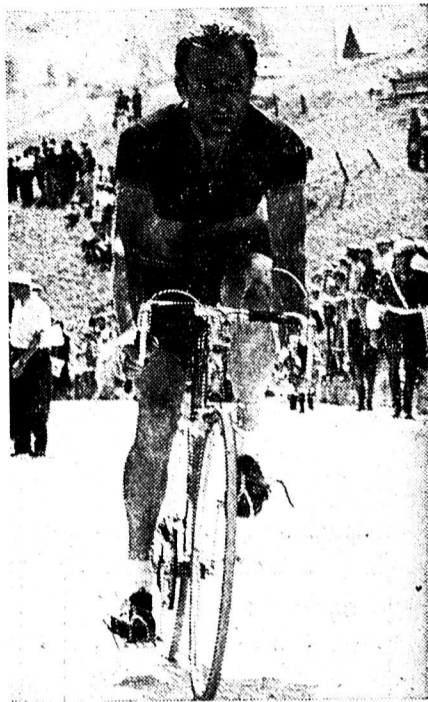
Parmi ceux-ci il faut placer en premier lieu les trois Valaisans, Viac-



Kurt Baumgartner, le jeune Siérois, deuxième du championnat suisse amateurs derrière Francis Blanc, prendra-t-il sa revanche demain sur son terrain familial?



Le Bernois Hofer (à g.), second l'an dernier derrière Gilgen (à dr.) figure parmi les principaux favoris.



Le Siérois Aldo Bonvin, médiocre rouleur, devra songer avant tout à limiter les dégâts sur la portion plate du parcours. S'il y parvient, il peut effectuer une intéressante remontée au cours de l'ascension terminale et obtenir un classement honorable.

coz Pervé, Genoud Louis et Bonvin Aldo, fermement résolus à ne pas se faire oublier, en essayant d'obtenir des points pour le challenge du « meilleur côteur » que notre quotidien met chaque année en compétition. Schaub Willy de Riehen, A. Jaccoud de Genève et Baratto de Brissago feront également l'impossible pour obtenir un résultat honorable. Du côté des juniors, seuls Mathieu, Tieche et Theytaz semblent laisser entrevoir quelques espoirs.

UNE LEGERE MODIFICATION

Les organisateurs ont décidé d'apporter une légère modification en ce qui concerne l'emplacement de l'arrivée. Le parcours sera, en effet allongé de 150 m. et au lieu de placer la banderole d'arrivée à l'entrée de Loye, celle-ci se situera à la hauteur de la chapelle.

Ceci afin d'avoir plus de place et une meilleure situation à l'arrivée: spectateurs et officiels s'en réjouiront et le dénouement de cette belle épreuve pourra ainsi s'épanouir davantage.

JM

Les dates du Servette

En quart de finale de championnat international d'été (Coupe Rappan), le Servette affrontera l'équipe hongroise de Tatabanya le 15 août à Genève et le 22 août à Tatabanya. D'autre part, pour le premier tour de la Coupe d'Europe des champions le Servette a proposé les dates suivantes à Feyenord Rotterdam: 5 septembre à Genève et 19 septembre à Rotterdam.

Tournoi juniors du F. C. Fully

A l'occasion de son tournoi juniors qui réunira demain dimanche, les équipes de Leytron, Saillon, Saxon et Fully, ce dernier club mettra pour la première fois un challenge en compétition, qui redonnera à ces différents matches un regain d'intérêt. Le tournoi débutera dimanche à 13 h.

René Zryd, de Sion, sera-t-il sacré demain champion suisse 1962 de pentathlon?



Le Sédunois René Zryd portera la majeure partie des espoirs du Valais demain au cours du championnat suisse de pentathlon qui se disputera à Viège. De toute manière la lutte sera extrêmement serrée entre les meilleurs spécialistes suisses.

1ère journée de la finale européenne de la Coupe Davis

La Suède et l'Italie à égalité: 1-1

La première journée de la finale de la zone européenne de la Coupe Davis s'est déroulée à Baastad devant un nombreux public et par un temps incertain. Dans le premier simple, Fausto Gardini s'est imposé aux dépens de Ulf Schmidt par 6-3 3-6 7-5 6-3. Dans le second, Jan-Erik Lundquist a battu Nicola Pietrangeli par 6-2 6-4 6-1. Ainsi, à l'issue de la première journée, les deux équipes étaient à égalité: 1-1.

Dans le premier simple, le Suédois Ulf Schmidt n'a donc pas pu prendre sa revanche sur Fausto Gardini, lequel l'avait défait en 1961 à Milan à l'issue d'un match dramatique. Le Transalpin a ainsi prouvé que même sans son public, il était capable de battre Schmidt. La partie s'est déroulée la plupart du temps au fond

du court. Le Suédois, qui donnait l'impression de dominer, comprit bien vite que les montées au filet et les smashes étaient sans effet face à un adversaire qui a justifié sa réputation de « diable des courts » en reprenant toutes les balles.

Néanmoins, Gardini fit preuve d'une grande concentration et mit à profit toutes les occasions pour tromper son adversaire. Son jeu varié gêna aussi souvent le Suédois.

Gardini s'adjugea relativement rapidement le premier set après avoir pris le service de Schmidt à 3-2. L'inverse se produisit dans la seconde manche où le Suédois fit preuve d'une nette supériorité. Le 3me set fut plus disputé. Gardini perdit son service à 4-3 mais prit celui de Schmidt alors qu'il menait sur 6-5 et rem-

porta la manche. Après la pause, le Suédois débuta bien mais ensuite, commit erreur sur erreur, expédiant un bon nombre de balles dans le filet et laissant ainsi le gain du set et du match à l'Italien.

Nouvelle défaite des boxeurs suisses

A Berne, l'équipe nationale du Ghana, pour son second match en l'espace de trois jours, a battu une sélection suisse par 12-8, devant quelque 2.000 spectateurs. Voici les résultats:

Poids mouche: Boakie (Ghana), bat Durussel (S), aux points; Plume: Popoola (G), bat Pfister (S), par k.o. technique au 3me round; Coq: Aryee (G), bat Grillet (S), par k.o. au 2me round; Légers: Blay (G), bat Mazza (S), par disqualification au 2me round; Surlégers: Quartey (G), bat Thomet (S), par arrêt de l'arbitre au 3ème round; Welters: Dove (G), et Charrière (S), font match nul; Surwelters: Hhalem (S), bat Davics (G), aux points; Moyens: Wiczorek (S), bat Tetteh (G), aux points; Mi-lourds: Horwath (S), bat Miles (G) aux points; Lourds: Kranie (Ghana) et Sunderkoetter (S), font match nul.

Les championnats du monde à Buenos Aires

Le Hongrois Zoltan Horwath s'est adjugé le titre mondial au sabre individuel après barrage avec le Polonais Pawlovski. Il a remporté le barrage par 5-1. Zoltan Horwath est âgé de 25 ans. Il fait de la compétition depuis dix ans et a obtenu à Buenos Aires son premier titre mondial individuel. Son palmarès n'en comprend pas moins de retentissants succès, notamment une deuxième place au championnat du monde juniors, deux médailles d'or par équipes avec l'équipe de Hongrie (une fois comme champion du monde et une fois comme champion olympique) et une médaille d'argent au tournoi au sabre des Jeux de Rome. Contrôleur de la qualité des produits d'une usine de Budapest, Horwath a déclaré, après sa victoire, « qu'il espérait défendre victorieusement son titre pendant une quinzaine d'années au moins ». Auparavant, les demi-finales avaient été marquées par l'élimination du tenant du titre, le Soviétique Rylski, dont la déroute fut totale: sur 6 combats, il en perdit 4 (devant Horwath, Hamori, Arabo et Pawlovski. En demi-finale, Horwath avait déjà fait preuve du plus de fa-

cilité avec cinq victoires et une défaite. Assuré d'être qualifié, il n'avait pas disputé son dernier combat. Voici les derniers résultats:

Demi-finales, poule A: 1. Horwath (Hon) 5 vict. - 2. Mendelenyi (Hon) 5 - 3. Arabo (Fr) 5 - 4. Pawlovski (Pol) 5. - Éliminés: Rilsky (URSS), Hamori (EU), Richards (EU) et Salvadori (It). - Poule B: 1. Calarese (It) 5 vict. - 2. Parent (Fr) 5 - 3. Ochyra (Pol) 4 - 4. Pezza (Hon) 4. - Éliminés: Wojiki (Pol), Mavlehanov (URSS) et Dassaro (EU).

Finale: 1. Zoltan Horwath (Hon) 6 vict. (34 touches pour 21) - 2. Pawlovski (Pol) 6 (32-17) - 3. Arabo (Fr) 4 - 4. Pezza (Hon) 3 - 5. Mendelenyi (Hon) 3 - 6. Calarese (It) 3 - 7. Parent (Fr) 2 - 8. Ochyra (Pol) 1.

Pendant que se déroulaient les demi-finales du sabre individuel, le tournoi par équipes à l'épée a commencé. A l'issue des deux premiers tours, la France, la Hongrie, l'Italie, la Pologne, la Suède et l'URSS se sont qualifiées cependant que l'Argentine, l'Allemagne, le Brésil, les Etats-Unis et le Japon étaient éliminés.

VILLARS ATTENTION!!!

CE SOIR A 20 H. 30

Nouveau grand choc italo-suisse

DIAVOLI MILAN H.C.

avec ses Canadiens et internationaux

H.C. VILLARS I

champ. suisse LNB

Dimanche à 15 heures: SENSATIONNELLE REVANCHE

Les sportifs prudents retiennent leurs tables ou leurs places d'avance au tél. (025) 3 27 22.

AU RESTAURANT: Fine cuisine française. LE BOWLING est ouvert!

VILLARS, patinoire artificielle

Ancienne halle de gymnastique de Martigny

Samedi 28 juillet

dès 20 h 30

Grande kermesse

Organisée par le basket-Club-Martigny

Bar - Cantine - tombola



Pneus - Service
du Rawyl - Sion

Rue du Scex 15 - A. Crettaz

Stock de pneus toutes marques
Réparations
Retaillage

CREDIT PNEUS !

Pneus neufs de marques à crédit. Paiement par acomptes échelonnés jusqu'à 6 mois.

Organisation complète de
TOMBOLA

100 000 lots
Articles de fêtes
Gravure de coupes de sociétés

Veuthy fers

SAXON

Tél. 026 / 623 51

Bureau d'architecture de la place de Sion, cherche

apprenti dessinateur

ayant fait l'école secondaire ou industrielle.

Ecrire sous chiffre P 11180 S à Publicitas Sion.

Etablissement horticole

F. MAYE - CHAMOSON
Tél. (027) 471 42

offre

plantons de légumes de qualité

100.000 choux-fleurs

30.000 scaroles

5.000 frisées de Meaux

3.000 carottes à salade

POIREAUX, choux-raves, choux-blancs, céleris.

FLEURS, beaux pétunias

PLANTES VERTES etc...

SAILLON

SALLE HELVETIENNE

Samedi 28 juillet
dès 21 heures

GRAND BAL

Organisé par la Musique.
Avec l'excellent orchestre
ANDRE GRAF

AGENCE DE VOYAGE
de la place Sion, cherche

employé(e) de bureau

débutant(e) accepté(e) pour tous travaux de bureau, dactylographie, facturation, correspondance allemande etc.
Nous offrons travail intéressant, ambiance agréable, bon salaire.

Faire offres écrites sous chiffre P 10995 S à Publicitas Sion.

Le manège de Crans
cherche

palefrenier

pour soigner ses chevaux.

Entrée de suite, salaire à convenir. Place à l'année pour homme qualifié.

Téléphone (027) 5 23 95.

A vendre au centre de Sierre VS

terrain

de 1366 m2. Situation magnifique pour construction de locaux commerciaux et immeubles locatifs.

Ecrire sous chiffre P 347 S à Publicitas Sion.

Nous cherchons

CHAUFFEURS

en possession du permis rouge, habiles au manie- ment des camions Diesel

MAGASINIERS

(de bons manutentionnaires, parlant couramment fran- çais pourraient être formés)

Place stable, bien rétribuée
Très bon contrat collectif
Caisse de retraite -
Semaine de 5 jours

Téléphoner au
(022) 42 20 10 interne 297

ou écrire à :

**SOCIETE COOPERATIVE
MIGROS GENEVE**

Service d'exploitation

Case postale GENEVE 24

Draps de foin

en pur jute, double-fils légèrement défraîchis, à des prix très avantageux
2,45 m x 2,45 m environ Fr. 10.— pièce
2 m x 2 m environ Fr. 6.— pièce
1,50 m x 1,50 m environ Fr. 4.— pièce

Sacs de dimensions diverses en par- fait état :
pour 50 kg Fr. 0.85 pièce
pour 70 kg Fr. 1.— pièce
pour 100 kg Fr. 1.50 pièce.

Livraison contre remboursement - Port à la charge de l'acheteur.

**F. Peneveyre, commerce de sacs,
Simplon 38, RENENS (Vd).**

ENTREPRISE DE GENEVE

cherche

conducteur de grande grue

Entrée à convenir. Très bien rétribué.
Tél. (022) 35 34 29 aux heures de bureau

On cherche pour le 1er septembre 62 ou date à convenir

employée de maison

(étrangère acceptée) Age minimum : 17 ans. Pas de gros travaux. Très bons gages selon capacités.

S'adresser chez Mme Dr M. Michellod, av. des Cèdres 5, Sion. Tél. (027) 2 13 91

Bergers allemands

A vendre, super- bes chiots, issus de parents sélection- nés, âgés de 2 mois, noir et feu, au choix sur quatre, au prix de 100 fr. pièce.

Ecrire sous chiffre P 11203 S à Publicitas Sion.

AU BAR-TEA-ROOM

« CHIKITO »

une ambiance sympathique
ses bons cafés
ses bonnes glaces

NOUVELLE TENANCIERE

On cherche à acheter ou à louer

1 maison

2 à 4 pièces, avec ou sans confort.

1 appartement

2 à 4 pièces.

1 commerce ou locaux commerciaux

région Martigny.
Y. BOSON, Bar Tonkinois, La Bâtiaz-Martigny - Tél. (026) 6 13 59.

BELLE OCCASION

A vendre

1 tracteur Bühler

spécial, mod. 1960 avec ou sans relevage hydraulique. Machine à l'état de neuf. Prix très intéressant.

Willy Chappot,
Machines agricoles - Charraz
Tél. (026) 6 33 33.

A vendre, à Noës

villa

de 2 appartements de 3 pièces avec environ 500 m2 de terrain pour le prix de Fr. 90.000.—.

S'adresser chez M. Charles Bonvin, agent d'affaires, Sierre

Magasin de tabacs-journaux à Sion, cherche

vendeuse terrain

qualifiée. Entrée tout de suite ou à convenir.

Ecrire case postale 110, Sion 2.

TAPIS

milieu, laine, des- sins afghans, env. 190 x 290 cm.
FR. 140.—

KURTH

Av. de Morges 9
Tél. (021) 24 66 66
LAUSANNE

employée de maison

cherchée tout de suite. Bon salaire assuré, nourrie, logée, blanchie. Vacances annuelles du 15 décembre au 15 janvier.

Restaurant Les Gravines, Versoix près Genève. Tél. (022) 8 52 94.

A vendre à Ven- thône, 1500 m2 de

terrain

place à bâtir.

S'adresser chez M. Charles Bonvin, Sierre, rue Centra- le 4.

CAFÉ ALPINA
MARTIGNY

cherche

jeune fille ou dame

pour faire les chambres et aider au ménage.
Tél. (026) 6 16 18.

A louer de suite un

APPARTEMENT

de 3 pièces, avec très grand salon, salle de bains et cuisine dans nou- veau bloc locatif à Châteauneuf - Conthey.

Ecrire sous chiffre P 11150 S à Pub- licitas Sion.

A remettre à Sion (VS) pour raison de santé

café-restaurant de 1er ordre

Convierait pour jeune couple de métier.

Ecrire sous chiffre P 11151 S à Pub- licitas Sion.

Je cherche

moto

500 cm3, en par- fait état de mar- che. Modèle récent

Ecrire sous chiffre P 11132 S à Pub- licitas Sion.

On cherche de suite

SOMMELIERE

dans café neuf en bordure de route cantonale.

Débutante accep- tée.

Tél. (027) 4 15 22.

A vendre pour cause maladie

machine à tricoter

neuve Fr. 350.— et

BICYCLETTE DAME

bon état Fr. 120.—

Ecrire sous chiffre P 11092 S à Pub- licitas Sion.

A louer

appartements

de 2½, 3½ pièces et magasins à Chippis.

S'adresser à Char- les Bonvin, Agent d'affaires, Sierre.

Jeune architecte belge cherche du

travail

en Suisse roman- de, libre à partir du 1er octobre.

Faire offres écri- tes sous chiffre P 21207 S à Publi- citas Sion.

On cherche

SOMMELIERE

et une

FILLE DE SALLE

Gros gain.

Tél. (025) 4 12 50.

A vendre deux

Opel Caravan

modèle 1961 et 59, roulée 12.000 km., prix intéressant.
Tél. (027) 4 22 58.

A vendre près de Conthey

maison d'habitation

avec granges et écurie.

Prix intéressant.

Ecrire sous chiffre P 11190 S à Pub- licitas Sion.

Jeune homme, ayant terminé les classes commerciales cherche

emploi de bureau

Ecrire sous chiffre P 11189 S à Pub- licitas Sion.

Dès le 1er octo- bre 1962 à louer à Gravelone dans villa

1 appartement moderne

4 chambres et tt. confort. Intéressés écrire sous chiffre P 21265 S à Publi- citas Sion.

Florett 62 local

à vendre, 4 vites- ses, 2.200 km., état de neuf.

Prix Fr. 950.—.

Tél. (027) 4 21 40.

Jeune caviste

diplômé cherche place à Sion ou dans les environs. Libre de suite.

Ecrire sous chiffre P 11215 S à Pub- licitas Sion.

URGENT

Quel particulier prêterait environ

200 000 fr.

à entreprise. Très bonne garan- tie sur bâtiment et terrain.

Ecrire sous chiffre P 91007 S à Pub- licitas Sion.

Entreprise de taxis cherche

chauffeur

Bon gage.

Tél. (027) 2 30 90.

A louer à Sion

local

dans immeuble construit en bor- dure de la place de la Planta. Conditions très in- téressantes.

Tél. (027) 2 23 66.

URGENT

A vendre

camion

tout terrain, Henschel, parfait état. Contrat de travail 2 ans.

Ecrire sous chiffre P 91006 S à Pub- licitas Sion.

SION

On échangerais

APPARTEMENT

de 3½ pièces con- tre un de 4 pièces.

Ecrire sous chiffre P 11216 S à Pub- licitas Sion.

Brasserie Centrale, Sierre cherche

SOMMELIERE

Tél. (027) 5 15 66.

URGENT

A vendre une

Ondine Gordini

neuve, jamais rou- lée, modèle 62, cause contre- a- faire. 3 mois de garantie avec im- portant rabais. Ecrire sous chiffre P 11212 S à Pub- licitas Sion.



A pleins gaz vers le succès grâce à la publicité

Toutes vos annonces par **Publicitas**

Tous vos imprimés

à l'Imprimerie

Gessler

Sion

MEMENTO

RADIO-TV

SAMEDI, 28 JUILLET
SOTTENS

7.00 En ouvrant l'œil... ; 7.15 Informations ; 7.30 Ici Autoradio Svizzera... ; 8.30 Sol fa si la si ré... ; 9.30 A votre service ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Au Carillon de midi ; 12.45 Informations ; 12.55 Faites pencher la balance ; 13.30 Intermezzo ; 13.45 Musique sérieuse ? ; 14.40 Le soleil se lève sur la Grèce ; 15.00 Panorama du jazz ; 16.00 Le rendez-vous des isolés ; 16.40 Per i lavoratori italiani in Svizzera ; 17.00 Pour les enfants ; 18.00 Dernières flâneries de juillet ; 18.30 La Suisse au micro ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir du monde ; 19.50 Impromptu musical ; 20.00 Au clair de lune ; 20.45 Cette Nuit-là ; 22.30 Informations ; 22.35 Au bal du samedi ; 23.15 Fin.

Second programme

19.00 Emission d'ensemble ; 20.00 Les opérettes célèbres ; 22.00 Connaissances de l'Afrique ; 22.30 Fin.

BEROMUNSTER

6.15 Informations ; 6.20 Musique de Gershwin ; 7.00 Informations ; 7.05 Nouveautés musicales ; 8.30 Bien voir - bien rouler ; 8.40 Université radiophonique ; 8.55 Aujourd'hui à New-York ; 9.00 De la joie par la musique ; 9.50 Feuille d'instruction civique ; 10.10 Variétés ; 11.00 Emission d'ensemble ; 12.00 Partez en week-end ; 12.20 Nos compliments ; 12.30 Informations ; 12.40 Cartes postales musicales ; 13.00 Mon opinion - ton opinion ; 13.20 Disques ; 13.40 Actualités de politique intérieure ; 14.00 Jazz selon le vœu de nos auditeurs ; 15.00 Revue de musique légère ; 15.40 Causerie en dialecte zurichois ; 16.00 Nos musiciens populaires ; 17.00 Nouveaux disques ; 17.50 Emission pour les travailleurs italiens en Suisse ; 18.00 L'homme et le travail ; 18.20 Orchestre Svend Asmussen ; 18.45 Piste et stade ; 19.00 Actualités ; 19.15 Les cloches de l'église Saint-Félix et Regula, Zurich ; 19.20 Communiqués ; 19.30 Informations ; 20.00 Compositions de Toni Leutwiler ; 20.30 Die Fliege, A. de Musset ; 21.30 Mélodies estivales ; 22.15 Informations ; 22.20 Danse ; 23.15 Fin.

TELEVISION

20.00 Téléjournal ; 20.15 Un carré de vettes ; 22.05 Jazz USA ; 22.35 Dernières informations ; 22.40 C'est demain dimanche ; 22.45 Téléjournal ; 23.00 Fin.

Dimanche 29 juillet
SOTTENS

7.10 Salut dominical ; 7.15 Informations ; 7.20 Sonnez les matines ! ; 8.00 Concert dominical ; 8.45 Grand-Messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.15 Les beaux enregistrements ; 12.15 L'actualité paysanne ; 12.30 Musique de chez nous ; 12.45 Informations ; 12.55 Faites pencher la balance... ; 13.30 A tire-d'ail... ; 14.00 Les Rouges-Gorges, une pièce de Guglielmo Valle et Suzanne Rochat ; 14.25 Auditeurs à vos marques ; 16.30 Les Championnats suisses cyclistes professionnels sur route ; 17.00 Petit Annuaire des Compositeurs ; 18.15 Vie et pensée chrétiennes ; 18.25 Pages d'album ; 18.30 L'actualité catholique ; 18.45 Petite suite,

TELEVISION

20.00 Séulement le dimanche, Papa a raison ; 20.25 Je suis un Mouchard, un film de René Chanas ; 21.55 Les temps héroïques ; 22.25 Dernières Informations et résultats sportifs ; 22.35 Méditation ; 22.40 Fin.

SIERRE

Club athlétique, Sierre (section athlétisme) Entraînement : lundi, Sierre, à 20 h terrain des sports. Jeudi, à Viège, départ à 18 h 45. Gare CFF Entraîneur Max Allmendinger.
Tambours sierrois - Répétition tous les jeudis, à 20 h au local, sous-sol du café National Cours pour jeunes tambours de 19 h à 20 h. Se présenter au local ou s'adresser chez M Martial Barnaz, Muraz.
Hermitage ouvert jusqu'à 2 h tous les soirs.
La Locanda - Tous les soirs quintet «J Polizzi Brothers» Fermeture à 2 h
Pharmacie de service - Pharmacie de Chastonay, tél. 5 14 33.

CHALAIS

SFG - Les répétitions sont fixées pour les pupilles lundi, actifs mercredi, pupilles, jeudi.

CLÉMENT

19.30 Informations ; 19.45 Parures et bijoux dans le monde ; 19.45 Pour votre plaisir... ; 20.00 Couleur du temps ; 20.30 Deux opérettes célèbres ; 21.00 Les Maîtres Baigneurs, une pièce de Françoise Collin ; 22.05 Le Quatuor de Radio Strasbourg ; 22.30 Informations ; 22.35 Le Symphonie du soir ; 23.15 Fin.

Second programme

14.00 Musique d'ici et d'ailleurs ; 16.00 Il était une fois ; 17.00 Trois petites notes... ; 17.45 Images musicales des Pays-Bas ; 18.00 La chansonnette... ; 18.30 Folklore musical ; 19.00 Divertimento... ; 20.00 Romance ; 20.30 Souvenirs de croisière ; 21.45 Chants et danses d'Amérique latine ; 22.00 La médecine de brousse ; 22.30 Fin.

BEROMUNSTER

7.45 Paroles et musique pour le dimanche ; 7.50 Informations ; 8.00 Musique de chambre ; 8.45 Prédication protestante ; 9.15 Musique religieuse ; 9.50 Culte catholique-Romain ; 10.20 Le Radio-Orchestre ; 11.30 A propos de l'œuvre poétique d'A. Xavier Gwerder ; 12.00 Violoncelle et piano ; 12.20 Nos compliments ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert dominical ; 13.30 Emission pour la campagne ; 14.05 Concert populaire ; 14.45 Visite à Stein-am-Rhein ; 15.15 Mélodies de ces trentes et vingt dernières années ; 15.45 Quelques propos culinaires ; 16.10 Marches ; 16.30 Sports ; 17.30 Danses pour l'heure du thé ; 18.00 L'unité arabe ; 18.30 Orchestre de chambre ; 19.00 Les sports du dimanche ; 19.25 Communiqués ; 19.40 Une enquête de J.-P. Gerwig et du Dr U. Saxer ; 20.10 Mélodies nordiques ; 21.00 Attendre et espérer ; 21.55 Vieux chants populaires russes ; 22.15 Informations ; 22.20 Flûte et clavecin ; 22.45 Orgue ; 23.15 Fin.

TELEVISION

20.00 Seulement le dimanche, Papa a raison ; 20.25 Je suis un Mouchard, un film de René Chanas ; 21.55 Les temps héroïques ; 22.25 Dernières Informations et résultats sportifs ; 22.35 Méditation ; 22.40 Fin.

SION

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES
Paroisse de la Cathédrale

6 h. messe basse ; 7 h. et 8 h. messe et sermon ; 9 h. hl. Messe (sermon allemand) 10 h. OFFICE PAROISSIAL ; 11 h. 30 messe et sermon ; 20 h. messe et sermon.

Eglise du Collège - messe à 10 h. 30 pour les Italiens.

En semaine : messe à 6 h. - 6 h. 30 - 7 h. - 7 h. 30 - La messe de 8 h. est sans garantie.

Les messes du soir sont maintenues. Le mardi et le jeudi à 18 h. 50. Le mercredi à 18 h. 10. Le vendredi à 20 h. La messe de 12 h. 10 le premier vendredi de juillet et août est supprimée.

PAROISSE DE SAINT GUERIN

29 juillet - 7e dimanche après Pentecôte - Sion-Ouest Ecole primaire, messes à 7 h. 9 h. et 18 h. Confessions : samedi soir dès 18 h. et dimanche matin dès 6 h. 30
En semaine : messe chaque matin à 6 h. 45 ainsi que vendredi soir à 18 h. 45.

Chapelle de Château neuf : messes à 7 h. 30 et 9 h. En semaine : messe le jeudi soir à 19 h. 30.

N. B. Cette semaine prochaine : premiers vendredi et samedi du mois, dévotion au Sacré-Cœur de Jésus et à la Vierge.

PAROISSE DU SACRE-COEUR - SION

Horaires des messes pour l'été. Dimanche et fêtes.

7 h. messe, seumon.
9 h. messe, sermon.
11 h. messe, sermon.
19 h. messe du soir, sermon.

En semaine le matin une messe officielle à 7 h. Confessions : le samedi et le jeudi veille du premier vendredi du mois. Le soir : de 18 h. à 19 h. et de 20 h. à 21 h.

CINEMAS :

Arlequin (tél. 2 32 42) - Voir annonce

Lux (tél. 2 15 45) - Voir annonce

Capitole (tél. 2 20 45) - Voir annonce

Juniors A - Mercredi et vendredi, à 19 h 30

Club séduisols de boxe. - Entraînements mardi et vendredi à 20 heures.

Galerie Carrefour des Arts - Exposition d'été

Sté de Développement des Mayens de Sion - Loto, dimanche dès 11 h. et dès 15 h. à l'hôtel des Plans.

Mayens de Sion - Bon Accueil. - Tous les dimanches messe à 8 h. et 10 h.

Musée de Valère - Archéologie et histoire.

Médecins de service - Dr de Preux, tél. 2 17 09 - Dr Menge, tél. 2 19 90.

Pharmacie de service - Pharmacie Wulloud, tél. 2 42 35.

MARTIGNY

Etoile (tél. 6 11 54) - Voir annonce

Corso (tél. 6 12 22) - Voir annonce

Pétanque - Entraînement tous les dimanches de 9 h. à 12 h.



un **DIABLERETS** à l'eau
calme la soif aussitôt

Le premier pas d'un bon repas

Petite Galerie - Exposition permanente ouverte l'après-midi, avenue du Simplon
Pharmacie de service - Pharmacie Bois-sard, tél. 6 17 96.

MONTHEY

Dancing «Aux Treize Etoiles» - Elio Slovannazi et son Orchestre. Ouvert jusqu'à 2 h du matin.

EGLISE REFORMÉE
Dimanche 29 juillet

Sierre: 9.00 Culte.
Montana: 9.00 Uhr, Culte. 10.00 Culte.
Sion: 9.45 Culte avec Sainte Cène
Saxon: 10.00 Culte.
Martigny: 20.15 Culte.
Monthey: 20.00 Culte.
Morgins: 10.00 Culte, Salle communale.
Champéry: 9.30 Culte.
Les Marécottes: 10.20 Culte, Restaurant du Chemin des Dames.
Champeg: 10.00 Culte.
La Fouly: 11.00 Culte.
Verbier: 10.00 Culte.
Mayens de Sion: 10.00 Culte.
Evolène: 9.30 Culte, Salle Paroissiale.
Les Haudères: 9.15 Culte.
Arolla: 11.00 Culte.



... et réfléchis
avant
de dépasser

Orsières - Champex

dimanche 29 juillet

3e manche du championnat suisse sur route, motos et side-cars avec Henri Cur-chod et son bolide. 70 concurrents.

Matin essais
Courses après-midi

UN PARCOURS
SENSATIONNEL

Rip Kirby

Copyright by
«COSMOPRESS, Genève»



Ramuntcho

Roman
de Pierre LOTI
de l'Académie
française

40

Une photographie pourtant s'en dégagea, tomba à terre; alors il ne put se tenir de l'approcher de sa lampe pour la voir.

Et son impression fut poignante, pendant les quelques secondes où ses yeux, à lui, se croisèrent avec ceux à demi effacés de l'image jaunée... Cela lui ressemblait!... Il retrouvait, avec un effroi profond, quelque chose de lui-même dans cet inconnu. Et instinctivement il se retourna, s'inquiétant si les fantômes des coins obscurs ne s'étaient pas approchés par derrière pour regarder aussi.

Elle eut à peine une appréciable durée, cette entrevue silencieuse, unique et suprême, avec son père. Au feu aussi, l'image! Il la jeta, d'un geste de colère et de terreur, parmi les cendres des dernières lettres, et tout ne laissa bientôt plus qu'un petit amas de poussière noire, éteignant la flamme claire des branches.

Fin! La boîte était vide. Il lança à terre son bérêt qui lui donnait mal à la tête et se redressa, la sueur au front, un bourdonnement aux tempes.

Fin! Anéantis, tous ces souvenirs de faute et de honte. Et à présent les

choses de la vie lui paraissent reprendre leur équilibre d'avant; il retrouvait sa vénération douce pour sa mère, dont il lui semblait avoir purifié, un peu vengé aussi la mémoire par cette exécution dédaigneuse.

Donc, son destin venait d'être fixé ce soir à tout jamais. Il resterait le Ramuntcho d'autrefois, le «fils de Franchita», joueur de pelote et contrebandier, libre, affranchi de tout, ne devant ni ne demandant rien à personne. Et il se sentait rasséréné, sans remords, sans frayeur non plus, dans cette maison mortuaire, d'où les ombres venaient de disparaître, apaisées maintenant et amies...

9

A la frontière, dans un hameau de montagne. Nuit noire, vers une heure du matin; nuit d'hiver inondée d'une pluie froide et torrentielle. Au pied d'une sinistre maison qui ne jette aucune lueur dehors, Ramuntcho charge ses épaules d'une pesante caisse de contrebande, sous la ruissellante averse, au milieu d'une obscurité de sépulture. La voix d'Ichoua commande en sourdine — comme si l'on frôlait l'archet les dernières cordes d'une basse — et autour de lui, dans ces

ténèbres absolues, on devine d'autres contrebandiers pareillement chargés, prêts à partir pour l'aventure.

C'est maintenant plus que jamais la vie de Ramuntcho, ces courses-là, sa vie de presque toutes les nuits, surtout des nuits nuageuses et sans lune où l'on n'y voit rien, où les Pyrénées sont un immense chaos d'ombre. Amassant le plus d'argent possible pour sa fuite, il est de toutes les contrebandes, aussi bien de celles qui rapportent un salaire convenable que des autres où l'on risque la mort pour cent sous. Et d'ordinaire, Arrochkoa l'accompagne, sans nécessité, lui, par fantaisie plutôt et par jeu.

Ils sont d'ailleurs devenus inséparables. Arrochkoa. Ramuntcho — et même ils causent librement de leurs projets sur Gracieuse, Arrochkoa séduit surtout par l'attrait d'une belle proueuse, par la joie de soustraire une nonne à l'Eglise, de déjouer les plans de sa vieille mère endure — et Ramuntcho, malgré ses sorupules chrétiens qui l'arrêtent encore, faisant de ce projet dangereux sa seule espérance, sa seule raison d'agir et d'être. Depuis un mois bientôt, la tentative est décidée en principe, et, pendant leurs causeries des veillées de décembre, sur les routes où ils se promènent ou bien dans les reconcs des cidrières de village où ils s'attablent à l'écart, les moyens d'exécution se discutent entre eux, comme s'il s'agissait d'une simple entreprise de frontière. Il faudra agir très vite, conclut Arrochkoa, agir dans la surprise d'une première entrevue, qui sera pour Gracieuse une chose terriblement bouleversante; sans la laisser réfléchir ni se reprendre, il faudra essayer comme un enlèvement...

— Si tu savais, dit-il, ce que c'est, ce petit couvent d'Amezqueta où on l'a mise: quatre vieilles bonnes sœurs avec elle, dans une maison isolée!... J'ai mon cheval, tu sais, qui marche si vite; une fois la nonne montée dans ma voiture avec toi, qui l'attrapera, je te prie?...

Et ce soir, ils ont résolu de mettre dans la confiance Itchoua lui-même, homme habitué aux manœuvres louches, précieux dans les coups de main, la nuit, et qui, pour de l'argent, est capable de tout faire.

Le lieu d'où ils partent cette fois pour la contrebande habituelle se nomme Landachkoa, et il est situé en France, à dix minutes de l'Espagne. L'auberge, solitaire et vieille, prend, sitôt que baisse la lumière, des aspects de coupe-gorge. En ce moment même, tandis que les contrebandiers en sortent par une porte détournée, elle est remplie de carabiniers espagnols, qui ont familièrement passé la frontière pour venir se divertir ici, et qui boivent en chantant. Et l'hôtesse, couturière des manèges et des cachoteries nocturnes, est tout à l'heure venue galement dire en basque aux gens d'Itchoua:

— Ça va bien! ils sont tous gris, vous pouvez sortir!

Sortir! c'est plus aisé à conseiller qu'à faire! On est trempé dès les premiers pas et les pieds glissent dans la boue gluante, malgré l'aide des bâtons ferrés, sur les pentes raides des sentiers. On ne se voit point les uns les autres! on ne voit rien, ni les murs du hameau le long desquels on passe, ni les arbres ensuite, ni les roches; on est comme des aveugles, tâtonnant et trébuchant sous un déluge, avec une

musique de pluie aux oreilles, qui vous rend sourd.

Et Ramuntcho, qui fait ce trajet pour la première fois, n'a aucune idée des passages de chèvre que l'on va prendre, heurte çà et là son fardeau à des choses noires qui sont des branches de hêtre, ou bien glisse des deux pieds, chanceuse, se raidit, se ratrape en piquant au hasard, de sa seule main libre, son bâton ferré dans la terre. Ils ferment la marche, Arrochkoa et Ramuntcho, suivant la bande au flair et à l'ouïe — et encore, les autres, qui les précèdent, font-ils, avec leurs espadrilles, à peine autant de bruit que des loups en forêt.

En tout, quinze contrebandiers, échelonnés sur une cinquantaine de mètres, dans le noir épais de la montagne, sous l'arrosage incessant de l'averse nocturne; ils portent des caisses pleines de bijouterie, de montres, de chaînes, de chapelets, ou bien des ballots de soie de Lyon enveloppés de toile cirée; tout à fait devant, chargés de marchandises d'un moindre prix, marchent deux hommes qui sont les éclaireurs, ceux qui attireront, s'il y a lieu, les coups de fusil espagnols et qui alors prendront la fuite, en jetant tout par terre. On ne se parle qu'à voix basse, bien entendu, malgré ce tambourinement de l'ondée, qui déjà étouffe les sons...

Celui qui précède Ramuntcho se retourne pour l'avertir:

— Voici un torrent en face de nous — on l'aurait deviné d'ailleurs, ce torrent-là, à son fracas plus fort que celui de l'averse — il faut le passer!

(à suivre)

Les Marécottes abritent une pouponnière d'un nouveau genre

LES MARECOTTES. — Au-dessus de Salvan, plus exactement aux Marécottes, nous avons découvert une pouponnière d'un genre nouveau et qui doit être, sauf erreur, unique en Suisse : au parc zoologique alpin, créé et dirigé par M. Gross et deux de ses amis, MM. Henri Derivaz et Francis Bochatay.

Ces trois hommes ont créé aux Marécottes un parc zoologique où le visiteur a la possibilité d'admirer, dans un décor naturellement sauvage, des animaux tels que des loups de Sibérie, des rennes d'Amérique, des lamas, des bouquetins, des chamois, des castors, des poneys, etc.

Ce parc, pourtant magnifique, est assez peu connu. Peut-être en ira-t-il autrement dans les années à venir, maintenant qu'une piscine, à l'échelle du pays, a été installée par les trois intrépides pionniers.

En parcourant le jardin, en admirant les divers animaux, nous avons eu l'occasion d'assister à des scènes vraiment touchantes.

Le premier « bébé » que nous rencontrons est un oursin canadien, d'espèce dite brune.

Un peu pataud, n'étant âgé que de deux mois, l'animal n'en déploya pas moins une agilité extraordinaire quand M. Gross, pénétrant dans sa cage, lui tend une cuillère pleine de confiture ou de miel.

Cet oursin fait des grâces à n'en plus finir.

Ce bébé oursin a été offert au parc des Marécottes par un ressortissant valaisan, M. Joseph Couturier, retraité du « Canadian Pacific », qui habite le Canada. Grand chasseur d'animaux, il avait été enthousiasmé par la beauté du parc. Lors d'une visite qu'il y fit dans le courant de

l'année dernière, sa joie d'avoir vu une telle installation, s'est traduite par ce cadeau peu banal.

Un peu plus loin, une des fillettes de M. Gross pénètre dans un vaste enclos, avec une bouteille de lait à la main et se met à appeler : Bambi ! Bambi ! Soudain, un tout petit chevreuil, de quelques semaines débouche telle une balle brune et vient se frotter contre l'enfant. Avec une voracité stupéfiante, il se jette sur le biberon et se met à téter de belle manière, en bramant de contentement. Il est vrai qu'il y a de quoi être content, puisque son menu est à base de lait condensé sucré.

Un peu plus loin, en suivant notre guide et sa fille, nous tombons en arrêt devant une cage dans laquelle tourne à une allure folle ce qui semble à première vue être un jeune chien.

Erreur ! Ce petit animal, âgé actuellement de quelques semaines, deviendra dans une année une bête en face de laquelle il ne fera pas bon se trouver. C'est un loup de Sibérie. Il est né aux Marécottes. M. Gross est d'autant plus fier de nous l'apprendre, que ce fait est très rare dans un jardin zoologique.

Actuellement, le jeune loup se laisse dorloter par les enfants de M. Gross qui lui apportent sa nourriture à heures fixes. Elle consiste en laitage que le jeune loup lappe tout en observant rapidement ce qui se passe autour de lui.

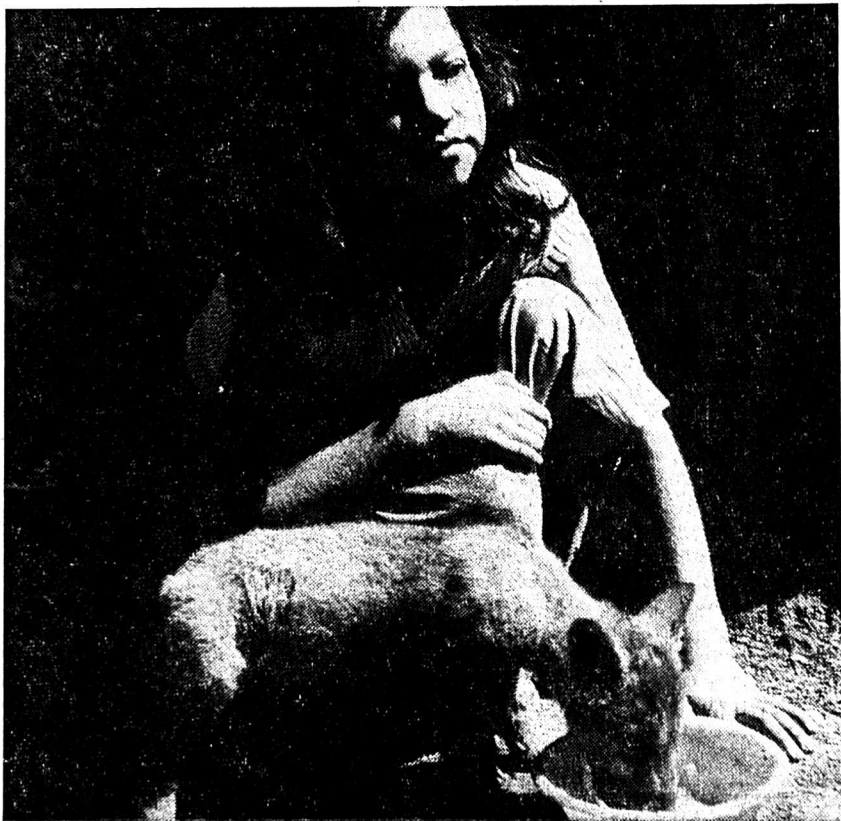
La dernière visite que nous avons faite nous a permis d'admirer les ébats d'une famille de chamois composée du père, de la mère et d'un petit.

A notre approche, ces gracieux animaux nous ont donné un aperçu de leur agilité à escalader les rochers, à sauter d'un bloc à l'autre. Agé de 2 mois à peine, le jeune chamois fait déjà preuve d'une virtuosité étourdissante et d'une méfiance pour le moins égale.

Les jeunes animaux que nous avons vus nous ont fourni une preuve indiscutable qu'ils sont logés aux Marécottes dans des conditions idéales. Ils s'y trouvent parfaitement bien.

Bientôt, ce parc comptera de nouveaux pensionnaires. Des bisons, des caribous, peut-être des ours grizzly, etc.

En attendant, ne manquez pas de montrer à vos enfants cette « pouponnière » qui saura les enchanter.



Mlle Gross semble plus intéressée par l'objectif du photographe que le jeune loup, qui lappe son lait tout en se tenant aux aguets.

(Photos Ph. Schmid)



C'est avec des gestes de mère qu'une des filles de M. Gross donne la bouteille à Bambi, le jeune chevreuil.



Lequel des deux est le plus heureux ? M. Gross en train de servir la confiture à la cuillère ou l'ourson en train de la déguster ?



Mère et fils ne semblent pas très rassurés par l'objectif du photographe. Il est vrai que les chamois sont méfiants de nature.

INFORMATION ET DOCUMENTATION GENERALE

Le rachat du Lötschberg — Pourquoi ?

(C.P.S.) On sait qu'à la demande du canton de Berne et de la Compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises, la Confédération a accepté d'étudier les problèmes posés par une reprise éventuelle du réseau du Berne-Lötschberg-Simplon (BLS). Une première prise de contact a eu lieu il y a quelques jours à Berne sous la présidence du conseiller fédéral Spuehler, chef du Département des postes et des chemins de fer. Il a été décidé de créer des groupes de travail restreints qui étudieront les aspects financiers et techniques du dossier.

Prudemment remis sur le tapis, il y a quelques mois, le problème du rachat semble donc brusquement prendre un cours plus rapide. Les partisans (jusqu'ici exclusivement bernois) du rachat estiment en effet que les conditions actuelles leur sont favorables pour pousser les choses en avant. Sur le plan politique, on remarquera que le conseiller d'Etat bernois chargé des affaires ferroviaires et le directeur du BLS sont tous deux socialistes, comme M. Spuehler, d'ailleurs. Le rapprochement était donc naturel... car il est toujours plus facile de causer entre amis ! Sur le plan économique, l'engorgement chronique de la ligne du Gothard et les soucis qu'une telle situation pose aux CFF sont un atout pour le BLS ; celui-ci peut faire miroiter l'avantage d'une liaison transalpine parallèle, dont le rachat risquerait, en définitive, d'être moins coûteux que l'extension du Gothard (avec le percement d'un tunnel de base, par exemple).

Mais ces considérations ne suffisent pas à expliquer le désir bernois d'étatiser le BLS. Car, contrairement à ce que l'on pourrait croire, la situation de la compagnie est saine, voire florissante. De 1960 à 1961, les recettes de transport ont augmenté de 14% en trafic des voyageurs, de 22,5% en trafic des bagages et colis express, de 10% en trafic des marchandises. Le bénéfice d'exploitation, quant à lui, a passé de 7,4 à 10,3 millions de francs. Des 26,5 millions de francs accordés en 1961 par le conseil d'administration pour des travaux de construction, pas moins de 16,5 millions ont pu être fournis par la compagnie, la Confédération et le canton de Berne ayant

mis chacun 5 millions pour l'établissement de la double-voie sur le parcours Hondrich-Frutigen.

Par les chiffres, le BLS est donc une des meilleures, sinon la meilleure des compagnies privées du trafic normal. Aussi une éventuelle mesure de rachat poserait « a fortiori » le cas des compagnies privées (elles sont nombreuses) en moins bonne posture financière. Jusqu'à l'entrée en vigueur, en 1957, de la nouvelle loi sur les chemins de fer, l'étatisation de plusieurs de ces compagnies avait été envisagée. Les mesures d'assainissement prises de concert par la Confédération et les cantons aux termes de la loi se sont, depuis lors, révélées efficaces ; elles ont non seulement permis aux entreprises ferroviaires déficitaires de retrouver l'équilibre perdu, elles ont aussi contribué à leur modernisation technique.

Le rapprochement tarifaire, autre mesure prise par la Confédération, s'est en outre traduit par une augmentation sensible des voyageurs, et partant des recettes, sur de nombreuses lignes privées (BLS compris).

Cette politique de soutien, à la fois souple et réaliste a rendu illusoire et inutile l'étatisation des chemins de fer privés. Ainsi le canton des Grisons, dont le rachat des chemins de fer rhétiques fut longtemps un postulat véhément, a pratiquement changé son fusil d'épaule.

Ce que le canton des Grisons, financièrement faible, a admis pourquoi le canton de Berne, financièrement fort, ne l'admet-il pas ? A faire l'inventaire des motifs possibles qui conduisent les Bernois à demander le rachat du BLS par la Confédération, on n'en trouve aucun de valable, si ce n'est celui d'une nationalisation pure et simple de tous les chemins de fer privés. Or un tel objectif, s'il satisfait les visées socialistes ne saurait s'imposer à la Confédération, tant il est vrai que la raison d'Etat et la raison de parti sont deux choses bien distinctes.

Le requête bernoise est d'autant moins admissible qu'elle semble devoir s'assortir de certaines conditions. Ainsi M. Brawand qui a passé du Conseil d'Etat bernois où il dirigeait les affaires ferroviaires... à la direction

du BLS, a clairement laissé entendre que le rachat s'entendait « en bloc », c'est-à-dire y compris les lignes coexploitées et les services de navigation sur les lacs de Thoune et de Brienz. Ce qui a immédiatement suscité de vives réactions dans les régions intéressées, favorables au « statu quo » ! La direction du BLS réclame en outre le maintien des ateliers de Spiez et Bonigen, au mépris de la plus élémentaire rationalisation. Il n'est pas jusqu'à certains Bernois qui voudraient, en cas de rachat du réseau BLS, la création d'un quatrième arrondissement des CFF, avec Berne comme tête et qui comprendrait... l'actuel réseau BLS plus, pour faire bon poids, la ligne Berne-Fribourg et le tronçon haut-valaisan de la ligne du Simplon ! Ce qui permettrait à l'actuel personnel administratif du BLS d'entrer « en bloc » (toujours !), et par la grande porte, sous le toit des CFF.

Bien plus rationnelle serait la fusion, sous l'égide du BLS, de la ligne du Lötschberg avec les lignes dites coexploitées (Berne-Neuchâtel, Berne-Schwarzenbourg, Berne - Gürbetal-Thoune, Spiez-Erlenbach-Zweisimmen). La direction du BLS s'y est toujours refusée, elle qui réclame maintenant la fusion avec les CFF. On serait curieux de connaître les raisons de ce nouveau paradoxe ferroviaire.

Conseils de saisons aux vignerons

Après la sécheresse de 1959 dans plusieurs vignes les ceps n'ont pas débouffé en 1960, certainement parce que les racines avaient été desséchées. Par conséquent les vignerons doivent faire des efforts spéciaux pour arroser sans tarder, malgré les difficultés, certaines parcelles situées en terrain très séchant.

Dès que la sécheresse aura pris fin il serait bon de labourer les vignes de la partie supérieure du vignoble, les vignes de la rive gauche et toutes les vignes tardives pour activer la maturation.

STATION CANTONALE D'ESSAIS VITICOLES

CHRONIQUE DE LOURDES

Notre beau pèlerinage se poursuit

Il est bon de relever la belle participation à la veillée de prières plutôt à l'heure d'adoration de mercredi soir, laquelle a débuté à 23 heures, pour se terminer vers une heure du matin.

Commentée par M. l'Abbé Henri Blanc, notre infatigable directeur, cette heure sainte a passé comme un éclair, tant elle fut priante, méditative et alternée avec des cantiques chers à notre cœur de pèlerins. La bénédiction du Saint Sacrement par M. l'Abbé P. Blanc précéda la messe célébrée à l'autel principal de la basilique supérieure par Son Excellence Mgr Charrière, alors que les autels latéraux étaient pris par les prêtres du pèlerinage. La distribution du pain des forts a pris passablement de temps, aucun pèlerin ne voulant être écarté du banquet eucharistique.

Jeudi à 9 heures s'est déroulé l'exercice du Chemin de la Croix, par un temps idéal, et plus frais que de coutume. Le RP P. Aubry commenta avec clarté les différentes phases de la montée au Calvaire, et nul ne peut rester insensible à cette rencontre avec le Christ qui a racheté son peuple.

À la 14e station, Mgr Charrière a donné sa bénédiction aux pèlerins agenouillés et leur dit en quelques mots les raisons d'être du chemin de croix, invitant les chrétiens à effectuer souvent ce salutaire exercice de piété qui nous rapproche de notre Père.

Puis, la visite commentée de l'exposition missionnaire a avantageusement meublé cette matinée.

À 16 h. 30, le diocèse d'Angoulême et la Suisse romande ont présidé la procession du Saint Sacrement que portait Mgr Charrière.

Le dais et les lanternes étaient portées par les délégués des cantons romands. L'ombrellino fut porté par M. le Dr Choquard.

Les chants furent assurés par les chorales paroissiales, relevant avec éclat cette belle procession eucharistique.

Nous voici à la veille de notre départ de Lourdes, le cœur un peu gros de nous en aller d'ici, où l'on est si bien pour prier et invoquer notre bonne Mère!

Les adieux à la Grotte auront lieu vendredi à 10 h. 30 et clôtureront dignement notre séjour marial, qui laissera à tous, nous l'espérons, un très vivant souvenir.

Feux dangereux interdits

À l'approche de la Fête Nationale, nous attirons l'attention du public sur le danger que présentent les feux de joie et l'emploi des feux d'artifices détonnants qui sont la source, bien souvent, d'accidents et d'incendies.

Nous rappelons que le Règlement sur la police du feu stipule :

1. Les feux de joie ne peuvent être allumés qu'avec la permission de la police qui désigne les emplacements, ordonne toutes les mesures de précautions et en surveille l'exécution. Cette autorisation n'est, cependant, pas exigée pour les feux de joie en montagne (art. 71 du Régl. sur la police du feu).
2. Il est interdit aux débitants de poudre et de feux d'artifice d'en vendre à des jeunes de moins de seize ans.

Les pétards, fusées et tous les explosifs de ce genre employés à l'occasion de fêtes, de manifestations sont interdits dans l'intérieur des localités (art. 291 du Régl. sur la police du feu). Les contrevenants seront poursuivis conformément aux dispositions pénales prévues.

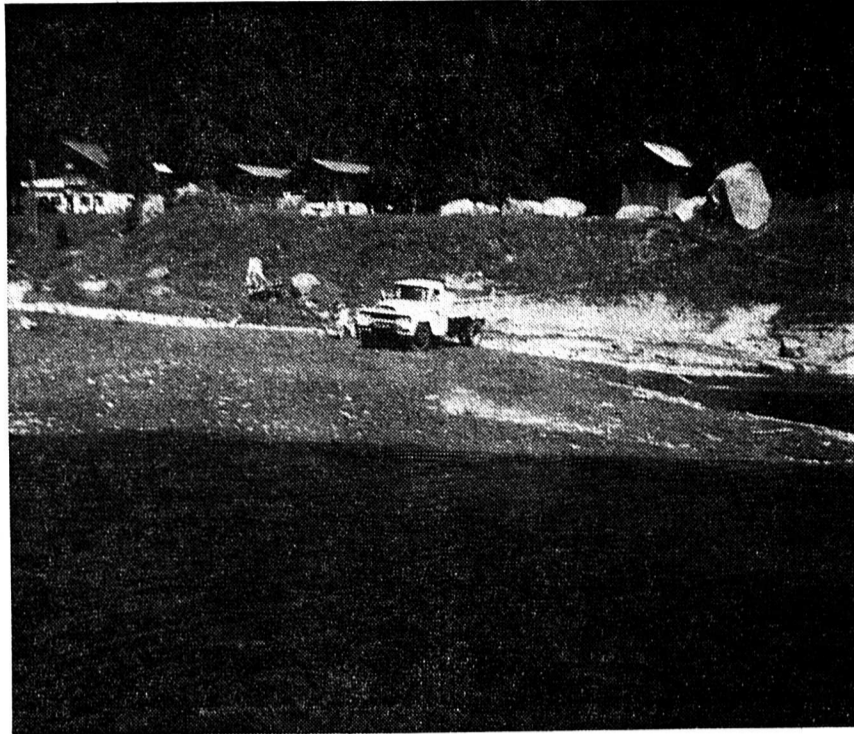
L'INSPECTEUR CANTONAL DU FEU

Monthey et le lac

Des mesures radicales

MONTHEY (FAV). — Le service de police de la ville de Monthey, pour lutter de manière efficace contre le mauvais stationnement des véhicules, a décidé de faire preuve d'une plus grande sévérité que jusqu'à maintenant. C'est ainsi qu'une somme de 5 frs sera perçue pour chaque contravention. D'autre part, si le contrevenant omet de passer au poste avec la fiche rose apposée sur son véhicule, le Tribunal de police prononcera une amende de 10 frs au minimum.

En camion jusqu'au pied des Cornettes de Bise en passant au bord du lac Tannay...



Arrivée au Lac Tannay

— C'est la première fois qu'un camion parvient jusqu'au lac Tannay, et de là, monte et grimpe au pied des Cornettes de Bise

Nous nous trouvons réunis hier dans un établissement public, à Sion, pour y rencontrer MM. Maurice Flageul, Michel Devaud et Pierre Siegenthaler. Manquait au rendez-vous M. W. Christen, garagiste à Vouvry.

Formant une équipe, ces quatre personnes avaient réussi, quelques jours plus tôt, une performance que l'on peut qualifier d'exploit en son genre.

— Votre expédition n'est pas dépourvue d'intérêt, car seules les jeeps ou de solides petites voitures ont pu atteindre les bords du lac Tannay. Mais un camion...

— Et pourtant, ce que l'on vous dit est exact. La preuve, la voici... ces photos, ça vous épate!

— Un peu, je l'avoue. La route... n'est qu'un chemin, un semblant de chemin. Et quel chemin, par ci par là... Allez! Racontez-moi votre randonnée...

— Le 24 juillet, nous avons quitté Vouvry à 9 h., à bord du camion que voici sur les quelques photos illustrant notre « grimpée » sur les hauteurs. Nous avons emprunté la route conduisant à Mies. Route en bon état, très praticable. Mais dépassé Mies, nous avons connu quelques angoisses, car le chemin forestier allant jusqu'au lac Tannay, connu des Bas-Valaisans, n'est pas fait pour la circulation des véhicules. Aussi, ce n'est pas sans de fortes craintes que nous nous sommes engagés sur ce chemin qui ressemble étrangement à une piste pleine de traquenards. D'abord, l'étroitesse de la « chaussée » n'était point faite pour notre « cinq tonnes et demi ». Ni les virages en épingle à cheveu, surplombant des précipices vertigineux. Encore moins le tunnel dont les parois approchaient à un centimètre de chaque côté du véhicule. Par endroits la rampe était de 30 degrés au moins. Je vous rappelle, que sur ce parcours, il y a eu plusieurs accidents de jeep, car il faut s'y reprendre plusieurs fois pour réussir à passer un lacet à condition de mordre sur les talus rocheux. Un autre véhicule que le nôtre aurait tourné et culbuté dans le vide. Bref, à 11 h., nous étions au lac Tannay en provoquant là-haut autant de

surprise que d'étonnement. Estivants, ouvriers, tous venaient à notre rencontre...

— Vous êtes allés plus haut encore... — Oui, nous avons continué en direction des Cornettes de Bise, mais à travers un alpage, car il n'y avait plus de chemin. Voici la photo qui montre le camion au pied des Cornettes de Bise.

Cet exploit nous est expliqué sans grandiloquence par leurs auteurs qui voulaient tout simplement faire la preuve qu'avec leur camion du type employé par l'armée française, les sociétés de Géophysique ou de prospections sismiques en des pays dépourvus de routes aussi bien qu'en Camargue ou au Sahara, dans le sable, ils pouvaient aller partout en montagne avec une charge utile extraordinaire.

Cette expérience a parfaitement réussi, grâce à la stabilité du véhicule, à ses qualités exceptionnelles, puisqu'il s'adapte à des terrains extrêmement accidentés, comme aux pistes tropicales les plus embourbées. La traction sur les quatre roues joue aussi un rôle prédominant.

On ne peut que tirer le chapeau après cet exploit dont le mérite revient à des hommes courageux, certes, mais surtout aux avantages appréciables de ce camion passe-partout d'une construction impeccable. I.-G. G.



Au pied des Cornettes de Bise

Saint-Maurice et le district

Concert spirituel à la Basilique de St-Maurice

ST-AURICE — Samedi prochain, à 20 h. 30, les quelque 110 participants à la 20e session des Semaines Grégoriennes romandes donneront un concert public, à la Basilique de St-Maurice, avec le concours de Mme Hélène Morath, soprano, et de M. le chan. G. Athanasiadis, organiste.

Après le « Prélude et air de trompette », pour orgue, de Boyce, le concert débutera par l'audition de diverses mélodies grégoriennes chantées à capella.

Au cours de la partie polyphonique, seront présentées des œuvres de Nicolas Kedroff, Zoltan Kodaly et Pierre Carraz, pour chœur mixte à capella; la Messe « O Sagesse », pour chœur de dames, de Pierre Carraz; l'« Alleluia », pour soprano et orgue, de Hammerschmidt, que chantera Mme Hélène Morath; enfin le Kyrie de la « Messe en l'honneur de Pie X », pour chœur mixte et orgue, de Bissegger et le motet « Quam pulchra es », pour chœur d'hommes et orgue, de M.-A. Charpentier.

Les « Variations sur Weinen, Klagen... », pour orgue, de Liszt, qui termineront le concert, seront un hommage à la musique religieuse trop méconnue de ce grand maître.

Le concert sera dirigé par MM. Pierre Carraz et Emile Lattion et sera honoré de la présence de S. Exc. Mgr Haller, des membres du comité central de la Société suisse d'études grégoriennes, du compositeur Bissegger ainsi que de nombreux invités qui fêteront avec les « semainiers » le 20e anniversaire de la fondation des Semaines grégoriennes romandes.

Avis à la population

ST-AURICE (FAV). — La population de St-Maurice est informée que dès la présente publication il est interdit d'effectuer des arrosages au moyens de jets mécaniques de 6 h. à 19 h. 30. Service des Eaux de la commune de St-Maurice

BILLET D'AGAUNE

Peureusement terré au fond de son nid, il n'a pas encore bien compris ce qui vient de lui arriver.

Battant de ses ailes fragiles, avec l'énergie du désespoir, il a réussi à réintégrer sa couche douillette. Mais son petit cœur bat bien trop vite, il ne peut encore donner d'explications à sa mère, qui, de la branche supérieure, lui adresse de sévères remontrances, comme le font en général toutes les mamans lorsqu'elles retrouvent, sain et sauf, le petit être pour lequel elles ont tremblé.

C'est un rouge-queue bien effrayé. Sa maman partie en quête de nourriture l'avait laissé après moult recommandations.

Certes, il a désobéi, mais ses ailes lui semblaient si fortes et cela paraissait si simple de voir voler sa maman!

Ce n'est qu'au sol, plaqué dans les hautes herbes, qu'il mesura sa faiblesse. Anziement il le regarda vers son nid. Jamais il ne l'avait imaginé perché si haut dans le mélèze.

Puis tout se passa très vite. Des exclamations joyeuses, une petite main qui le serre un peu trop fort et le voilà dans un grand carton à travers la fente duquel il aperçoit des géants tressant un grillage dans lequel on l'enfermera bientôt. Pas pour long-

temps, car son corps est si mince et si minuscule qu'il passe à travers les mailles pourtant serrées. Mais ses ailes le trahissent. Il ne va pas bien loin.

Les petites voix le rejoignent. — Si on le laisse là, il va mourir de froid pendant la nuit!

— Ou le faucheur, demain, va le blesser avec sa faux!

Il ne saisit rien de cette tendresse protectrice; il ne connaît que sa grande peur et boude les graines et les mouches qu'on voudrait lui faire déguster. Il ignore la douce chaleur du foyer qui le recueille, répondant seulement d'une pauvre voix lamentable aux appels de sa maman perchée sur un arbre, non loin de la fenêtre.

Au premier soleil, il s'est senti soulevé avec sa maison de carton qui s'ouvrit pour lui rendre la liberté.

Du promontoire où il se trouvait, son nid lui sembla moins inaccessible. Il s'élança de toutes ses forces et parvint de justesse à la branche qu'il connaissait bien.

Et maintenant maman peut gronder! Qu'importe puisqu'elle est là, près de lui. Risquant enfin un œil hors de son nid, il voit en-dessous de lui deux petites silhouettes qui lui adressent des signes amicaux.

Eliette

Présence de l'Eglise réformée

Les journaux protestants consacrent, avec raison, des articles importants au 2me Concile du Vatican qui, comme on le sait, doit s'ouvrir le 11 octobre. La phase préparatoire est maintenant terminée, la Commission Centrale ayant clôturé sa 7me et dernière séance le 20 juin.

Certes le Concile, assemblée des évêques romains du monde entier, concerne essentiellement le catholicisme. Mais un tel événement, dans la situation présente du monde et des relations entre les différentes confessions, ne manquera pas d'avoir des retentissements considérables. Aussi tous les chrétiens font-ils bien de s'y intéresser et de prier le Seigneur pour l'immense travail qui se prépare.

Dans l'hebdomadaire français « Réforme », le professeur Jean Bosc écrivait récemment: « La question du Concile est de savoir si la confession chrétienne la plus organisée et la plus nombreuse, puisqu'elle représente environ la moitié des quelque neuf cent millions d'hommes rattachés au christianisme, saura répondre à sa vocation d'E-

glise dans le monde en évolution qui est le nôtre. Nous croyons — et beaucoup de catholiques le croient aussi — que cela exige, comme toute réforme de toute Eglise chrétienne, d'abord un retour à la source purificatrice de l'Evangile et, ensuite, sur le fondement de la parole de Dieu, une approche libre et attentive du monde. L'espérance que nourrissent d'innombrables chrétiens à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Eglise romaine est que le deuxième Concile du Vatican accomplira, ou du moins amorcera cette œuvre, et cette attente donne à elle seule une portée immense à ce qui sera fait ou ne sera pas fait à Rome... »

« Mais il ne suffit pas d'attendre avec plus ou moins d'espoir le résultat d'une entreprise que nous, protestants, pourrions considérer totalement entre d'autres mains. Le Concile sera, est déjà, à l'intérieur même de l'Eglise romaine, un combat entre des tendances divergentes: celle qui travaille, parfois depuis longtemps, pour une rénovation, et celle dont le moins qu'on

puisse dire est qu'elle reste attachée au statu quo; on perçoit d'ailleurs facilement ici et là les signes de cette tension et de cette lutte. Et nous savons bien de quel côté vont nos vœux et nos espoirs, non par préférence personnelle, mais parce que c'est la vérité de Jésus-Christ et l'authenticité de la mission de l'Eglise qui pour nous sont en jeu. Nous savons aussi quelle perte ce serait pour l'Eglise de Jésus-Christ et pour le monde si la puissance de renouveau qui s'est manifestée depuis plusieurs décennies dans le catholicisme devait être tenue en échec. C'est pourquoi ce combat est, de quelque façon, notre combat; nous pouvons y participer au moins par la compréhension et la prière et nous sommes certainement appelés à le faire ».

Pour les Eglises issues de la Réforme, qui se savent et se veulent « toujours à réformer », le Concile est l'occasion de faire le point. C'est aussi l'occasion de préciser et d'approfondir le dialogue œcuménique, partout où il est possible de l'établir. C. B.

Idéal pour le Valais

ALM

LE MATERIEL FRANÇAIS DE CLASSE INTERNATIONALE

Véhicules industriels spéciaux, toutes roues motrices — Toute une gamme de véhicules jusqu'à 15 tonnes — Tri-bennes — Ridelles abattables — Protège-cabine

Exclusivité pour toute la Suisse :

SUFACO

20, rue de la Porte-Neuve

MATERIEL DE CONSTRUCTION ET GENIE CIVIL — SION

Tél. (027) 2 11 42

REVAZ
TABACS

Une
Maison
Valaisanne
spécialisée.

EN GROS
SION - Tél. 2 15 52

CINEMAS

Sion - Arlequin

Du mercredi 25
au lundi 30 juillet
Sans défense, elle était le
témoin de sa propre perte!

HURLER DE PEUR

avec Ann Todd - Christopher
Lee - Susan Strasberg
Dès 18 ans révolus

Sion - Lux

Du vendredi 27
au mardi 31 juillet
Un grand film d'espionnage

L'ENNEMI DANS L'OMBRE

avec Bernard Blier, Estella
Blain et Roger Hanin
Dès 16 ans rév.

Martigny - Etoile

Jusqu'à dimanche 29 -
18 ans rév.
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Un film qui fait frissonner...
et sourire!

PLEINS FEUX SUR L'ASSASSIN

avec Pierre Brasseur
et Pascale Audret
Dim. à 17 h, lundi 30
et mardi 31

Un très grand « Western »

LE SURVIVANT

DES MONTS LOINTAINS

avec James Stewart -
16 ans rév.

Martigny - Corso

Le cinéma est transféré dans la
SALLE DE DANSE DU CASINO
Jusqu'à dimanche 29 -
16 ans rév.
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Un film gigantesque

LA VENGEANCE D'HERCULE

avec Mark Forest
et Gaby André
Lundi 30 et mardi 31 -
16 ans rév.

Une œuvre émouvante

LES DEUX ORPHELINES

Parlato italiano -
S.-tit. français

Saxon - Rex

Jusqu'à dimanche 29 -
16 ans rév.
Une histoire puissante
et impitoyable

LE DERNIER TRAIN DE GUN-HILL

avec Kirk Douglas
et Anthony Quinn

Fully - Ciné Michel

Jusqu'à dimanche 29 -
18 ans rév.
(Dim. : matinée à 14 h 30)
Une histoire vraie

LES YEUX DE L'AMOUR

avec Danielle Darrieux
et J.-C. Brialy

Cinéma d'Ardon

Samedi - Dimanche 20 h 45
Parlé français
EDDIE CONSTANTINE
dans un suspense
du Tonnerre

EN PLEINE BAGARRE

Dès 18 ans révolus
Per gli Italiani: Pomeriggio
Domenica alle 15 ore
Versione Italiana

Une route en réfection

SION (FAV). — La route des
Mayens de Sion est actuellement en
réfection. L'on procédera prochainement
au goudronnage de la section
Salins-Les Agettes.

Emission agricole

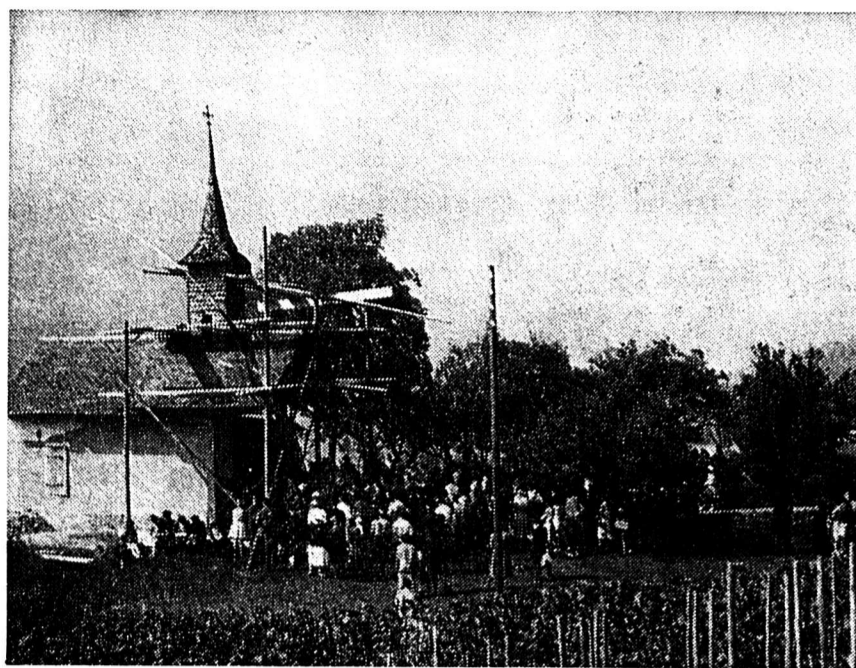
SION (FAV). — Nous rappelons
que dimanche 29 juillet l'on pourra
entendre, sur les ondes de la radio
romande, l'émission agricole qui traitera
notamment de la production des
porce-graines de légumes.

Tirs obligatoires à Conthey

CONTHEY (FAV). — La société
de tir « Le Taillis », à Conthey, com-
munique à ses membres que les tirs
obligatoires auront lieu les dimanches
29 juillet et 5 août. Le stand sera
ouvert de 7 h. à midi et de 13 h. à 17
heures.

Sion et la région

Belle démonstration de fidélité à Ste Anne de Molignon



Le pèlerinage de cette année à Ste Anne de Molignon était placé un peu sous le signe de la rénovation du sanctuaire. Aussi s'est-il montré particulièrement épanoui dans la joie, la piété et le renouveau. A cet air de fête y contribuait déjà le clergé représenté par de nombreux desservants de paroisses des alentours, d'ecclésiastiques en séjour ou de passage et par les pèlerins plus nombreux que ces années passées.

Dès six heures du matin les confesseurs se relayaient à la sacristie. Près de deux cents fidèles assistaient au premier office. Leur nombre augmenta encore à la messe de huit heures pour se doubler à la messe solennelle de dédicace célébrée par M. le rvd chanoine Praz assisté de M. le rvd abbé Lugon recteur de Ste Anne qui prononça le sermon d'anniversaire.

Au risque d'oublier d'exalter les vertus de la sainte patronne du lieu, le distingué prédicateur rendit un hommage à l'enthousiasme qui anime depuis deux mois nombre de personnes dévouées à l'œuvre de restauration de la chapelle. Il voit avec raison dans cet enthousiasme l'expression d'un profond attachement des fidèles au sanctuaire dédié à la mère de la Vierge Marie, mère du Sauveur. Les compliments et les sentiments de reconnaissance exprimée par le révérend abbé Lugon sont à répartir entre le Vénérable Chapitre qui décida la restauration, son représentant M. le chanoine Praz, la Municipalité de Sion qui se montre bienveillante, les Services Industriels dont l'empres-

ment a été remarquable, l'entrepreneur, les ouvriers, toute l'équipe des gens de Molignon depuis Batassé à Signèse comprenant hommes et femmes, l'équipe des jeunes gens et jeunes filles œuvrant le dimanche et dans les soirées, les dames et jeunettes qui ont décoré et fleuri la chapelle en ce jour de fête et, le très dévoué cantonier municipal.

L'occasion était bonne pour M. le

recteur de rendre en public hommage à la fidélité du chœur Ste Cécile de la cathédrale sous l'impulsion de son directeur M. Georges Haenni, qui depuis 1909 assure le chant sacré à l'office solennel. Ce fut le maître Charles Haenni qui en avait pris l'initiative.

Cette année le chœur exécuta une messe de Charles Haenni: «Messe de St-Antoine» et «Tota pulchra es» du même auteur interprété avec une délicatesse d'expression remarquable ainsi que dans l'«Ave Maria» de Vittoria.

Les pèlerins plus âgés se souviennent de la présence assez fréquente des présidents de la ville, Kuntschen, Bader au jour de la Ste Anne et des arrêts qu'y faisait le président Ribordy. Cette année la présence remarquée et relevée par le prédicateur, de M. Roger Bonvin président de la ville de Sion avait une signification toute particulière. Molignon et son espace suscite l'intérêt du Conseil pour toute œuvre répondant à l'expansion de la commune. Venu à pieds par le bisse de Clavoz, M. Bonvin se fit chantre-pèlerin.

Une souscription fut ouverte sur le champ à la demande de quelques assistants et aidera à couvrir les frais de travaux qui ne peuvent être compris dans le devis officiel.

A la Ste Anne prochaine, en 1963, la chapelle dont la restauration sera achevée pourra célébrer son existence de trois siècles.

Le sanctuaire avec l'aide des pèlerins se montrera aussi beau qu'au premier jour.



Un Sédunois appelé comme chef de la Délégation suisse en Corée

SION. — C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination de M. Marcel Luy, de Sion, au titre de chef de la délégation suisse dans la Commission des Nations neutres pour la surveillance de l'armistice en Corée.

M. Marcel Luy est conseiller de légation.

Il succèdera à M. Etienne Serra, conseiller de légation — qui a épousé une Sédunoise — lequel est arrivé au terme de sa mission.

Nous adressons à notre excellent ami et fidèle abonné de notre journal, M. Marcel Luy, nos plus sincères félicitations et beaucoup de succès dans l'accomplissement de la tâche délicate qui lui a été confiée.

Un prêtre déroche au Grand Muveran

SION (FAV). — Dans la journée d'hier, un avion de l'aérodrome de Sion, piloté par Martignoni, s'est rendu à proximité du Grand Muveran, afin de prendre en charge la dépouille mortelle de M. l'abbé Anselme Rosenwolles, ressortissant allemand, venant de Bochun-Dahlhausen, et qui était âgé de 32 ans.

Le malheureux prêtre s'est tué au cours d'une ascension qu'il fele W; dans les environs du Grand Muveran.

Sa dépouille mortelle a été déposée à la morgue de l'hôpital de Sion.

CARNET RELIGIEUX

«Celui qui veut sauver sa vie la perdra; celui qui accepte de perdre sa vie la sauvera.» Cette parole de l'Evangile illustre fort bien le paradoxe de l'obéissance chrétienne: obéir c'est renoncer à sa propre vie pour l'introduire dans celle de son supérieur, et, en définitive en Dieu.

En général, on présente l'obéissance uniquement comme une nécessité sociale: elle sert à maintenir l'ordre et la discipline. Sans doute, l'obéissance conditionne les rapports entre les individus pour le travail et l'organisation de la cité ou de l'Eglise. Mais n'y voir que cet aspect équivaut à affirmer que l'obéissance est un mal nécessaire. Un chrétien ne peut l'admettre.

Aux enfants on devrait répéter souvent: «Obéir c'est accepter que l'on vous fasse du bien!» Aux adultes il serait bon de rappeler que l'obéissance équivaut à consentir à la collaboration avec Dieu. Elle ne peut, en effet, se définir simplement par l'exécution d'un ordre, mais elle est fondée sur la reconnaissance d'une subordination voulue par le Seigneur. Il n'y a pas de plus bel acte de foi que celui de la soumission lucide à un supérieur. Et,

contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, obéir n'est pas un échec, mais un gage d'efficacité.

L'histoire de l'Eglise nous fournit une série d'exemples très instructifs à ce sujet. Que l'on pense au sort tragique d'un Lamennais. Ce prêtre ardent, profond et batailleur semblait promu à exercer une influence capitale sur les esprits de son temps. Révolté contre une décision pontificale, il refusa d'obéir et perdit peu à peu de son influence, pour terminer sa vie dans l'abandon et la misère. A l'opposé, on peut citer le P. Lagrange, ce grand spécialiste de la Sainte Ecriture, que Rome mit à l'écart et qui se soumit avec une humilité rare. La fécondité de sa vie et de son œuvre s'en trouva grandie du même coup.

Quand on croit en Dieu, il faut jouer le jeu loyalement et jusqu'au bout: Accepter que sa volonté s'exprime par des bouches très humaines et non par des rêves et des visions. Il semble bien que la crise de l'autorité est en partie liée à une crise de la foi. Car, si Dieu ne me commande pas, qui peut s'arroger ce droit?

om

Appel aux parents de Sion

Le comité cantonal de la fête nationale lance un appel à tous les parents dont les enfants sont encore à Sion, pour les inviter à encourager ceux-ci à s'inscrire pour la vente des insignes du 1er Août. Une petite récompense est prévue.

Inscription dès aujourd'hui à 16 h. chez Léon Zingg, rue du Sanetsch 10, Sion et dès mardi 31 à 8 h. chez Mlle Lathion, Café de Lausanne, rue de Lausanne, Sion.

Merci d'avance à tous.

Comité cantonal
de la Fête nationale

Coup de vent énergique

ST-LEONARD (Pt). — Hier soir, à 21 h., à la suite du brusque coup de vent qui s'est brutalement abattu sur la région du centre, les poteaux de signalisation, les balustrades de protection et les chaînes de lampes mises en place dans le cadre de la rénovation de la route St-Léonard-Granges, ont été emportés et dispersés un peu partout.

D'énormes branches de peupliers ont également été cassées sur ce même tronçon.

GRAIN DE SEL

Relâche...

— Allo!... Ménéandre... A quelle heure nous voyons-nous aujourd'hui?

— Nous ne nous verrons pas.

— Malade?

— Au contraire. En pleine forme. Mais je n'ai pas assez de temps à ma disposition pour en mettre à la vôtre. Je le regrette, croyez-moi...

— Que se passe-t-il?

— Nous faisons les valises. Demain, à l'aube nous partons pour la Normandie. L'heure des vacances a sonné. Nous avons rompu tous liens avec le travail.

— Pas encore, mon cher, pas encore. Nous avons un « Grain de sel » à rédiger avant de partir... vous pour la Normandie, moi pour les aipages. Avez-vous un sujet de billet?

— Un sujet... Vous me prenez au dépourvu... Attendez!.. La femme du Shah de Perse est en état d'espérance... Ça vous va?

— Ne faites pas l'idiot. Vous savez bien que nos billets ne traitent que de « sujets valaisans »...

— Ah! oui, c'est vrai! Mais les bons « sujets » ne courent pas les rues en plein été. Ils se rétrécissent sous l'effet de la chaleur, comme les peaux de chagrin. J'avoue que si j'ai le poil, le poil rare de mon crâne aussi humide que les herbages entourant un marais, mon cerveau est sec comme nos vignes en cette période de sécheresse.

— Si je comprends bien, mon cher, le moment est venu de partir en vacances.

— Mes valises sont bientôt prêtes.

— Les miennes aussi...

— Alors, dites aux lecteurs du « Grain de sel » que nous prenons congé d'eux jusqu'au début de septembre.

— Comment?... Nous partons pour trois semaines.

— Certes! Et les grandes manœuvres du corps d'armée de montagne 3, qu'en faites-vous? Nous y serons, vous et moi. Or, elles débutent le lundi 27 août... Tâchez de vous en souvenir.

— Où irons-nous?

— Cela reste secret... Où exactement, je l'ignore. Dans la région des Alpes, c'est tout ce que je sais.

— Un secteur très vaste, en somme, dans lequel nous tenterons de nous rencontrer.

— Fort bien. En attendant, je vous souhaite de passer de bonnes vacances.

— Moi aussi. Mais rappelez-vous que nous devons reprendre cette rubrique en septembre. Au revoir!

Oui, au revoir, chers amis lecteurs et amies lectrices. Il est venu le moment de vous imiter. La vie est comme un instrument de musique; il faut la tendre et la relâcher. pour la rendre agréable, écrivait Démophile, dans ses « Sentences ». Eh bien! Pour nous, l'heure de la « relâche » est arrivée. Au revoir!

Isandre

La « Madeleine » continue...

VETROZ — Dimanche dernier, Vétroz était en liesse. La « Madeleine » fête patronale, déployait tous ses fastes.

A la manifestation religieuse du matin (procession à travers le village, productions des fanfares), succéda dès 15 heures le traditionnel bal champêtre qui se poursuivit tard dans la nuit ou, pour être plus précis, très tôt lundi matin. Cette kermesse fut une incontestable réussite et ceux qui en doutent sont invités à venir se rendre compte sur place de ce que nous affirmons. Quand? Mais ce soir samedi 28 et demain dimanche 29 juillet. Car la « Madeleine » commencée dimanche dernier ne s'achèvera que demain soir.

L'orchestre « The Crimson » (5 musiciens) conduira le bal. « De la musique pour tous les goûts, de la danse pour tous les âges », telle pourrait être la devise de cet orchestre aussi dynamique que talentueux et qui interprète avec le même bonheur du twist ou du rock pour la jeunesse, que des valses viennoises et autres polkas pour les « vieux ».

Vous trouverez également sur place: bar à liqueurs, cantine, buffet froid, jeux, etc. En cas de pluie, le bal aura lieu au Cercle de l'Union.

Retenez donc bien ces deux dates, samedi 28 et dimanche 29 juillet 1962, car les vrais amateurs de fêtes champêtres trouveront à Vétroz de quoi les satisfaire.

End.

Marchés de bétail de boucherie

SION (FAV). — Les marchés de bétail de boucherie auront lieu la semaine prochaine: Monthey, lundi 30 courant à 7 h. 30, 8 bêtes; Sion, lundi 30, à 9 h. 30, 15 bêtes.

Martigny et les environs

La Fête patronale à Collonges

MARTIGNY. — Le 26 juillet, jour de la Sainte-Anne, le ravissant petit village de Collonges caché dans la verdure, qui compte 300 âmes, est dans l'allégresse générale parce que ce jour est celui de la fête paroissiale.

Le matin, une messe a été célébrée à l'église paroissiale par M. le Révérend chanoine Brouchoud, curé de Collonges et le sermon de circonstance fut prononcé par M. le RP dominicain Cattin qui parla de la sainte du jour et du problème des missions.

Le chœur mixte «L'Echo d'Arbignon» (Arbignon étant l'ancien nom de Collonges) a chanté une messe «a capella». Puis, après l'office divin, une procession s'est déroulée dans les rues du village, aux accents de la fanfare «La Collongienne».

L'après-midi, un concert fut une occasion pour tous les habitants de la commune et ceux des communes voisines également, de fraterniser agréablement dans une atmosphère de saine liesse.

Le soir, un bal animé, conduit par l'orchestre «Jimmy-Jazz» a permis à

toute la jeunesse — et aussi aux moins jeunes — de s'adonner aux joies de la danse.

Notons que les Collongiens tiennent fermement à ce que leur fête patronale soit célébrée en semaine et non pas qu'elle soit reportée au dimanche suivant.

En 1912, une tentative avait été faite, après les recommandations du Pape de l'époque, par le Conseil communal, de renvoyer cette fête au dimanche suivant.

Les Collongiens ne l'entendirent pas de cette oreille et, lors des prochaines élections, ils ont tout simplement «liquidé» l'ancien Conseil qui avait voulu déroger à la tradition précédente.

Voilà un point d'histoire que beaucoup ignorent et qui montrent bien l'esprit d'indépendance de la laborieuse population de Collonges.

Collonges possède maintenant une salle de fête tout à fait moderne qui peut recevoir aisément les personnes qui voudraient y tenir un congrès à l'occasion.

Deux blessés dans une collision

MARTIGNY (FAV). — Dans la soirée de jeudi, vers 21 heures, une jeep conduite par M. Henri Formaz, domicilié à Issert, dépassait un camion lorsque son véhicule entra en collision avec une voiture circulant en sens inverse, pilotée par M. Claude Broccard, domicilié à Bieudron-Nendaz.

Le choc fut très violent et fit deux blessés. M. Henri Formaz souffre d'une commotion et de plaies multiples, alors que M. Broccard est atteint d'une fracture du fémur. Les deux hommes ont été transportés à l'hôpital de Martigny.

Quant aux dégâts matériels, ils sont très élevés.

Course de côte Som-La-Proz-Champex

La police cantonale valaisanne communie que le dimanche 29 juillet 1962 aura lieu la course de côte motocycliste SOM-LA-PROZ - CHAMP-PEX. La route susmentionnée sera fermée à toute circulation durant les heures suivantes :

matin : 0600 à 0745 (1er essai)
8030 à 0920 (2e essai)
1005 à 1050 (3e essai)
1115 à 1200 (4e essai)

Après-midi : 1320 à 1425 (1re manche)
1500 à 1620 (2e manche)

Le départ - circulation libre - de Champex n'a lieu qu'après l'arrivée de la voiture annonçant : route libre.

Les usagers de la route sont priés de se conformer aux ordres des agents et à la signalisation.

Le Commandant de la Police cantonale
E. Schmid

Tôles froissées

MARTIGNY (FAV). — Une collision s'est produite jeudi à Martigny, près du garage Royal, à la Bâtiaz, entre un vélomotoriste et une voiture allemande.

Le vélomotoriste, après avoir reçu des soins, a pu regagner son domicile. Il y a quelques dégâts matériels.

Sierre et le Haut-Valais

Fouilles en vue de recherches historiques au-dessus de St-Léonard



Sur la colline qui domine St-Léonard du côté est, les élèves entourent M. le professeur Sauter qui vérifie leurs travaux de mise à jour des fouilles. (Photo Schmid)

ST-LEONARD (Pt). — Une nouvelle fois, M. le professeur Marc R. Sauter, professeur à l'Université de Genève, est revenu à St-Léonard, plus exactement «Sur le Grand Pré», endroit situé au-dessus des carrières qui bordent la route cantonale entre St-Léonard et Granges.

Dans cet endroit, que bien peu de gens de la région connaissent, se trouve le premier site d'habitation connu en Valais. Selon une estimation des experts, il remonterait à 2.500 ans avant Jésus-Christ. Cette station est du type néolithique.

A ce jour, plus de 10.000 pièces, dont certains très intéressantes, ont été mises à jour.

Le mérite de ces découvertes, faites par M. Sauter et son équipe, revient incontestablement à M. George Wolf de Singen qui le tout premier découvrit ce haut lieu de la préhistoire.

A noter que ces travaux sont entrepris pour le compte du musée de Valère et de l'Institut d'Anthropologie de l'Université de Genève.

Plusieurs organismes officiels aident d'une manière sensible ces recherches.

Le fond national de la recherche scientifique paye une partie des travaux, alors que le Département des travaux public de l'Etat du Valais procure une partie du matériel aux chercheurs, comme du reste l'Arsenal de Sion.

Afin de ne pas perdre une minute, les chercheurs campent à proximité de leur lieu de travail.

A propos de ces recherches, nous attirons une fois de plus l'attention du public sur ce qu'il doit faire en cas

de découverte d'ossements, de pièces de poteries, de murs anciens ou de pièces de monnaie: avant de continuer à creuser, avertir une autorité, soit le curé ou président de la commune, afin que les spécialistes puissent être appelés sans retard sur place.



Madame Veuve Frida Dayer, à Héremence ;

Monsieur Jean-Paul Dayer, à Héremence ;

Mademoiselle Marie-Rose Dayer, à Héremence ;

Mademoiselle Odile Dayer, à Héremence ;

Monsieur et Madame François Dayer-Sierro et leurs enfants, à Héremence ;

Monsieur et Madame Jean-Baptiste Dayer-Logean et leurs enfants, et petits-enfants, à Mâche-Héremence ;

Madame Veuve Madeleine Dayer, à Héremence ;

Monsieur et Madame Nicolas Dayer, leurs enfants et petits-enfants, à Martigny, Miège et Héremence ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

Alexandre DAYER

survenu le 27 juillet 1962, après une longue maladie, à l'âge de 56 ans.

L'ensevelissement aura lieu à Héremence le 30 juillet 1962 à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur deuil, la famille de feu

MADAME VEUVE

Antoinette CLAIVAZ-GLASSEY

remercie très sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grande douleur, en particulier le Révérend Chanoine Henri Michelet qui l'a assistée.

Famille Mariéthoz

Haute-Nendaz, le 26-7-62.

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de leur deuil, la famille de

MONSIEUR

César GAILLARD

Agent d'affaires à Ardon et Crans/Sierre

remercie très sincèrement toutes les personnes qui y ont pris part, ainsi que pour les messages, envois de fleurs et couronnes.

Fête Nationale du 1er août 1962

MARTIGNY. — Toutes les sociétés locales ainsi que les autorités civiles et religieuses sont invitées à participer à la manifestation du mercredi 1er août.

Le rendez-vous a lieu à 20 heures sur la Place de la Gare où le cortège se formera. Il sera conduit par l'Harmonie Municipale et défilera en ville en suivant l'itinéraire habituel.

L'allocution patriotique sera prononcée par Me Guy Zwissig, député au Grand Conseil valaisan.

L'illumination de la Tour de la Bâtiaz clôturera la manifestation officielle.

La population est priée de pavoiser. D'autre part, il est rappelé l'arrêté du Conseil d'Etat relatif à l'interdiction des pétards et grenouilles. Les contrevenants seront sévèrement punis.

La Société de Développement de Martigny-Ville.

Société de tir

MARTIGNY. — Entraînement à 300 mètres pour le Tir Cantonal Vaudois, samedi 28 de 1400 à 1730 h. et dimanche 29 juillet de 0800 à 1130 h. La dernière séance des tirs militaires obligatoires se déroulera le samedi 11 et dimanche 12 août.

Au basket-ball de Martigny

C'est samedi soir 28 juillet que le basket-ball de Martigny organisera sa kermesse. Le comité s'est assuré la participation d'un orchestre du tonnerre.

Après leur première saison en ligue nationale B qui les a vu occuper un rang honorable, les basketteurs Octoduriens ont un sérieux besoin de renflouer leur caisse afin de continuer sur leur belle lancée. C'est pourquoi ils font appel à tous leurs sympathisants à l'occasion de leur kermesse. En tant qu'enfant pauvre des sociétés sportives de Martigny, le basket-club compte sur votre appui à tous. Bienvenue à tous et bonne chance pour la tombola !

Pas de fête au Bourg

MARTIGNY-BOURG. — La Société de Développement de Martigny-Bourg communique :

Lors de la dernière assemblée des sociétés locales, il a été décidé de supprimer la manifestation du 1er août.

Cette décision est motivée par les difficultés toujours plus grandes de réunir les membres des dites sociétés en cette période de vacances.

Pour les sinistrés de Produit...

Magnifique geste de charité d'une entreprise internationale



Distribution des cuisinières à gaz à Produit où les enfants du village sont venus assister à l'événement bienvenu. Voici près du véhicule chargé des cuisinières et bouteilles de gaz: MM. Abel Carrupt, représentant; Jean Weyeneth, directeur de Shell-Swiss, François Duvoisin, chef de service de Shell-Gaz qui reçoit de M. Marc Roduit, vice-président de Leytron la liste des sinistrés ayant droit à la cuisinière et entre eux M. Simon Roh, conseiller communal. (Photo Schmid)

PRODUIT (Pt). — A la suite de l'appel lancé pour venir en aide aux familles sinistrées lors de l'incendie de Produit, une grande compagnie internationale, la Shell, pour ne pas le nommer, a offert hier, aux familles dans le besoin, des cuisinières à gaz, afin de remplacer celles qui avaient été détruites.

Cette remise de cuisinière, d'une valeur d'environ 600 francs, s'est faite très simplement hier après-midi.

Sur la voiture de M. Abel Carrupt, de Chamoson, représentant de la compagnie en question, se trouvaient les cuisinières en question ainsi que les bonnes de gaz butane.

En présence de MM. Jean Weyeneth, directeur de la compagnie, François Duvoisin, chef du service gaz de la même maison, Marc Roduit, vice-président de la commune de Leytron, et Simon Roh, conseiller dans la même commune, les appareils ménagers fu-

rent remis aux sinistrés qui les accueillirent avec la joie et l'émotion qu'on devine.

Ainsi, grâce à la générosité de cette maison, les familles de Lucien Blanchet, Luc Blanchet, Cornut Blanchet, Isaac Cheseaux, Armand Cheseaux, Oscar Robyr, Maurice Dorsaz, Emile Martinet et Raymond Crettenand, retrouvent une première partie de ce qu'ils ont perdu.

Puisse d'autres maisons suivre cet exemple de charité chrétienne.

Vers un compromis en Algérie

ALGER (Afp). — La crise continue à décroître en acuité en Algérie. Les tractations en tête-à-tête pour trouver une solution ont commencé à Alger, deux heures à peine après l'arrivée discrète de M. Mohamed Khider, l'émis-saire de M. Ben Bella.

C'est devant un déjeuner frugal mais qui créait une ambiance d'entente que les conversations ont débuté au sommet. En effet, les interlocuteurs — et les convives — de M. Khider, ont été le président du GPRA lui-même, M. Ben Khedda, et parmi ses ministres, MM. Ben Tobbal et Rabah Bitat.

De ce dernier entretien, qualifié de cordial, on en connaît vendredi soir les deux points essentiels, grâce à une interview accordée à 19 heures par M. Ben Tobbal à la chaîne arabe de Radio Alger.

1) Un bureau politique vaut mieux

que le vide politique, ce qu'il a traduit, d'autre part, dans une conversation avec les journalistes, par cette autre phrase laconique, mais édifiante dans la bouche du ministre le plus muet du GPRA : « On perçoit la possibilité d'un compromis ».

2) Mais M. Ben Tobbal — encore ulcéré par son aventure de Constantine — a soulevé un préalable à tout compromis. « Libérez le colonel Souat el Arab, le commandant de la wilaya 2, a-t-il dit, et arrangez les choses à Constantine ». Vendredi soir à Alger, dans certains milieux proches du GPRA, on accorde beaucoup d'importance à ce préalable qui serait considéré comme une preuve de la bonne volonté du groupe de M. Ben Bella. En tout cas, la question de Constantine a pris, selon M. Ben Tobbal, beaucoup de temps durant ce premier entretien.

A la suite de ce déjeuner-débat, qui a duré deux heures, les entretiens se sont poursuivis. M. Ben Khedda, vers 17 h. GMT, a reçu M. Belkacem Krim, mais rien de ce qu'ils se sont dit n'a transpiré encore. Sans doute s'agissait-il pour M. Ben Khedda, après avoir pris contact avec M. Khider, de s'informer auprès de M. Krim, l'un des chefs de file de l'autre camp. De plus en plus, M. Ben Khedda fait figure d'intermédiaire lorsque le conflit se circonscrit entre M. Ben Bella d'une part, MM. Boudiaf et Krim d'autre part.

M. Krim est descendu de ses montagnes natales pour s'informer selon la formule vague qu'il a utilisée vendredi matin à son arrivée à Alger. M. Mohammed Boudiaf, qui devient leader de l'opposition. M. Ben Bella, son ancien compagnon de geôle, est resté à Tizi Ouzou où a été publié le communiqué annonçant la création d'un « comité de liaison et de défense de la révolution ».

Sa tâche est de « réaliser l'unité de l'Algérie, créer un commandement unifié de toutes les wilayas, préparer les élections à l'assemblée ».

Pour certains observateurs, ce comité est surtout la réplique du bureau politique de Tlemcen. Il peut aussi tout simplement être un nouvel about entre les mains du groupe de Tizi Ouzou, au moment où va se débattre le seul problème : la composition finale du bureau politique, c'est-à-dire de l'équipe dirigeante de l'Algérie. Dans le compromis qui s'ébauche chaque camp fourbit ses armes pour pouvoir revendiquer la place la plus large possible au sein de l'exécutif du FLN.

Le troisième fait est la démission d'Ait Ahmed, l'un des ministres d'Etat et l'un des « sept » désignés d'office dans le comité de Tlemcen. Ait Ahmed, qui fut aussi l'un des compagnons de captivité de Ben Bella, a, de Paris, démissionné du GPRA et du CNRA. Il est l'un de ceux qui contestent la représentativité de ce conseil. Il revendique la participation des organisations syndicales estudiantines, des femmes algériennes. Devenu le porte-parole de ces organisations, il en a retiré, aussi, une forte influence qui jouera rapidement en sa faveur. Il est l'un de ceux qui préparent leurs cartes pour la suite.

Violent ouragan sur l'Allemagne occidentale

Hambourg (Afs-Dpa). — Un ouragan, atteignant par moments 150 km/h., a sévi la nuit de jeudi à vendredi sur l'Allemagne occidentale et a causé de graves dégâts, surtout dans le Harz et à Nuremberg. Cet ouragan, poussant du nord au sud son front d'air froid, a découpé de larges clairières dans les forêts. Des dizaines de milliers d'arbres étaient déracinés vendredi matin dans les forêts et bloquaient les routes de l'Harzgebirge.

A Nuremberg aussi, les éléments

déchaînés ont déraciné de nombreux arbres et provoqué la chute d'échafaudages, tandis qu'ils dévastaient aux limites de la ville des champs de blé entiers. L'ouragan a été accompagné d'un bref, mais violent orage, au cours duquel des grêlons, gros comme des œufs de poule, fracassèrent littéralement les carreaux des fenêtres.

Dans le nord-ouest de l'Allemagne, l'ouragan a été précédé jeudi de pluies diluviennes. Dans la ville d'Oldenburg, en Basse-Saxe, les épais nuages noirs ont causé des ténèbres d'encre entre 17 et 18 heures et il fallut allumer les lampes dans les magasins et les bureaux, tandis que les automobilistes devaient se servir de leurs phares pour distinguer leur chemin.

C'est avec angoisse que les agriculteurs des districts bavarois de Bad Aibling et de Rosenheim assistèrent à la chute de pluies torrentielles, qui ne s'arrêtaient pas. Toutefois, dans cette région, il ne grêla pas, alors que la grêle causait de gros dégâts dans d'autres régions de la Haute-Bavière et en Souabe, anéantissant une grande partie des récoltes. Des fusées lancées dans les nuages de grêle et dégageant des particules d'iode d'argent firent fondre lesdits grêlons dans les nuages, les transformant en pluie relativement inoffensive.

Le typhon « Louise » est déchaîné

TOKIO (Reuter). — Le typhon « Louise » s'est abattu vendredi sur Honshu, la plus grande des îles de l'archipel japonais, avec des vents atteignant 130 km/h. Selon les premières informations, deux personnes ont été tuées, 13 blessées et 1000 maisons inondées.

Ce typhon, le premier de la saison au Japon, a fait rage près d'Osaka, accompagné de violentes chutes de pluie dans le sud-ouest du pays.

Un cambrioleur provoque une tuerie

EPINAL (Afp). — Un commissaire principal de la sécurité publique d'Epinal, M. Mathieu Rutali, a été tué et un policier grièvement blessé en voulant arrêter un cambrioleur.

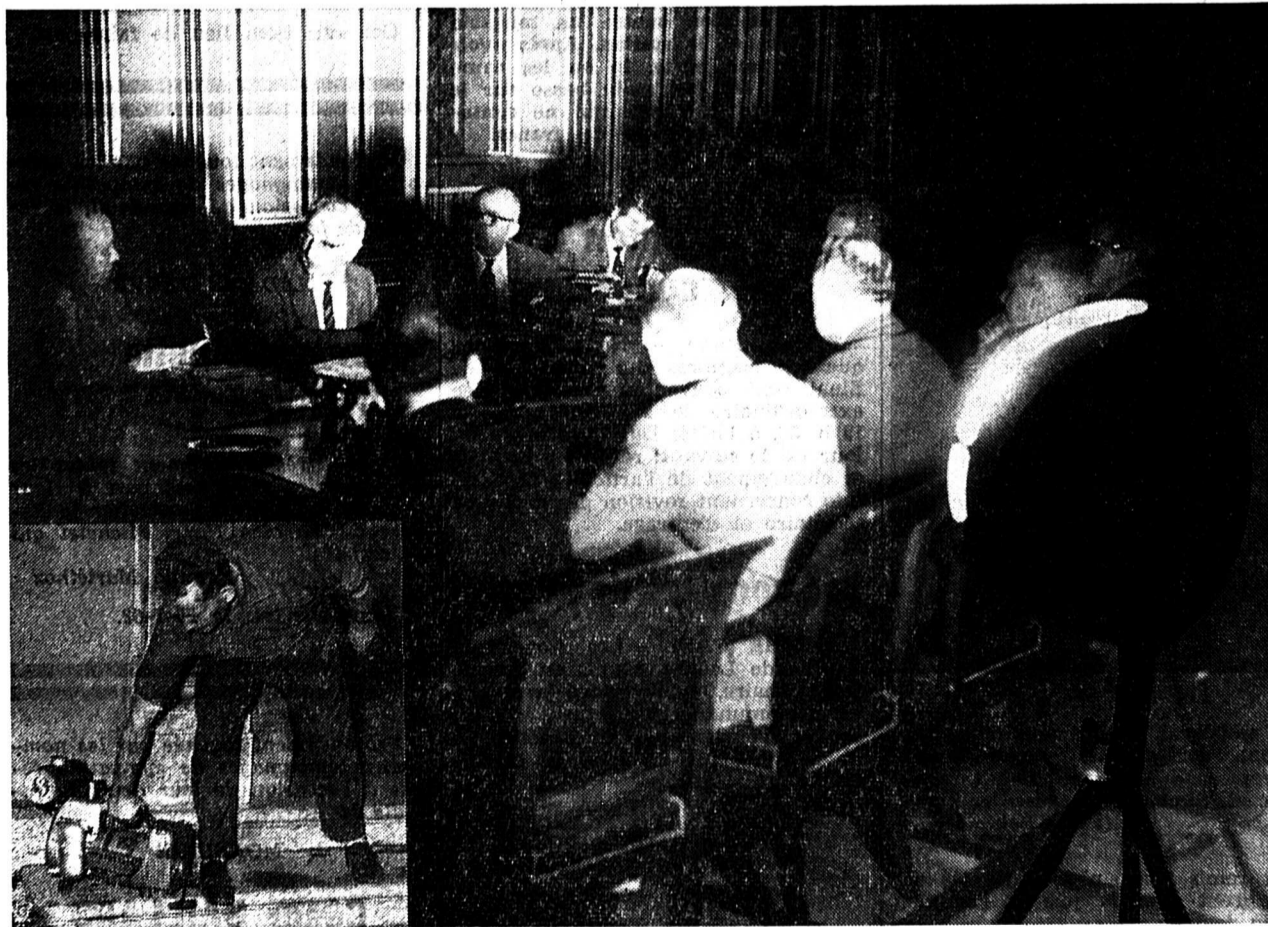
Le commissaire et deux brigadiers s'étaient rendus dans une maison de la banlieue d'Epinal pour arrêter un cambrioleur qui s'y était réfugié.

Alors que les policiers ouvraient, avec l'aide d'un serrurier, la porte de la cave, plusieurs coups de feu cla-

quèrent. Atteint de six balles, le commissaire Rutali s'écroulait. Il avait été tué sur le coup, un des brigadiers qui l'accompagnait tombait à son tour grièvement blessé de plusieurs balles.

L'autre agent, qui n'avait pas été touché, tira une rafale de mitraillette, atteignant le malfaiteur qui se tenait au fond de la cave et le tuant net. Deux des complices de ce dernier qui se trouvaient avec lui ont été arrêtés.

Quand l'électricité flanche on fait appel aux pompiers afin de pouvoir délibérer au Conseil Communal



SION (FAV). — Le Conseil communal de notre bon ne ville de Sion était en train de délibérer hier soir dans son local habituel à l'Hôtel de ville, lorsqu'à la suite de l'orage, l'électricité fut coupée dans le quartier du Grand Pont, plongeant nos conseillers dans l'obscurité et la perplexité. Après avoir réfléchi sur ce qu'il convenait de faire pour traiter quand même les affaires de la ville, on fit appel au commandant Bohler. Ce dernier fit transporter sur les lieux un générateur actionné par un moteur à benzine. Cet appareil, qui comporte plusieurs projecteurs, est utilisé habituellement par les pompiers lors des incendies nocturnes. Cette fois on l'employa pour éclairer les escaliers et la salle de l'Hôtel de ville, où nos édiles purent reprendre en toute sérénité l'examen des affaires locales. (Photo Schmid)

...sse - En Suisse - En S

M. Paul Chaudet et le Réarmement moral

CAUX (Afs). — Vendredi s'est ouverte à Caux une conférence mondiale pour le réarmement moral sous le thème général « La tâche capitale de l'homme moderne ». Cette conférence durera jusqu'à fin septembre et s'occupera de politique internationale, d'éducation, de problèmes industriels, l'avenir des pays sous-développés, les moyens d'information et d'expression, etc.

M. Paul Chaudet, président de la Confédération, a adressé un message à la conférence. Il affirme notamment :

« Les relations entre les peuples sont trop souvent, hélas, dominées par la haine et la violence. L'amélioration de la condition humaine ne pourra cependant se faire que dans un large effort commun. Je forme des vœux pour que votre action en vue d'établir une meilleure compréhension entre les peuples soit fructueuse ».

La première session se poursuivra jusqu'au 5 août. Des délégués d'Afrique du Nord, de Chypre, d'Extrême-Orient et des Pays d'Europe prennent part à cette session.

Horrible accident

LE LOCLE (Afs). — Le petit Philippe Bachmann, né le 9 avril 1954, fils d'un employé des CFF à la gare du Locle, qui se trouvait en vacances au hameau des Emposieux, près des Ponts-de-Martel, jouait dans les champs vendredi matin près d'une machine à extraire la tourbe. Pendant un arrêt du travail, vers 10 heures, l'enfant s'assit sur une partie de la machine. Un instant plus tard, un ouvrier la remettait en marche, sans prendre toutes les précautions voulues. L'enfant fut happé par la vis sans fin servant au transport de la tourbe et horriblement déchiqueté par les couteaux. Il fut tué sur le coup.

Les jeux dangereux

LE LOCLE (Afs). — Deux frères tiraient à l'arc jeudi après-midi dans un champ des environs du Locle. L'un d'eux s'était placé près de la cible pour observer l'arrivée des flèches, lorsque l'une d'elles ricocha sur le bord de la cible et l'atteignit à l'œil. On le transporta d'urgence à l'hôpital, où il fallut procéder à l'énucléation de l'œil atteint.

Un baigneur tué

BADEN (Afs). — Un inconnu à sauté du plongeur haut de 10 mètres du bain de la Terrasse, à Baden, sans prendre de précautions et est tombé sur l'ingénieur yougoslave Damis Luetic, qui nageait dans le bassin. Celui-ci a été si grièvement blessé qu'il fallut le transporter à l'hôpital municipal de Baden, où il est décédé.

Les vainqueurs de la paroi nord de l'Eiger



On voit ici les quatre nouveaux vainqueurs de l'Eiger, à la Petite-Scheldegg, sur le chemin du retour. De g. à dr. Michel Zuckerschwert, les frères Bernard et André Meyer, et Jean Braun.

...ais - En Valais - En

M. Louis Joxe est parti

GENEVE (Afs). — M. Louis Joxe, ministre d'Etat, chargé des affaires algériennes, qui était venu en Suisse pour adresser ses remerciements aux autorités et qui avait été reçu jeudi à Berne par M. Wahlen, chef du département politique fédéral, s'est rendu vendredi matin à Rivaz, au domicile de M. Paul Chaudet, président de la Confédération. Au cours de son entretien, il a réitéré les remerciements du gouvernement français pour le rôle joué par les autorités suisses lors des pourparlers franco-algériens et a souligné combien son pays avait apprécié les bons offices de la Suisse. Le ministre d'Etat s'est ensuite rendu chez M. Petitpierre, à Ferret, en Valais, pour lui transmettre personnellement ses remerciements, étant donné qu'à l'époque de la conférence d'Evian, il exerçait les fonctions de chef du département politique fédéral.

Puis il est venu à Genève en auto et s'est embarqué dans l'avion de la Swissair de 18 h. 45 pour rentrer à Paris.

Parti se baigner, un ressortissant italien est découvert mort

GAMPEL (FAV). — Parti il y a quelques jours, afin d'aller se baigner, M. Cirelli Francesco, ressortissant italien âgé de 50 ans, n'avait pas reparu chez son employeur, un consortium de construction de Steg. On vint de découvrir le malheureux, qui gisait dans un étang entre Gampel et Niedergesteln. Il n'est probablement noyé en prenant un bain.

Une heureuse initiative

MONTHEY (FAV). — La Ciba à Monthey organise depuis le 25 juillet des cours de gymnastique pour ses apprentis, grâce à une initiative de M. le Dr Veillon. C'est ainsi qu'une heure par semaine, les apprentis, parallèlement à leur formation professionnelle, développeront leur forme physique. Une initiative qu'il valait la peine de relever en souhaitant qu'elle soit imitée par de nombreuses entreprises.

Collision train auto

BRIGERBAD (FAV). — Dans la journée d'hier, une collision s'est produite à un passage à niveau situé près de Brigerbad. Une voiture pilotée par M. Walther Moser, pâtissier, domicilié en Argovie, a été happée par un train.

Fort heureusement, si les dégâts matériels sont énormes, on ne déplore pas de blessé.

Monthey et le Telstar

MONTHEY (FAV). — Nous apprenons qu'une fabrique montheyenne a fourni des plaquettes de saphir pour la construction du fameux satellite américain Telstar, qui a retransmis cette semaine la première émission de télévision entre le vieux Continent et les Etats-Unis. L'on sait que cette fabrique produit des pièces complexes pour les livrer aux USA qui les utilisent pour leurs recherches spatiales.

Feuille d'Avis *dimanche*

Valais!

VACANCES!



VACANCES!

Valais!



Verbier-Village. Le centre spirituel, chapelle, maison d'école et rectorat; prestigieuse toile de fond: Les Combins. D'après une peinture originale du peintre Blanc-Gatti.

Il y a des mots charmants, des mots radieux, des mots évocateurs de tant de beautés éternelles et de tant de souvenirs enchanteurs qu'à les entendre, on sent passer, dans tout le corps, le frisson délicieux de la joie la plus pure.

Valais! Valais! Sais-tu bien la place que tu occupes dans les cœurs! Valais! Terre de lumière et de sauvage liberté, sais-tu ce que tu peux donner de courage et d'énergie aux âmes fatiguées!

Valais! Je voudrais te chanter et je n'ai point de lyre!

La Suisse entière est belle et les vingt-deux petites patries qui la composent sont aimables et sont aimées. Toi, le Valais, tu es unique au monde, car tu es le Valais! Tu es comme la femme aimée avec laquelle on traverse toutes les saisons de la vie. Femme de sa jeunesse, toujours bonne et toujours belle et qui triomphe de toutes les comparaisons!

Je n'ai pas fait le tour du monde mais j'ai fait le tour de l'Europe, à peu près et je n'ai rien vu de pareil à toi, Valais! pays convoité de mon enfance, de ma jeunesse; patrie de toutes mes vacances et de mes plus beaux souvenirs!

Nous ignorons les secrètes intentions du Créateur lorsqu'il tritura la terre valaisanne. Mais, quel plaisir il a dû prendre à cette miniature!

Et lorsque fut achevé le Valais avec le crescendo de son grand fleuve, avec ses torrents écumants, ses glaciers éblouissants, sa flore délicate et rare, avec ses cristaux étincelants qui, sous la terre, jouent à cache-cache, le grand Ouvrier dut avoir un mouvement de suprême satisfaction.

Tel, un auteur qui a beaucoup écrit et qui considère son œuvre entière avant de poser la plume pour toujours: «Voilà! dit-il à ses amis, ma page préférée».

Le Valais doit être la «page préférée» du Maître!

Moi qui ne suis qu'un voisin, — qu'un vaudois, — j'aime le Valais! Je lui dois mon repos annuel, ma liberté d'esprit, ma jeunesse et ma santé. Je lui dois mes meilleures pensées et, peut-être, mes rares bonnes actions.

J'ai travaillé onze mois chaque année pour pouvoir, le douzième qui s'appelait le mois d'août, m'échapper avec les miens, dans les vallées et sur les monts, là-haut, très haut, aussi haut que l'on pouvait monter...

Valais! Vacances! Vacances! Valais!

L'année prenait fin, pour nous, en juillet. On bouclait les comptes. Puis on partait avec un peu d'argent que l'on ne devait à personne. Chaque année, on allait ailleurs, mais toujours en Valais!



Nous étions quatre: Un papa, une jolie maman, un petit garçon curieux de tout, une petite fille mignonne comme une fleurette de là-haut. Chacun avait son âge mais tous étaient jeunes! Tous les yeux étaient bleus et tous les cœurs légers. On partait, au jour fixé, par la pluie ou par le beau temps. Et puis, on grimpait, on grimpait jusqu'à l'hôtel perché tout là-haut, dans le ciel. La dernière heure était parfois pénible. Lorsque le premier de la bande, apercevait le but, il s'écriait de tous ses poumons: «Je vois l'hôtel!», et chacun pressait le pas pour arriver enfin, dans l'hospitale maison, où l'on avait retenu des chambres longtemps à l'avance.

L'arrivée au paradis ne saurait être plus belle!

D'emblée on subissait le charme du pays. Tous les soucis, tous les tracas, toutes les petites misères de la ville s'évaporaient comme le brouillard au lever du soleil.

Valais! Heureux pays où la nature est restée la Reine qui gouverne et qui dirige toutes choses!

Valaisans philosophes, qui savez prendre le temps comme il est et les choses comme elles sont, restez valaisans! Le Valais est plus qu'une terre bénie, c'est plus qu'un jardin botanique ou qu'un musée d'histoire naturelle...

Le Valais est une institution de bienfaisance. Le Valais, c'est le Jardin d'Eden des cœurs fatigués et meurtris.

Les années sans Valais sont des années tristes, des années manquées!

Hélas! Pour beaucoup, les années de guerre et d'après-guerre sont des années sans Valais.

Quand la paix, la vraie paix sera revenue, quand la vie normale aura repris son cours, quand les nouveaux riches auront gaspillé leurs fortunes, est-ce que les petits bourgeois de l'Helvétie retrouveront leur Valais d'autrefois? Est-ce qu'il y aura des hôtelleries pour les recevoir et les abriter pendant ces vacances qui s'imposent à tous, même à ceux qui ne travaillent... que de la tête!

Messieurs les hôteliers! Pensez à nous! Pensez à cette clientèle suisse, modeste mais solide et fidèle, qui ne désire ni table d'hôte avec poisson de mer, ni salle de bains avec eau chaude, ni concert et «dancing» tous les soirs. Assez de «palaces» ont anéanti l'épargne de chez nous. Ouvrez des auberges où l'on mangera pour vivre, où l'on boira du bon lait, où l'on pourra refaire, en paix, la toilette de son cœur sans souci de faux-cols et de cravates.

Valaisans, mes amis! Vous êtes menacés de plusieurs fléaux. Longtemps, vous n'avez eu à craindre que la foudre pour vos églises et vos chalets, ou la grêle sur vos vignes dorées, ou les avalanches sur vos villages accrochés au roc. Il y a de redoutables contagions à craindre avec les gens de la ville. Il y a des microbes terribles qui se cachent dans les poches des nouveaux riches: l'amour de l'argent, du luxe et des plaisirs trompeurs, la

folie de l'imitation qui vous fait abandonner, trop souvent, la bonne vieille tradition pour les coutumes des villes.

Valaisans, mes amis! Ce n'est pas vous qui devez subir l'influence des touristes qui, dans la belle saison, viennent boire à vos fontaines de Jouvence. Ce n'est pas vous qui devez vous imprégner d'internationales manières. C'est nous tous qui devons subir l'heureuse ambiance valaisanne.

Si je vais à Paris, je me parisianise en moins d'un quart d'heure, si je vais en Valais, je me «valaisannise» et me transfigure.

C'est à nous de vivre quelques semaines, votre vie. C'est à vous de rester ce que vous êtes, pour votre bonheur et le nôtre.

En Valais, je suis valaisan, je suis montagnard et tout ce qui est de la montagne m'intéresse.

En Valais, à partir de quinze cents mètres d'altitude, je deviens mystique!

A deux mille mètres, je suis croyant!

Et dans la chapelle blanche où je m'assieds, tout à côté de la petite vieille qui dit sa prière, ma raison s'effondre. Je me dis que, peut-être, la fervente prière de cette femme vaudra pour deux, pour elle et pour moi...

On raconte qu'un bon Vaudois de la campagne et qui n'avait jamais voya-

gé, en chemin de fer, se décida, un beau jour, à prendre le train.

Il se présente au guichet de la gare:

- Je voudrais un billet!
- Pour aller où?
- Est-ce que ça vous regarde?...

Quand sonne, glorieuse, l'heure des vacances, je prends un billet pour le Valais et puisqu'il le faut, je prononce à voix basse, au guichet, le nom de la station choisie et lorsque les amis indiscrets me disent: «Où allez-vous?... je répons à peu près comme le paysan: «Est-ce que ça vous regarde?»

Car, en Valais, je ne veux plus rien savoir des citadins, mes semblables. Je ne connais que mes amis valaisans, mes collègues de la Murithienne, ces excellents botanistes, abbés ou chanoines, ces fins naturalistes dont on ne saurait dire s'ils sont plus savants que poètes ou plus poètes que savants...

Le Valais a subi, de la science, les progrès éblouissants.

Sournoisement, les ingénieurs et les chimistes sont venus. Ils vous ont emprunté cette force magique, cette eau qui tombe de partout...

Avec elle on fait des rubis à Monthey, de l'aluminium à Chippis, de l'alcool de synthèse à Gampel. On fait des explosifs de-ci, de-là, et du carbure, un peu partout et combien d'autres merveilles...

Nous ne voulons pas épiloguer sur cette richesse naturelle si longtemps ignorée et trop courtisée aujourd'hui. Il y a des fatalités dans ce monde. Nous comptons sur la nature généreuse pour masquer, à la longue, d'herbages et de fleurettes les tuyaux de fonte des chutes d'eau apprivoisées et les abords dénudés de toutes ces usines diaboliques!

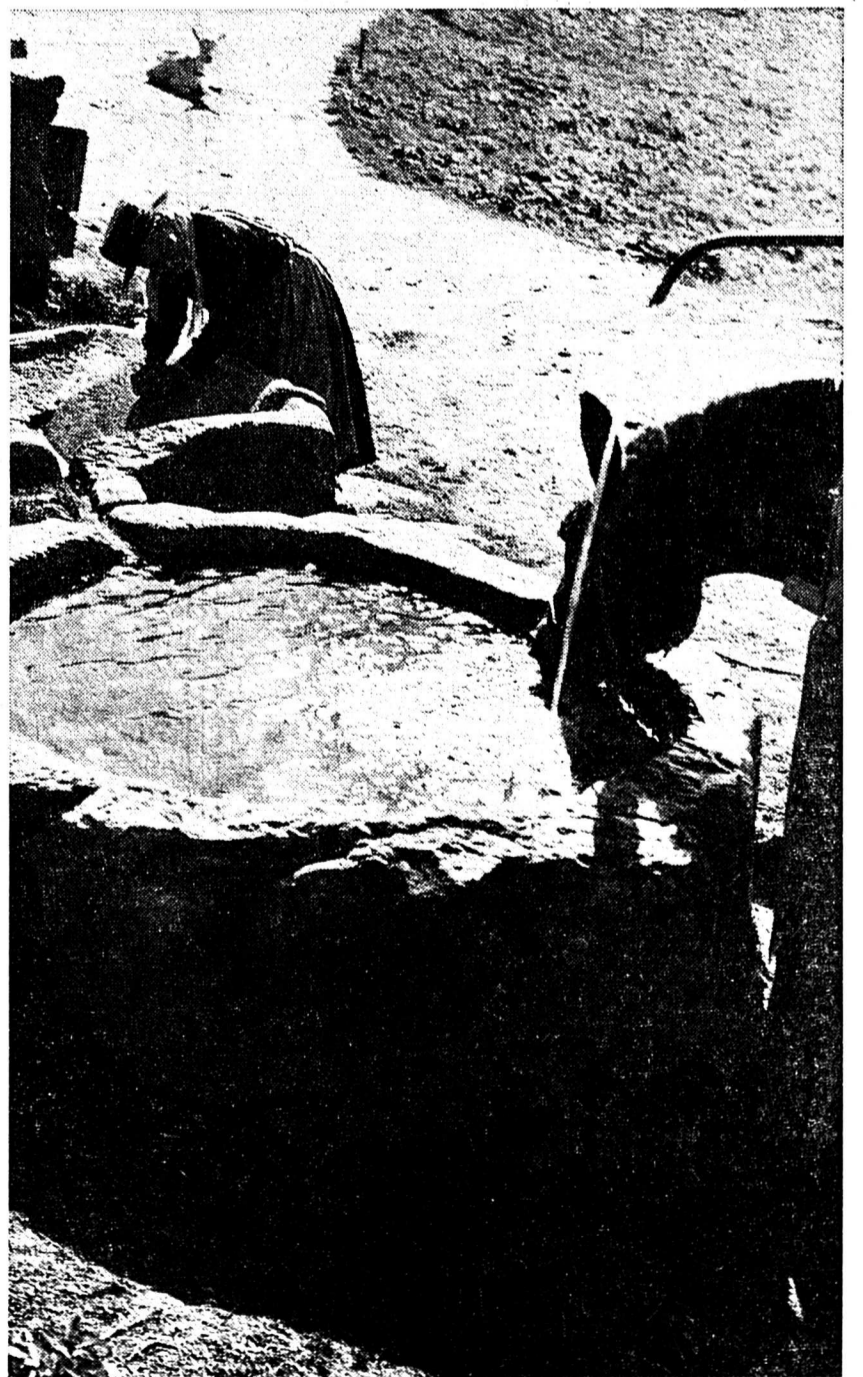


Défendez-vous, tout de même avec courage. Gardez vos coutumes et vos traditions.

Lorsque vous descendez vos vallées pour aller faire, dans la plaine, quelques emplettes, n'achetez pas le champagne de la ville, ni la saccharine du chimiste! Vivez, sous le beau soleil valaisan, des beaux produits de votre terre. N'imitiez personne et méfiez-vous des ambiances fâcheuses.

Poursuis ta simple et belle destination: Reposoir du monde, oh! mon Valais bien aimé!

Dr Gustave Kraft.



Dans les antiques vasques de pierre, c'est la lessive... ou l'apéritif.



cherche quelques

employées de bureau

pour la correspondance et les divers travaux d'écritures de bureau.

Nous désirons des candidates ayant fréquenté une école de commerce ou possédant un certificat attestant une bonne expérience du travail de bureau.

La pratique de la machine à écrire est indispensable.

Les personnes de nationalité suisse s'intéressant à un travail varié et bien rétribué, avec semaine de 5 jours à alternance, sont priées d'adresser leurs offres manuscrites à la

Direction de la Fabrique Fédérale d'Avions
Emmen/Luzern



cherche

trois dactylos qualifiées

possédant un diplôme ou un certificat de fin d'apprentissage commercial, pour la correspondance en général.

Nous offrons :

travail intéressant et varié dans une atmosphère agréable; semaine de 5 jours à alternance. Nous assurons une bonne rétribution proportionnée à la formation et au rendement de travail.

Les intéressées de nationalité suisse, sont priées d'adresser leurs offres manuscrites à la

Direction de la Fabrique Fédérale d'Avions
Emmen/Luzern

Maison de Sion, engage en qualité de

COMPTABLE

jeune homme ayant terminé son apprentissage. Place bien rétribuée. Travail intéressant. Semaine de 5 jours.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae et photo sous chiffre P 361-5 S à Publicitas Sion.

OCCASION — A VENDRE

BEAU MOBILIER AVEC TORSADES

Cabinet de travail très cosu composé de :

- 1 grand bureau plat, 1 fauteuil,
 - 1 chaise
 - 1 Bibliothèque vitrée
 - 1 Canapé avec entourage meuble bibliothèque
- Le tout assorti avec grosses torsades

S'adresser chez **Jos. ALBINI**
18, Av. des Alpes, MONTREUX
Tél. (021) 6 22 02.

A vendre quelques bons

TRACTEURS D'OCCASION

(Diverses marques — benzine et diesel)



complètement révisés, y compris pneus, batterie et peinture neufs. Garantie totale comme une nouvelle machine. Equipement selon désir de l'acheteur. Livrable de suite, expertisée, Facilité de paiement.

CHARLES KISLIG - SION

TRACTEURS ET VEHICULES SPECIAUX MEILI

ECOLE PEDAGOGIQUE PRIVEE

FLORIANA

Direction E. Piotet Pontaise 15 Lausanne Tél. 24 14 27



- FORMATION de gouvernantes d'enfants, jardinières d'enfants et institutrices privées
- STAGE d'application dans petites classes, garderies d'enfants, crèches, etc.
- NOMBREUSES situations au service des élèves diplômées

Prochaine rentrée 10 septembre

La directrice reçoit tous les jours de 11 h. à midi (sauf samedi) ou sur rendez-vous

1 cuisinier qualifié 2 aides de cuisine 2 employés (es)

(évent. couple) pour service d'entretien, sont demandés par l'Hôpital psychiatrique cantonal à Perreux (NE).

Places stables, salaires intéressants. Nationalité suisse demandée. Age maximum 30 ans.

Faire offres écrites à la direction de l'établissement.

Centrale syndicale à Winterthour
cherche pour le 1er octobre ou à convenir

SECRETAIRE

de langue maternelle française, ayant de bonnes connaissances de la langue allemande, pour correspondance, traduction et travail de bureau varié.

Place stable et très agréable dans une petite équipe. Semaine de 5 jours.

Faire offres détaillées sous chiffre PN 4396 W à Publicitas Winterthour.

VOYAGE EN CAR POSTAL

DANS LE BAS-TESSIN

les 12.13.14.15 août.

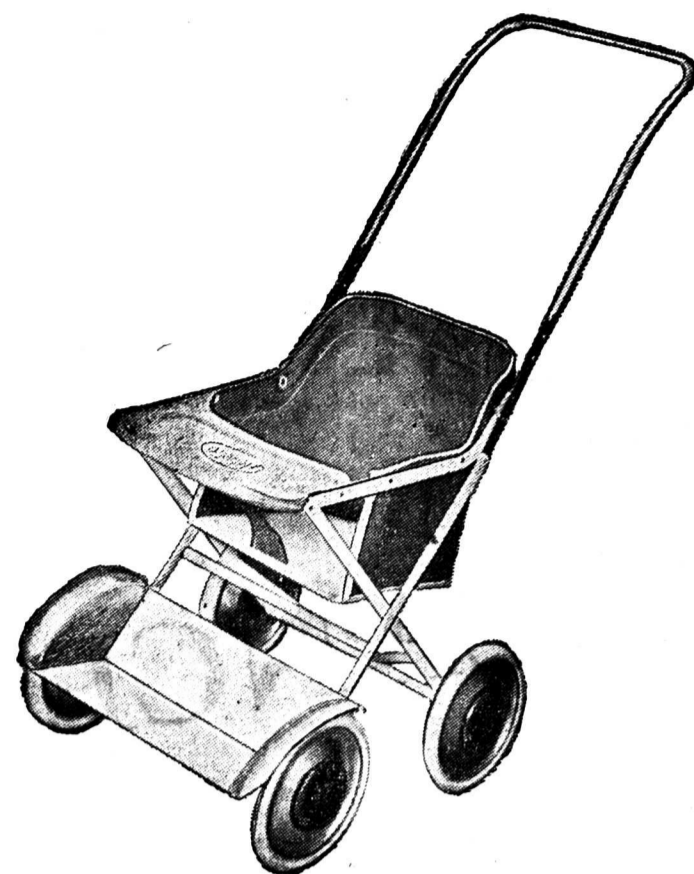
Fr. 175.— tout compris

Nombre de places limité.

Inscription :

Poste de Sion (2 22 09)
Poste de Sierre (5 16 92)

Dernier délai : samedi 4 août.



Pousse-pousse

pliable
pour enfants
avec tablette, tissus écossais rouge, bleu

49.-

modèle en toile plastic, dossier réglable
coloris uni bleu ou rouge

69.-



SION

VOTRE VEHICULE confié à la

CARROSSERIE DU RELAIS

SALAMIN & LOCHER entre Sierre et Noës

paraîtra neuf !

Sierre — Carrosserie du Relais — Noës — Sion
Route cantonale

Ouverture 1er août 1962

CONSTRUCTIONS
REPARATIONS
TRANSFORMATIONS
PEINTURE

Travail prompt
et soigné

Prix raisonnables

Tél. (027) 5 08 69

appart. 5 07 30

Imprimerie Gessler



Née dans les montagnes, la liberté s'est étendue à toutes les vallées...



Les anciennes coutumes et traditions sont encore respectées dans notre pays. Les lanceurs de drapeaux.

Le Premier Août, fête nationale

Un jour de méditation pour les Suisses

Nous, Suisses, sommes quelle que soit notre langue, un peuple à l'esprit critique, toujours prêt à mettre par un « mais » en doute tout ce qui se fait dans notre pays. Pour cette raison, nous avons d'autant plus de mérite à dire « oui » une fois par année, c'est-à-dire le premier août, anniversaire de la naissance de notre Patrie. Nous disons « oui » pour le rôle que notre petit pays joue au centre de l'Europe et « oui » aussi à notre génération qui a accepté l'héritage de nos Pères et l'a multiplié. En effet, pourquoi ne serions-nous pas fiers de nos propres réalisations? Certes, nous devons avoir une grande confiance en nous-même pour suivre la voie qui nous a été tracée en cette période difficile, pleine de dangers. Cette confiance s'appuie sur la conviction que tout ce que nous voulions était juste et que, le plus souvent, nous avons agi comme le dictait notre conscience.

Nous, Suisses, craignons aussi de manifester trop ouvertement nos senti-

ments patriotiques et lorsque nous nous sentons émus, lorsque nous avons la gorge serrée et les yeux humides, nous cherchons à vaincre par tous les moyens cette « sentimentalité ». Cette réserve qui nous empêche de manifester bruyamment nos sentiments patriotiques est sans aucun doute juste. Elle est en outre une vertu, car c'est dans le plus profond de notre cœur que nous sentons vraiment tout ce que le mot « Patrie » signifie en réalité pour nous. C'est d'ailleurs ce sentiment intime qui nous incite à chercher certains jours tels que le premier août, la tranquillité pour mieux méditer.

Dirigeons-nous vers les hauteurs d'où l'œil ne rencontre plus d'obstacles. Qu'il est beau ce pays! Les ombres s'estompent dans le lointain et tout paraît bien ordonné, propre, attrayant. Tout témoigne des qualités d'un peuple laborieux qui se sent à l'abri chez lui dans les régions s'étendant entre le Jura et les Alpes. Nous

sommes parfois, il est vrai, trop affairés, mais c'est grâce à cette activité que notre pays jouit d'un bien-être accru. En contemplant attentivement le paysage, on voit flotter au loin d'innombrables drapeaux dans les petites villes et les villages. Evidemment, nous sommes aussi un peuple qui aime les fêtes, ce qui n'est que juste après un long et dur labeur.

Les cimes couvertes de neige éternelle et les glaciers brillent sous la lumière du jour. La liberté nous est venue des Alpes, cette liberté sans laquelle notre existence manquerait de tout attrait, qui renforce notre volonté de défendre contre tout danger tout ce que nous possédons de plus précieux.

Le soleil se couche au-delà du Jura. Les premiers feux de joie flamboient sur les hauteurs. Dans notre cœur, une autre flamme s'allume pour remercier Dieu de nous avoir donné une Patrie aussi belle.



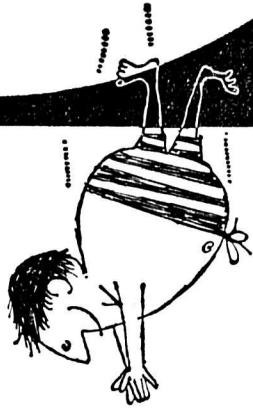
Le lac des Quatre Cantons, berceau de notre Patrie. Des vachers, vêtus de leurs costumes traditionnels, vont célébrer en commun le premier août



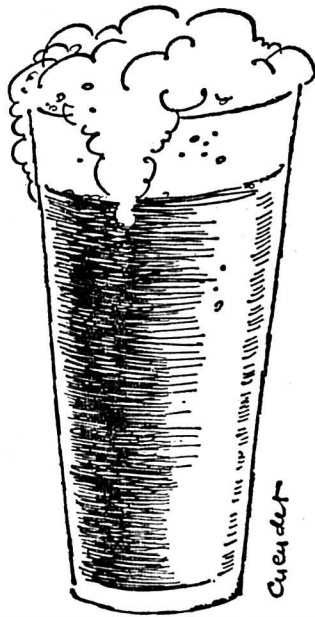
A l'avenir, c'est vous qui déciderez de l'histoire et du sort de notre Patrie



Premier août. Les feux de joie flamboient dans la nuit profonde



La bière désaltérant des champions
champion des désaltérants



Etes-vous la

sténodactylo / secrétaire

qui cherche une place de confiance, stable, bien rémunérée dans agence de publicité internationale? Caisse de retraite ou d'épargne, un samedi libre sur deux.

Entrée de suite ou à convenir. Entière discrétion assurée.

Vous devez connaître la sténo en français et en anglais.

Envoyez votre offre avec curriculum vitae, prétentions de salaire et, si possible, références et photo à M. W. M. Meier, Chef du Département Etranger, Publicitas, 15 rue Centrale, Lausanne.

BUREAU FIDUCIAIRE

demande

employé de bureau-comptable

Jeune homme en possession du diplôme commercial ou certificat de fin d'apprentissage de commerce. Connaissant tous travaux de comptabilité.

Ecrire sous chiffre P 11175 S à Publicitas Sion.

Important commerce de Sion cherche

EMPLOYEE DE BUREAU

Faire offres avec photo, curriculum et références, sous chiffre P 11129 S à Publicitas Sion.

Iynedjian

actualité de la tapisserie

7. rue de Bourg, Lausanne



La prochaine fois, j'achète mes pneus avec le CREDIT Refina pour pneus

Avec l'ABONNEMENT REFINA POUR PNEUS j'ai la possibilité de faire monter les pneus des meilleures marques dans tous les garages ou marchands spécialisés de Suisse, et de payer commodément par versements mensuels minimes.

Votre abonnement vous attend, sans frais, chez tout garagiste, marchand de pneus, ou chez REFINA SA, Grand-Pré 43 Genève, Tél. 022/33 28 00

Charcuterie

Saucisses au cumin la paire Fr. —.30
Cervelas la paire Fr. —.60
Emmental la paire Fr. —.70
Schüblig la paire Fr. 1.20
Gendarmes la paire Fr. —.70

Saucisses fumées à conserver 2.50 le ½ kg
Mortadella à conserver 2.50 le ½ kg
Viande fumée à cuire 2.50 le ½ kg

Excellente graisse fondue pour cuire et frire, le kg 1.40 à partir de 10 kg, 1.20. Bidons de 5 à 10 kg.

Expédiée continuellement contre remboursement.

Boucherie Chevaline M. Grunder et fils, BERNE Metzgergasse 24, tél. (031) 2 29 92

Suis acheteur

quelques bonnes

voitures occasions

telles que VW - Opel - Anglia - Consul - Mercedes 220 - Taunus, etc. Paye bon prix et comptant.

Ecrire sous chiffre P 11061 S à Publicitas Sion.

A vendre dans petite ville de la plaine du Rhône un

bon café

avec petite restauration, pour cause de santé.

Ecrire sous chiffre P 1406 L à Publicitas Sion.

Plus demandé que jamais !!

17 M
17 M T.S.
Freins à disques
Livrables de suite
FAITES UN ESSAI
Demandez une offre sans engagement



dès maintenant



OCCASIONS GARANTIES

- 1 17 M 1960, état neuf
- 1 17 M 1960, noire, état neuf
- 1 17 M 1959, grise, bon état
- 1 17 M 1961, 2 portes, Luxe
- 1 Ford Falcon 1960
- 1 Fourgon Taunus
- 1 Car-A-Van Opel
- 1 Pick-Up Taunus
- 1 Opel Caravane
- 1 Picx Up
- 1 Fairlaine 500, état de neuf

Les occasions Extra sont livrées expertisées avec un bulletin de garantie authentique.

GARAGE VALAISAN
Kaspar Frères

SION

Distributeur officiel Ford

Tél. (027) 2 12 71

MOTOR OILS



SINCLAIR

SINCLAIR de réputation mondiale est un des plus grands producteurs et les plus anciens du monde. La consommation en huile SINCLAIR est diminuée de moitié comparée avec une autre huile de marque et la longévité du moteur est doublée. Pas de réclame tapageuse, mais de la qualité.

Demandez

les huiles d'origine SINCLAIR antiusure.

Extra Duty et Multi Grad

Ténoil Extra Super H. D. Série 3

Ténoil H. D. Spécial

Huile 2 Temps Spécial
DUBUIS & FILS, SION

Avenue de Tourbillon
Tél. (027) 2 16 61 - 2 14 78

Docteur Maurice MICHELLOD
Médecin-Radiologue F.M.H. Sion

absent

jusqu'au 15 août 1962

Léopoldville - Congo ex-Belge

Société importante cherche ménage

boucher - charcutier

dynamique, très au courant, conditions intéressantes. Libre le 31 août.

Faire offres écrites sous chiffre P 21208 S à Publicitas Sion.

L'anglais en Angleterre

vous apprenez avec succès à notre Ecole agréée par le Ministère Anglais de l'Instruction Publique
ANGLO-CONTINENTAL SCHOOL OF ENGLISH
à Bournemouth (côte du sud). Cours principaux de 3 à 9 mois — Cours spéciaux de 4 à 10 semaines — Cours de vacances en juillet, août, septembre — Préparation à tous les examens officiels d'anglais. Prospectus et renseignements gratuits par notre Administration:
Secrétariat ACSE, Zurich 8
Seefeldstrasse 45, Téléphone 051 / 84 49 88, Telex 52 629



Autour et alentour

Le métier d'éditeur

Par Georges Hendrix

Un grand éditeur vient de mourir, — prématurément, car il n'avait que soixante-deux ans. Pour mettre René Julliard à la place qui était la sienne, il a suffi de moins de vingt ans... Peut-être pourrait-on se demander si sa mort ne clôt pas un chapitre dans l'histoire de l'édition française. Depuis la fin de la guerre, nombreuses sont les maisons d'édition qui ont vu le jour; presque aussi nombreuses sont celles qui, après d'honnêtes tentatives, ont dû renoncer... Les maisons fusionnent, les puissants absorbent ou contrôlent les malchanceux. Un fait est là: depuis quinze ans, les maisons d'édition qui se fondent ne portent plus le nom d'un homme; ce sont des sociétés, sans visage, dont l'organisation, tôt ou tard, pèsera sur l'orientation de toute la littérature. Mais ceci est une autre histoire...

Le métier d'éditeur est un de ceux qui ne tolèrent pas la médiocrité. Dans toute la France, on compte par milliers les commerçants qui vivent, les entreprises qui végètent, les petits industriels qui «lient les deux bouts». Vaillants, vaillants, leurs affaires continuent et l'on se demande parfois comment vivent ceux qui en ont la charge. Mais c'est un fait: ils «tiennent le coup»...

Dans le monde de l'édition, il n'est pas permis de vivre. Aujourd'hui moins que hier. A cette constatation, on pourrait trouver sans doute plus d'une explication. Il en est une, d'ordre général, qui nous paraît primordiale.

C'est que l'éditeur n'est pas, ne peut pas être, d'abord, un commerçant. Certes, on conçoit mal qu'un homme consente à perdre régulièrement de l'argent en publiant les livres des autres. Il faut donc, en même temps, que le succès confirme son action; il faut que les livres se vendent; il paraît même indispensable que des ouvrages dont les chances sont minimes aient du succès pour que l'éditeur garde confiance en lui-même.

Certes, dans l'ordre actuel des choses, un éditeur peut se tromper et il arrive que, s'il a un tempérament de joueur, il se trompe souvent. Il suffit d'ouvrir un journal littéraire vieux de cinq ans, Que d'étoiles nouvelles au firmament littéraires qui n'ont pas confirmé les espoirs mis en eux et qui ont fait perdre de l'argent à l'éditeur qui avait misé sur eux... Chaque maison accueille ainsi chaque année jusqu'à une vingtaine d'aspirants écrivains dont le premier ouvrage laisse percer des «qualités»...

Voilà bien le secret du métier d'éditeur: en quoi consistent ces qualités, ces promesses que des lecteurs attachés à la maison doivent

décèler dans les manuscrits de débutants...?

On sait que la multiplication des manuscrits proposés aux éditeurs a mis ceux-ci dans l'obligation de s'entourer de prospecteurs chargés de défricher ces terres toujours nouvelles. C'est une tâche obscure, ingrate qui a une certaine parenté avec le métier d'archéologue. Il faut remuer des monceaux de terre pour découvrir tout à coup tantôt une pièce de monnaie dont les musées possèdent déjà des centaines d'exemplaires, tantôt quelques tessons qui se refusent à reconstituer un vase, rarement une statuette précieuse... Ainsi, les manuscrits s'entassent chez les éditeurs. Les lecteurs en emportent chaque semaine une provision. Le plus grand nombre de ceux-ci ne résistent pas à un examen superficiel: c'est de la petite monnaie. Si, de temps à autre, l'un de ces manuscrits passe à travers le crible, c'est qu'on a découvert en lui quelque chance de succès commercial; ce roman peut être bien accueilli par la foule et, s'il se vend bien, il amènera dans la caisse de l'éditeur cet argent si précieux qui permettra de «lancer» aussi d'autres ouvrages. On peut bien dire que, sans le succès prodigieux de Françoise Sagan et la réussite de l'affaire Minou Drouet, Julliard n'aurait pu éditer un certain nombre d'autres œuvres dont les chances, sinon la valeur, étaient moindres.

Le tri étant fait, l'éditeur se trouve encore devant un certain nombre de manuscrits dont il devra apprécier les qualités. L'audacieux, dans ce cas, ne s'en tiendra pas au rapport de son lecteur, car mieux vaut vérifier par soi-même si les espoirs décelés peuvent supporter les risques de la publication.

Nous entrons ici dans le domaine de l'impondérable, car les qualités d'une œuvre ne se pèsent ni ne se mesurent. L'éditeur prend donc un «risque calculé». La décision finale appartient au public. Il n'est pas d'exemple qu'un éditeur ait réussi à imposer un livre dont les lecteurs ne voulaient pas. La publicité, si bien orchestrée soit-elle, ne peut guère aider que des ouvrages de qualité.

Il faut donc bien admettre que l'éditeur doit être bien plus qu'un marchand de papier imprimé. A l'heure même où l'industrie admet que la technique n'est pas tout dans une entreprise, il faut considérer que les facteurs humains, difficilement définissables d'ailleurs, ont dans le domaine du livre la plus grande importance. René Julliard avait donné une belle illustration de cette simple vérité.

Messieurs les constructeurs

LES PROBLÈMES DE LA SÉCURITÉ AUTOMOBILE

il n'y aurait pas autant de morts sur les routes si...

Mais oui, automobilistes, ne soyez pas modestes, vous êtes formidables. Quand on pense aux heures que vous passez au volant d'un engin rapide, puissant, nerveux! Vous ne semblez faire qu'un avec votre machine. Vous en faites ce que vous voulez. Vous conduisez presque automatiquement, estimant les distances avec une précision qui vous fait croiser un poids lourd à 50 cm, éviter une pierre à 2 cm, freiner quand il faut ralentir, changer de vitesse, accélérer, virer, etc...

Seulement c'est bien joli tout cela mais c'est dangereux, cela finit par donner trop confiance en soi. Vous savez le code de la route? Possible... mais que répondriez-vous si on vous demandait, à brûle pourpoint, quelle distance il faut pour s'arrêter à 40 km à l'heure? Faites l'expérience autour de vous, vous serez édifié... de la variété des réponses. Eh bien à un conducteur moyen, il faut au moins 10 m. Et cette distance de freinage croît avec le carré de la vitesse, à 80 km à l'heure: 40 m, à 100 à l'heure: plus de 60 m, etc.

LA SÉCURITÉ SE PAÏE

Il n'y a pas que l'aspect humain, il y a aussi l'aspect matériel. L'automobiliste conduit la voiture qu'on lui vend. Et il reste beaucoup à faire pour en améliorer la sécurité. Ce serait pourtant le moyen le plus efficace de diminuer le nombre des accidents, et surtout des victimes.

L'automobile constitue une armure solide. Une violente collision de plein fouet à 50 km/h (vitesse restante), développe une force d'environ 100 g, cent fois celle de la pesanteur. L'expérience montre que 70 % en est absorbé par la structure métallique. Les occupants n'en supportent que 30 %... pourvu qu'ils restent dans leur armure. Mais celle-ci s'ouvre trop facilement sous le choc par défaillance des serrures des portières... Pourtant des fermetures plus efficaces existent, capables de

réduire les ouvertures accidentelles d'un tiers, peut-être de la moitié, et proportionnellement les blessures qui en résultent.

Les supports du toit manquent également de résistance. L'armure pourrait facilement être renforcée, et les occupants mieux protégés par une «cage» anti-tonneau.

A l'intérieur, l'armure a bien des défauts, elle est hérissée de saillies et reliefs prêts à défoncer, assommer, poignarder. La colonne de direction est particulièrement meurtrière. Elle est responsable de 8 % des victimes. Plus que toute autre cause, et pourtant elle est toujours là.

Le tableau de bord descend trop bas et avec ses visières, des boutons, la radio, le chauffage, le frein à main, et le reste il est une menace permanente cause de 4 % des victimes, même avec le faible remboursement qu'on trouve sur quelques voitures. Les dossiers des sièges avant sont parfois pires dans certaines voitures: 5 % des victimes! Et on n'insiste pas sur les pare-soleil rigides, le rétroviseur, les manivelles, les poignées de portes et de toit ouvrant. Il ne semble pourtant pas tellement difficile de rendre l'armure inoffensive à l'intérieur. On en a bien supprimé les ornements dangereux à l'extérieur.

Et puis aussi cette suppression représentait une petite économie pour le constructeur alors que des améliorations grèveraient immanquablement son prix de revient. Or, l'industrie automobile est terriblement concurrentielle. Le prix est un gros argument de vente. La sécurité n'en est pas un. Elle se paie et le client ne tient pas tellement à ce qu'on lui rappelle qu'il achète un engin dangereux.

Etonnez-vous après cela que, dans la publicité, on vante surtout la ligne, le confort et les performances — en insistant sur la vitesse de pointe! — des autos, pas souvent leur sécurité...

Des progrès notables dans la sécurité ont pourtant été faits pour les dossiers des sièges avant. Certains réclament maintenant des «appui-tête». Ceux-ci procureraient peut-être une protection, en cas de collision, contre le «choc en retour» «rompt-cou», pour l'occupant du siège avant, pourvu qu'il aie la tête bien appuyée; mais ce serait un risque supplémentaire pour l'occupant du siège arrière.

LE CLIENT

N'A PAS TOUJOURS RAISON

On parle de ceintures de sécurité, mais on ne peut pas dire en dépit de leur intérêt, qu'elles soulèvent grand enthousiasme. Comme si on demandait de mettre un casque — et pourtant, ce ne serait pas une si mauvaise idée!

Il y a beau temps que la colonne de direction télescopique est à l'étude. Mais de nombreux éléments compliquent le problème, quand ce ne serait que le poids très variable — 50 ou 100 kilos? du conducteur sous lequel la colonne doit se télescoper. Tant mieux si, avec la mode, le volant américain apporte un commencement d'amélioration.

Quant au tableau de bord, un bon rembourrage coûterait peut-être 100 francs, mais le client préfère dépenser 4 ou 5 fois plus pour une radio qui n'améliore certainement pas sa sécurité. La visibilité s'améliore sans cesse. Les angles morts se réduisent peu à peu, cependant on pourrait faire mieux, en Europe, pour le pare-brise et aussi pour les essuie-glaces qui ne sont pas toujours d'une grande efficacité et les lave glaces qui manquent encore sur certaines voitures.

Tout compte fait, on doit reconnaître que les voitures actuelles sont plus pratiques, plus maniables, plus souples, plus sûres, plus faciles à conduire et à entretenir que celles de nos pères. Et cela représente, en effet, une sécurité inhérente considérable. Pierre Vandœuvre.

Ophtalmie des neiges — mal de montagne

Infections par les eaux courantes

À côté des affections provoquées par l'emploi abusif des bains de soleil il en est d'autres qui sont souvent l'apanage des estivants alpestres. L'ophtalmie des neiges: Caractérisée par une conjonctivite intense, cécité passagère et parfois la fonte de l'œil.

Cette affection frappe les alpinistes et les explorateurs polaires. Elle est due à la réverbération du soleil sur la neige; elle est encore plus intense par temps de brouillard. Ce sont surtout les rayons ultraviolets qui jouent le rôle le plus important. Au cours de la journée, après une longue traversée sur les glaciers on ne constate aucun phénomène sur la vision. Ce n'est que le soir ou pendant la nuit que les symptômes se manifestent, et je puis en parler en connaissance de cause ayant par deux fois été atteint. On ressent des picotements dans les yeux qui s'accroissent d'heure en heure. La douleur est semblable à celle que donneraient des paquets d'épingles enfoncés dans les yeux et qui s'accroissent. On a tendance à faire des compresses d'eau froide ou chaude mais la douleur est encore exacerbée. Il faut faire des applications de solution de sulfate de soude à 10%. Si les douleurs sont trop vives, instiller dans l'œil quelques gouttes de solution de cocaïne à 0,5%. J'en ai toujours dans ma pharmacie de montagne, qui a rendu à des collègues ou à des alpinistes dans les cabanes de précieux services.

Pour de longs trajets sur les glaciers, il est indispensable de porter des lunettes antisolaire (Genre Zeiss). Les lunettes de bazar dites lunettes de soleil ne protègent pas suffisamment.

LE MAL DE MONTAGNE

A mesure que l'on s'élève dans l'atmosphère, l'oxygène diminue dans la même proportion que la diminution de tension. Au début de l'ascension, il y a stimulation des fonctions vitales, amplitude de la respiration. A une certaine limite d'altitude, on observe chez certains individus non entraînés une accélération de la respiration, des nausées, des vertiges, des vomissements, des troubles du système nerveux. Si le malade se couche, les trou-

bles s'atténuent ou disparaissent, mais sitôt debout ils reprennent.

Comme remède, décharger la personne de son sac, ouvrir habits et chemise, la coucher à terre, la tête plus basse que les pieds. Si le malade présente des troubles graves, la redescendre le plus rapidement possible et si cela se peut, faire des inhalations d'oxygène.

Suivant les individus, le mal de montagne peut se manifester à n'importe quelle altitude, vers 2.200 à 2.500 m. On l'observe lors de marches dans des vallées étroites non ventilées, dans des cuvettes glaciaires surchauffées par le soleil. Aux mêmes altitudes, sur des arêtes ou des crêtes balayées par les vents, les symptômes ne s'observent pas. Il ne faut pas confondre le mal de montagne avec certains troubles digestifs consécutifs à la consommation de mets plus ou moins hétéroclites, d'eau glacée, de fatigue et de manque de sommeil dans les cabanes.

Différentes théories ont été émises pour expliquer la genèse du mal de montagne. Les premiers physiologistes Paul Bert et Jourdanot l'attribuaient à une diminution d'oxygène, désoxygénation du sang, l'anoxémie aiguë. Pour un physiologiste italien, Mosso, c'est la diminution de l'acide carbonique qui entrerait en jeu, car des inhalations de ce gaz augmenteraient l'amplitude de la respiration. Pour le Docteur Thomas, de Genève, il y aurait des lésions des capsules surrénales, et des injections d'adrénaline feraient disparaître les symptômes. Pour Bickel, le mal de montagne est en relation avec des dysrégulations du métabolisme des sucres en même temps que la sudation et perspiration d'altitude s'accompagne d'une forte perte chlorurée. Une foule de spécialistes de la haute montagne préconisent l'ingestion de boissons salées et sucrées afin de prévenir les accidents au cours d'une ascension. Personnellement, pour beaucoup de personnes avec lesquelles je me suis trouvé et qui souffraient du mal de montagne, je préparais, au moyen des cubes de bouillon ou de l'oxo, une boisson salée qui, en peu de temps les remettait sur pied.

Hypoxémie, hypocapnie, hypoglycémie, désoxygénation du sang associés à des phénomènes biochimiques et mécaniques tout cela constitue la genèse du mal d'altitude. Plusieurs facteurs entrent certainement en jeu.

DANGER DES EAUX COURANTES POUR LA BOISSON

Dans beaucoup de stations de montagnes, surtout au début du séjour, chez les nouveaux estivants, on observe des troubles digestifs qui ne sont pas en relation avec la nourriture servie dans les hôtels et pensions, mais bien à la consommation d'eaux courantes polluées des torrents et des ruisseaux que l'on consomme au cours d'excursions sur les alpages.

Ce sont les diarrhées coli bacillaires. Je rappelle qu'à la montagne, les eaux qui coulent à profusion le long des pentes sont toutes souillées par des déjections animales ou humaines. L'eau de la fontaine pittoresque au bord du chemin où l'on se désaltère au retour d'une course ne provient pas d'une source étonnée, bien captée, mais elle est alimentée par la dérivation de l'eau d'un ruisseau ou d'un torrent qui reçoit dans sa partie supérieure les matières fécales de centaines de vaches. On recommande couramment, afin de purifier l'eau, de la couper avec un alcool quelconque. Ce procédé n'a aucune valeur. Pour que l'alcool ait une action bactéricide, il faut que le contact avec l'eau dure au moins vingt minutes. Assouffé, on n'a pas le temps d'attendre. Par contre, dans la région des neiges éternelles, l'eau des glaciers est pure de tout germe nocif mais trop froide, et sa consommation peut provoquer des congestions du foie et des troubles intestinaux. Dans ce cas, on peut recommander l'adjonction d'alcool qui neutralise sa crudité.

En résumé, à l'adresse de nos lecteurs, méfions-nous des eaux cristallines qui coulent à profusion dans la montagne, elles véhiculent des germes qui peuvent abrégé de quelques jours à plusieurs semaines votre séjour à la montagne. Par contre une verre ou deux de fendant, si vous êtes en Valais, ne vous fera jamais de mal, bien au contraire. Prof. M. Bornand.

Les vertus « surnaturelles » des pierres précieuses

L'émeraude pierre de pureté ou d'inconstance

L'émeraude a trois variétés: l'aigue marine, le béryl et l'émeraude proprement dite.

Dans la Haute Egypte, le pharaon Sesostri faisait exploiter des gisements de cette gemme. Néron portait en monocle une émeraude taillée et polie pour mieux voir les jeux du cirque et les combats de gladiateurs. L'émeraude était connue à l'époque où Moïse écrivait le livre de l'Exode, une large émeraude sur laquelle était gravée une formule mystérieuse agraifait l'éphod du grand prêtre des Hébreux.

C'est également une émeraude qui ornait l'anneau du tyran Polycrate. Ce roi de Samos, effrayé de son bonheur jeta le joyau inestimable dans la mer pour conjurer le Destin qu'il supposait las de le voir heureux. Et ce fut, non avec joie, mais avec une terreur intense, qu'il découvrit le lendemain dans les flancs d'un poisson servi sur sa table, la bague au précieux chaton: l'émeraude s'obstinait à lui porter bonheur.

L'aigue marine, aux nuances changeantes d'un vert bleuâtre, est le noyau des sirènes et des ondines: on lui attribue des vertus néfastes, elle est redoutée des fiancées, car elle représente l'inconstance.

Le Béryl, qui vient de l'Inde, est de teinte vert clair ou jaune. Il rend les esprits subtils. Ses vertus sont d'exciter l'amour, de donner le pouvoir d'être aimé et de faire obte-

nir à la femme simple et modeste, l'affection d'un homme qui gémberait devoir la dédaigner en raison de sa propre situation élevée.

Il faut reconnaître que nombre de jeunes filles portant un béryl en pendentif, ou monté sur bague ont gravi très rapidement les échelons de la hiérarchie sociale moderne. Aussi est-ce la pierre préférée des dactylographes et des femmes-secrétaires.

Mais l'émeraude n'est pas une pierre du soir: elle étincelle plus vivement dans les cheveux dorés et sur les peaux au teint de lys, elle s'harmonise avec les robes blanches ou rose pâle.

«Je salue, l'émeraude, pierre des Mages, tu brilles au front des druidesses, au milieu de leur couronne de verveine et la pythonisse avant de soulever le voile de l'avenir, te plaçait sous sa langue avant de prononcer son oracle.»

Mais, c'est aussi la pierre des vierges: si celle qui la porte cesse... d'être chaste, l'émeraude se ternit ou se brise.

Elle apaise les vagues en courroux que l'aigue marine a soulevées des profondeurs de l'Océan, elle ranime la vieillesse, elle adoucit les souffrances. Il n'y a que le serpent que son éclat aveugle. Evocatrice, incite aux tendres vertus de constance et de fidélité: elle signifie espérance.

A.S.

CONFIDENCES D'UN ANCIEN MEMBRE DU K.K.K.

« Les secrets du Ku-Klux-Klan » : Vers la création d'un Etat noir... aux Etats-Unis

L'homme n'était pas très grand. Il portait une gabardine noire, sans doute pour paraître moins gros, car il avait tendance à l'embonpoint. Son crâne devait se dégarnir régulièrement depuis quelques années déjà.

Il était assis en face de moi dans un bar de la haute ville à Genève, devant une bière. De petits yeux bleu acier inondaient de malice, un visage poupin... Il répéta sa dernière phrase :
— Eh bien oui, j'ai été «cyclope» ! Cela vous étonne ?

— Nous voyons tant de choses dans notre métier ! Mais j'avoue que je ne rencontre pas tous les jours, un ancien «cyclope» de Ku-Klux-Klan.

— A Atlanta, me dit-il, quand on a 18 ans, il est de tradition de s'inscrire au «Klan» pour dix dollars. Mais quand on a un peu de bon sens, on a vite compris, et on s'en retire...

— Je croyais qu'on ne «démisionnait» pas du K.K.K. ?

— Autrefois, on risquait sa vie. Aujourd'hui, bien des choses ont changé.

« L'INVISIBLE EMPIRE »

Le calme paraît revenu dans les Etats du sud. Il ne faudrait pas croire cependant que le Ku-Klux-Klan a renoncé. Quoiqu'il ait un peu assoupli son règlement, il tient ses troupes bien en mains, et fait toujours régner la crainte sur les Noirs. Dans trois ans, il fêtera son centenaire et cela donnera lieu à de multiples cérémonies nocturnes. Le K.K.K., la terrible secte est toujours aussi puissante, elle compte encore plus de 5 millions d'adhérents. Il est vrai qu'il y en avait 8 650 000 en 1925.

— Pourquoi ce nom bizarre de «Ku-Klux-Klan» ?

— A l'origine, le K.K.K. fut créé par des jeunes gens désirant mystifier leurs contemporains par des facéties. Cela dégénéra vite en un mouvement de réaction contre l'état de licence engendré par la Guerre de Sécession, chez les Noirs récemment affranchis. Le signe de reconnaissance était un cercle blanc. En grec, le cercle se dit «kuklos». Le «clan des Kuklos» !

Cet étrange cérémonial était nécessaire pour impressionner l'imagination des Noirs superstitieux. Toute une hiérarchie fut créée qui existe toujours. Le Chef Suprême porte la double tiare d'Empereur et de Grand Sorcier. Il est assisté de 15 génies. Les dragons, eux, administrent les différents «royaumes» partagés à leur tour en provinces. J'étais arrivé au grade de «cyclope». A ce titre, je contrôlai ainsi un des «Klans» de ma province. J'avais sous mes ordres trois lieutenants, les «terreurs», et une centaine d'adeptes.

LE K.K.K. SE PORTE BIEN

Le K.K.K. connu au cours de son histoire des fortunes diverses. En 1868,

une loi draconienne fut votée contre lui, dans le Tennessee. L'état de siège y fut même prononcé. Finalement le «Klan» fut dissous en 1869.

Il ne devait ressusciter qu'en 1919. Certains éléments s'inquiétèrent alors de l'afflux des immigrants non anglo-saxons. Un nommé Williams Simmons groupa autour de lui un certain nombre de ses concitoyens, nationalistes fanatiques et protestants convaincus. Il se fit proclamer «Grand Sorcier» du nouveau «Ku-Klux-Klan», champion du «pur américanisme». Bientôt, commencèrent les opérations primitives.

L'activité de la secte franchit les frontières de la Géorgie et gagna le Kansas, l'Orégon, le Texas, l'Alabama, le Mississippi, le Missouri. En 1924, le «Klan» fit même élire plusieurs sénateurs au Congrès... En 1928, il renonça à son étrange cérémonial.

— Ces dernières années, le nombre des Noirs lynchés est en régression ?

— C'est exact. Par contre, on en trouve davantage jetés au fond des rivières ou écrasés sur les routes. Le «Klan» ne dresse plus de croix de feu sur les collines des Etats du sud, mais il continue à agir dans l'ombre. Dans les «Konklaves», sont mises au point les expéditions punitives, confiées ensuite à des «Klavaliers» qui sont des «Klansmen» d'élite... Ils fouettent le Noir désigné jusqu'au sang, quand ils ne le font pas courir, pieds nus, pendant des kilomètres devant leur voiture, avant de l'écraser.

— Les Noirs sont-ils les seuls ennemis du K.K.K. ?

— Non, suivant les états où il sévit, il s'en prend aux Juifs, aux catholiques, aux syndicalistes, aux Japonais, etc. Très souvent, les Juifs sont victimes d'une sorte de racket.

L'INITIATION

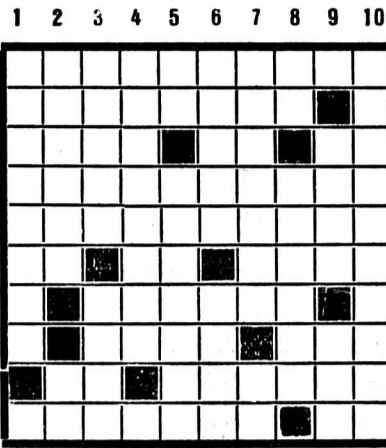
— Dites-moi, maintenant, comment on devient «Klansmen», c'est-à-dire nouvel adepte ?

— Le jeune ouvrier ou étudiant est le plus souvent sollicité par un «kleagle», un agent recruteur. Pour 20 dollars, il achète alors la robe blanche, la cagoule et les insignes. Parmi ceux-ci, le «mick» triangulaire porte le sigle «AKAI» (je suis un «klansman»).

— L'initiation ?

— Elle se fait deux ou trois mois plus tard. Le nouveau venu prête serment sur une épée et sur le «Kloran» qui est le rituel de la secte. Il jure de ne jamais trahir, de se tenir nuit et jour à la disposition du «klan», de défendre partout la suprématie de la race blanche et les principes d'un pur américanisme. Le «ku-klux-klan» comme on le voit, se porte bien. Dans le sud, les chefs de gouvernements racistes, ceux du Mississippi et de l'Alabama, le soutiennent ouvertement. Les dernières flambées de violence à Little Rock, Anniston, Birmingham, Montgomery, n'étaient pas un phénomène inattendu, ni isolé.

Jouez avec la FAV



Problème No 73

Envoyez votre solution à la rédaction de la FEUILLE D'AVIS DU VALAIS à Sion, jusqu'au jeudi 2 août au plus tard.

Seuls les envois sous forme de GRILLES originales ou recopiées, sur cartes postales seront pris en considération.

Un prix de 5 francs sera attribué par tirage au sort à un concurrent ayant envoyé une solution exacte.

La solution du problème paraîtra samedi prochain et le nom du lauréat dans le No du 11 août 1962.

HORIZONTALEMENT :

1. Ont un grand appétit.
2. Grand cercle de la sphère céleste.
3. Excédé, rompu, mais mélangé. - Dans le Tyrol. - Pour commencer l'omelette.
4. Possesseur d'un fief.
5. Elles fouillent partout.
6. Consonnes de roux. - Lac soudanais. - Enveloppe des grains.
7. Un meurtrier de César.
8. Route étroite dans une forêt. - Petite pomme.
9. Edenté. - Essentiellement pure.
10. Préparatif. - Initiales d'un peintre anglais (1769-1830).

Les Noirs américains réagissent. Ils sont prêts à tout pour la reconnaissance de leurs droits. Les Noirs musulmans du prophète «Eliyah Mohamed», un agitateur entreprenant, ont vu leurs effectifs décupler en deux ans. Ils vont plus loin et demandent la sécession du sud et la création d'un Etat noir indépendant. Les gens du sud ont désormais peur de la vague noire. Le Ku-Klux-Klan de Richard Shelton exploite la situation et rassemble ses partisans. Il est en liaison avec Rockwell, comme avant la guerre, son pré-décesseur, «Gand Dragon» Arthur Bell l'était avec August Klaprott, le leader des Hitlériens américains.

Pierre Vandœuvres.

VERTICALEMENT :

1. Femme célèbre par son esprit née à Paris (1699-1777).
2. De la nature de l'eau. - Phon. : Attraper.
3. Qui a l'habitude de se jeter impétueusement. - Agrafe à ressort.
4. Plante ornementale.
5. Inv. : Possessif. - Réduit un liquide ou un solide en particules extrêmement ténues.
6. Claire. - Calme, paisible.
7. Renseigne. - Note retournée.
8. Vieille ville. - Col des Alpes.
9. Maintenant. - Administration.
10. Seulement deux fois par année.

Solution du problème No 72

Horizontalement : 1. ESCAMOTAGE. 2. NIAI. - RIANI. 3. FOLDING. - OR. 4. RUEE. - ER (ré). - SE. 5. EXTREMITES. 6. CEDE. 7. NORD. - NICOL. 8. DU. - TEK. 9. REGNEE. - SAO. 10. EDICTER. - IN.

Verticalement : 1. ENFREINDRE. 2. SIOUX. - OUED. 3. CALETER. GI(n). 4. AIDER. - DONC. 5. EC (ce). - ET. 6. ORNEMENTEE. 7. TIGRIDIE. 8. AA. - TECKS. 9. GNOSE. - AI. 10. ETRESILLON.

Problème No 71

Résultat du concours du 21 juillet 1962

Nous avons reçu 48 réponses. 46 lecteurs ont rempli correctement leur grille, et ont participé au tirage au sort.

Il s'agit de Mmes, Miles, MM. I. Addy, Martigny - C. Amacker, St-Maurice - N. Antille, Sion - J. Aymon, Saxonne-Ayent - G. Bianco, Plan-Conthey - G. Blanchard, Grenchen-So. - D. Bosco, Lausanne - M. Charbonnet, Sion - N. Chevrier, Bra-mois - H. Coppey, Vétroz - Y. Cottet, Collombey - S. Dayer, Sion - E. Del-grande, Sion - P. Dubuis, Sion - R. Fardel, Sion - O. Favre, Sion - J. Fort, Riddes - L. Fumeaux, Sion - B. Gaillard, Sion - B. Gillioz, Isé-rables - N. Girard, Martigny-Ville - J.C. Grosset, Sion - R. Jeanneret, Chailly-Clarens - F. de Kalbermat-ten, Sion - H. Longchamp, Martigny-Bourg - R. Luy, Charrat - R. Monnet, Martigny-Ville - S. Panchard, St-Maurice - A. Pannatier, Nax - C. Pannatier, Nax - J.M. Perraudin, Sion - A. Perrin, Troistorrens - J. Pfammatter, Sion - M. Pfammatter, Granges (So) - Y. Pralong, Vernayaz - B. de Preux, Sion - A. Ramuz, Leytron - L. Rey-Bellet, St-Maurice - C. Ritz, Sion - Cl. Rouiller, Martigny-Bourg - A. Salamin, Muraz/Sierre - H. Schöpfer, Sion - A. Selz, Sion - L. Tissonnier, Sion - H. Tor-vent, Grône.

Le lauréat de la semaine est M. Anselme Pannatier, Nax, qui recevra le prix de Fr. 5.—

Notre bande dessinée

ε
d
d
i
e



Sports et sportifs

A Yverdon sur deux roues

Demain, pour une fois, nous aurons l'occasion de vibrer aux exploits des coureurs cyclistes dans une grande course, et, pour une fois, nous sommes certain que c'est un coureur suisse qui la gagnera. En effet, il ne peut en être autrement, car ce sont les Championnats suisses pour professionnel et indépendants qui se dérouleront dans la «capitale du Nord» du canton de Vaud.

Cette saison, «l'élite» des coureurs helvétiques n'a pas eu beaucoup l'occasion de briller et de faire parler d'elle. Ce sont une nouvelle fois les «indépendants» qui nous ont donné le plus de satisfaction. Dans le «Tour de l'Avenir» notamment.

Il est donc temps pour nos soi-disant vedettes de montrer ce dont elles sont capables. L'année dernière, comme chacun le sait, c'est un indépendant, Fuchs, pour ne pas le nommer, qui avait remporté le titre national en infligeant un affront sérieux à nos professionnels chevronnés. Ce cas peut-il se reproduire cette année à Yverdon ? C'est probable, mais nullement certain, car les nommés Graf et Ruegg ont tous deux juré de prendre leur revanche. Mais il ne faut pas oublier que les «indés» qui sortent du Tour de l'Avenir sont présentement dans une forme remarquable. Binggeli, entre autres.

Quant à nous, il nous plairait particulièrement que ce soit le Genevois Binggeli qui remporte la victoire, car ce coureur méritant ne néglige aucun moyen pour parfaire et maintenir sa forme. Cela est possible, si notre représentant sait ménager ses forces et parvient à tenir la distance de 260 km qui est imposée aux 26 coureurs qui seront en présence.

Un Valaisan prendra aussi le départ, il ne faudrait pas l'oublier. Si Jean Luisier n'a pas encore fait beaucoup parler de lui cette saison, il n'en reste pas moins qu'il est fort capable de bien faire.

Cependant, il ne faut pas trop se faire d'illusions, notre cyclisme est bien faible en ce moment, une victoire dans le Championnat national ne signifie pas grand-chose sur le plan international, le seul qui compte. Dès lors, il est à envisager que nos meilleurs représentants, qui se nomment Graf, Ruegg, Morasi, Gimmi et Maurer, vont pour le moins tâcher de remporter leur billet pour les Championnats du monde, où ils auront une dernière occasion de faire parler d'eux, afin de décrocher, qui sait, une place dans une grande équipe de marque. Ambition bien légitime, pour un coureur qui veut gagner sa vie avec ses deux jambes.

Comment se présente le parcours de ce Championnat national ?

Une boucle au tour d'Yverdon de 26 km à parcourir dix fois. Avec une montée de 337 mètres, qui mettra la dénivellation totale à 3370 mètres, ce qui n'est pas si mal, avouons-le. Le vainqueur sera sans doute le plus résistant, car peu nombreux sont les coureurs helvétiques habitués cette saison à de telles distances. La course risque de se faire donc par élimination. Petit à petit, les prétendants se feront moins nombreux, et, comme ils ne sont que 26, il est à parier qu'ils ne seront guère plus d'une dizaine à l'arrivée.

Enfin, comme déjà dit, notre cyclisme est bien pauvre. Il reste à espérer que le futur champion soit digne de son titre, et qu'il fasse parler un peu plus de lui que celui de l'année dernière, car nous ne l'avons pas vu beaucoup cette saison.

Em.